

Cycle 2  
Niveau 1  
السلك الثاني  
المستوى الأول

# مفتاح القراءة



## Guide pédagogique

**Karima Khaldi Moucharik**, inspectrice principale  
de l'enseignement primaire

**Claire Radouane Bussienne**,  
Professeur agrégée d'arabe et conseillère pédagogique



2017





<b>AVANT-PROPOS</b>	<b>6</b>
<b>CONTENU DU CD DU PROFESSEUR</b>	<b>7</b>
<b>PRÉSENTATION GÉNÉRALE</b>	<b>8</b>
<b>I - DIRE, LIRE, ECRIRE</b>	<b>8</b>
A - PRIORITE A L'ORAL	8
B - « LIRE, C'EST COMPRENDRE »	8
C - POUR PASSER DE L'ORAL A L'ECRIT : LA DICTEE A L'ADULTE.	10
D - LECTURE ET ECRITURE	11
E - LE GESTE D'ECRITURE	11
F - LA COPIE	12
<b>II - LES SPECIFICITES DE LA LANGUE ARABE ET L'ENSEMBLE "CLE POUR LA LECTURE"</b>	<b>13</b>
<b>III - PRESENTATION DE L'ENSEMBLE « CLE POUR LA LECTURE »</b>	<b>14</b>
A - GENERALITES	14
a) Les ouvrages	14
b) La structure des ouvrages	14
B - LES CHOIX PEDAGOGIQUES DANS "CLE POUR LA LECTURE"	15
a) De l'oral à l'écrit	15
b) Différents types de textes	16
c) La maîtrise du code	16
d) Produire de l'écrit	16
e) La vocalisation	17
<b>GUIDE PÉDAGOGIQUE</b>	<b>19</b>
<b>I - PREPARATION DE LA CLASSE</b>	<b>19</b>
A - LES DOCUMENTS PEDAGOGIQUES	19
B - LE MATERIEL	19
a) Les référentiels	19
b) Les outils de travail	20
c) Le matériel lié à la séance	20
C - L'ORGANISATION SPATIALE ET MATERIELLE DANS LA CLASSE	21
<b>II - CONDUITE DE LA CLASSE</b>	<b>21</b>
A - LA GESTION DU TEMPS	21
B - DES FORMES DE TRAVAIL VARIEES	22
a) L'approche actionnelle	22
b) La différenciation	22
c) Les jeux	23
<b>III - LA CONCERTATION AVEC L'ENSEIGNANT EN FRANÇAIS</b>	<b>24</b>
<b>IV - L'EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DU MANUEL</b>	<b>24</b>
A - LES ILLUSTRATIONS	24
B - LES TEXTES DE REFERENCE	25
a) Pages de garde	25
b) Pages de droite	25
c) Pages de gauche	26
E - LES DOUBLES PAGES DE PRESENTATION DES LETTRES	27
F - LA LECTURE A VOIX HAUTE OU LECTURE ORALISEE	28
G - DES HISTOIRES A ECOUTER	29

H - LES TEXTES DOCUMENTAIRES DE DECOUVERTE DU MONDE	30
I - LES POEMES	31
J - LES PAGES BILAN	31
K - LE LEXIQUE ILLUSTRÉ	31
<b>V - L'EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DU CAHIER</b>	<b>31</b>
A - TRAVAIL SUR LA PAGE DE GARDE	32
A - LES ACTIVITES DE LECTURE EN RELATION AVEC LE TEXTE DE REFERENCE	32
B - LES ACTIVITES LIEES AU CODE	33
C - LES ACTIVITES EN RELATION AVEC LES CONTES ECOUTES	34
D - LES TACHES	34
E - LE TRAVAIL A LA MAISON	34
<b>VI - LE MANUEL UNITE PAR UNITE</b>	<b>34</b>
A - LES PAGES INTRODUCTIVES	35
a) L'abécédaire : manuel page 8 et 9	35
b) Les nombres (page 10)	36
c) Les couleurs (page 11)	36
d) Les jours de la semaine (page 13)	36
B - UNITE 1 : L'ECOLE	37
a) Le vocabulaire de la salle de classe (propositions) : pages 16 et 17	37
b) Le travail sur le matériel scolaire (propositions) : page 18	37
c) Chanson sur l'école : page 19	37
d) Le travail sur les consignes (propositions) : page 20	38
e) Le travail sur le prénom (propositions) : manuel page 21	38
f) Découverte du monde : des langues et des écritures : manuel page 22	39
C - UNITE 2 : ما بك ؟	40
D - UNITE 3 : النملة الصغيرة	41
E - UNITE 3 : عزة ومعزوزة	43
<b>VII - LE CAHIER PAGE PAR PAGE</b>	<b>44</b>
A - LA PRISE EN MAIN DU CAHIER	44
La date	44
Les consignes	45
B - LES EXERCICES SUR LES PAGES D'INTRODUCTION ET L'UNITE 1 DU MANUEL	45
C - UNITE 2 : ما بك ؟	47
D - UNITE 3 : النملة الصغيرة	49
E - UNITE 4 : عزة ومعزوزة	50
<b>ANNEXES</b>	<b>52</b>
<b>ANNEXE 1 - FICHE GUIDE : ÉTUDE D'UN SON</b>	<b>53</b>
<b>ANNEXE 2 - FICHE GUIDE : ÉTUDE D'UNE LETTRE</b>	<b>56</b>
<b>ANNEXE 3 - FICHE GUIDE : AUTOUR D'UN SON, MEMORISER DES MOTS, LIRE ET CONSTRUIRE DES PHRASES</b>	<b>58</b>
<b>ANNEXE 4 - FICHE GUIDE : PRESENTATION D'UN TEXTE, TRAVAIL ORAL</b>	<b>61</b>
<b>ANNEXE 5 - FICHE GUIDE : PRESENTATION D'UN TEXTE, LECTURE ET STRATEGIES DE LECTURE</b>	<b>64</b>
<b>ANNEXE 6 - FICHE GUIDE : DECHIFFRER, CODER</b>	<b>68</b>
<b>ANNEXE 6 - FICHE GUIDE : DECHIFFRER, CODER</b>	<b>68</b>
<b>ANNEXE 7 - FICHE GUIDE : ENTRAINEMENT A LA COPIE</b>	<b>73</b>
<b>ANNEXE 8 - LES JEUX</b>	<b>76</b>
A - LES JEUX DE CARTES	76
B - LES JEUX VERBAUX	78

C – LES JEUX DE LECTURE	80
<b>ANNEXE 9 : TEXTE SUR L'ARCHE DE NOE</b>	<b>83</b>
<b>ANNEXE 10 : LA DIFFÉRENCIATION</b>	<b>84</b>
<b>ANNEXE 11 : BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE</b>	<b>85</b>

# AVANT-PROPOS

Ce guide pédagogique a été conçu pour aider l'enseignant dans l'utilisation de l'ensemble "مفتاح القراءة" (*Clé pour la lecture*).

On y trouvera tout d'abord quelques généralités concernant l'apprentissage de la lecture et les spécificités de la langue arabe. Viennent ensuite la présentation des différents outils, le manuel, le cahier, le CD de l'élève et le CD du professeur puis celle de la méthode et des choix pédagogiques ayant présidé à sa conception.

Ce guide présente ensuite des conseils généraux sur la préparation et la conduite de la classe ainsi que sur la gestion du matériel, puis aborde de façon détaillée l'exploitation pédagogique des ouvrages. Enfin, il passe en revue le manuel et le cahier, donnant de nombreuses idées d'exploitation et d'activités complémentaires.

En annexe, des fiches-guides proposent les éléments nécessaires à la construction de diverses séances, autour de la présentation d'un son, d'une lettre, de l'écoute d'un nouveau texte ou encore de la lecture d'un nouveau texte, ainsi que des conseils pour l'entraînement à la copie, des idées de jeux, des pistes concernant la différenciation.

On utilisera dans ce guide un certain nombre de termes et d'expressions qu'il convient de définir ici :

**Les référentiels** : Il s'agit de tous les documents qui peuvent aider les élèves à travailler en autonomie : lexiques, imagiers, dictionnaires, affichages. Il est important que les élèves soient entraînés à les utiliser dès le CP.

**Le travail en grand groupe** : C'est le mode de regroupement le plus courant dans notre système scolaire. Comme son nom l'indique, il s'agit du travail collectif fait avec toute la classe. Ce sont souvent des moments de transmission : explication d'une nouvelle notion, écoute d'un nouveau texte, correction collective d'un exercice, etc.

**Le travail de groupes** (de 2 à 6 élèves) : Que les groupes soient homogènes ou hétérogènes, cette forme de travail vise la réalisation d'une même tâche ou d'un objectif commun. Le travail de groupe est un des instruments de la différenciation pédagogique. Cette forme de travail nécessite une grande rigueur dans l'organisation. Les interactions entre élèves sont nombreuses, ils sont davantage actifs car il leur est plus difficile de se fondre dans le groupe et de s'y faire oublier.

**La différenciation** : Il s'agit de tout ce qui peut être mis en place pour prendre en compte l'hétérogénéité des classes et les besoins des uns et des autres, qui peuvent être très différents d'un élève à l'autre.

# CONTENU DU CD DU PROFESSEUR

Outre le présent guide au format PDF, le CD destiné à l'enseignant comprend :

- Les textes complets en format PDF ;
- Un dossier images reprenant les principales illustrations du manuel, pour chaque unité ;
- Un dossier enregistrements, comprenant les textes enregistrés au format MP3 ;
- Un dossier jeux, proposant des jeux « prêts à l'emploi », pour chaque unité : dominos et « memory » principalement ;
  - o 3 Dominos des animaux de l'abécédaire (avec initiale, initiale + nom de la lettre, nom complet de l'animal)
  - o Memory des animaux de l'abécédaire
  - o Un jeu de cartes permettant de relier chaque animal avec son initiale
  - o Domino des consignes
  - o Domino des couleurs
  - o Domino des nombres
  - o Memory des consignes
  - o 1 memory pour chaque unité du manuel
  - o 2 labyrinthes vierges
- Des modèles de lettres et des feuilles avec lignages Seyes de diverses tailles, pour l'entraînement à la graphie ;
- Des étiquettes à découper pour les exercices du cahier pour lesquels elles sont nécessaires : 1 feuille par exercices, pour 5 ou 6 élèves. Chaque feuille sera dupliquée en fonction du nombre d'élèves.
- Quelques documents traitant de la différenciation ;
- Des documents utiles pour la réalisation des tâches proposées dans le cahier ;
- Des images du manuel conçues pour travailler le lexique (avec un numéro pour chaque objet ou personnage apparaissant sur l'image, ce qui permet divers jeux) ;
- Des modèles de cartes pour la tâche prévue pour l'unité 2, les familles de lettres : une proposition pour chaque lettre étudiée ;
- Quelques documents prévus pour le travail sur les sons ;
- Un document intitulé « présenter un doc » rappelant quelques règles de base de la typographie ou de la graphie en arabe.

# PRÉSENTATION GÉNÉRALE

## I – Dire, lire, écrire

« Les compétences acquises par l'élève dans la langue orale sont essentielles pour mieux maîtriser l'écrit. De même, la maîtrise progressive des usages de la langue écrite permet un oral plus formel, plus développé et mieux structuré ». Programmes 2015 pour le cycle 2

### A - Priorité à l'oral

Pour apprendre à lire et à écrire, l'enfant doit d'abord apprendre à parler, quelle que soit la langue considérée, qu'elle soit maternelle ou non. Il doit posséder dans sa mémoire, au préalable, des représentations mentales des mots de la langue, des informations utiles relatives à chaque mot : ses propriétés auditives, la façon de le prononcer, sa signification, puis son orthographe, ses fonctions syntaxiques, son appartenance à des catégories sémantiques, etc.

Le langage oral est donc la priorité, dans ses différents aspects : compréhension, reproduction, expression. On sous-entend ici la compréhension de la parole du professeur (notamment les consignes et les encouragements), la compréhension à l'oral du texte étudié par l'écoute des documents audio, la reproduction des sons, des mots, des phrases, et enfin l'expression personnelle, pour nommer un objet, un lieu, une personne, pour répondre au professeur et aux camarades, pour décrire une image, raconter une histoire, un événement, pour situer dans l'espace et le temps, etc. Des activités nombreuses et variées sont nécessaires pour amener les élèves à une certaine aisance, activités qui visent également à enrichir le vocabulaire et à construire peu à peu les structures syntaxiques nécessaires à l'expression orale comme écrite.

L'acquisition du vocabulaire nécessite tout d'abord l'accès à sa signification, qui passe lui-même par la catégorisation (ce mot désigne-t-il un animal ? un objet ? etc.), puis sa mémorisation. La mémorisation des mots nécessite leur utilisation répétée dans des contextes différents, à l'oral et à l'écrit. Cette mémorisation des mots sera plus efficace si on les fait mettre en scène par les élèves, lors de jeux ou d'activités théâtrales par exemple.

Par ailleurs, la conscience phonologique (c'est-à-dire la prise de conscience que le mot est construit de segments sonores plus petits) tient une place importante dans les apprentissages. Elle est à la fois un préalable et une conséquence de l'apprentissage de la lecture. En effet, pour bien tirer parti des activités d'apprentissage de la lecture, l'élève doit avoir un certain niveau de conscience phonologique, mais en même temps, ces activités l'aident à renforcer cette habileté, qui est fondamentale pour apprendre la correspondance graphème-phonème. Le travail sur les sons et la manipulation des phonèmes restent donc importants, et se font au travers de [jeux verbaux](#) variés.

### B - « Lire, c'est comprendre »

« *Lire, c'est comprendre* », disaient les programmes pour l'école élémentaire en 1985. En 1995, on y affirmait que le but principal de l'enseignant devait être d'aider l'enfant à « **vouloir lire, savoir lire et aimer lire** ». En 2015, les programmes affirment : « *La compréhension est la finalité de toutes les lectures.* ».



Pour lire et comprendre ce qu'il lit, l'élève doit, bien évidemment, d'une part maîtriser le code alphabétique, d'autre part connaître la signification des mots qu'il déchiffre. La maîtrise du code nécessite de comprendre le principe de l'alphabet (les lettres codent des sons), une bonne connaissance des sons ou phonèmes, qui s'acquiert au travers d'activités spécifiques de phonologie et de discrimination auditive, et facilite la mise en relation des sons et des lettres. La maîtrise du sens, elle, s'acquiert peu à peu grâce aux multiples activités orales et à la diversité des thèmes abordés.

Il nous faut distinguer ici entre deux lectures, aussi utile l'une que l'autre : la lecture silencieuse et la lecture à voix haute.

- **La lecture silencieuse** : le lecteur lit pour lui-même dans le but de comprendre une histoire, une information. C'est une activité mentale personnelle, privée. C'est la manière de lire la plus courante dans la vie quotidienne. C'est également celle qui correspond le mieux à la définition moderne de la lecture (lire c'est comprendre).

- **La lecture à voix haute ou lecture oralisée** : le lecteur lit pour les autres, pour leur transmettre des informations écrites. Il partage, par sa lecture, des informations, des connaissances, mais également des émotions, qui lui ont été fournies par sa lecture silencieuse. La lecture à voix haute permet la théâtralisation des écrits, la lecture de poèmes, la présentation d'un compte rendu. C'est également, dans le cadre scolaire, l'un des moyens de contrôler le travail de compréhension réalisé lors de la lecture silencieuse. Si l'on tient compte de ce qui vient d'être dit, on comprend aisément que la lecture à voix haute doit intervenir **en fin de parcours, après les activités de compréhension et après la lecture silencieuse**, puisqu'on ne peut lire correctement un texte que l'on n'aurait pas compris. « *La lecture à voix haute, nous dit le programme 2015, pratiquée selon diverses modalités, assure aussi des progrès dans la vitesse et la fluidité du décodage. Cette plus grande aisance rend plus disponible pour exercer sa compréhension* ». Concrètement, elle interviendra de préférence dans des situations de groupe restreint, afin que les corrections du professeur puissent intervenir efficacement, et que les élèves timides ou en difficulté ne soient pas inhibés par la présence d'un grand nombre d'auditeurs.

Lire est donc une activité complexe qui nécessite l'acquisition d'un grand nombre de compétences et se poursuit sur l'ensemble de la scolarité. L'élève doit d'abord, on l'a vu, apprendre à identifier les mots écrits, et pour cela à reconnaître les lettres dans leurs formes variées (début de mot, milieu...). Le programme nous dit aussi qu'il faut que l'élève « *fasse l'expérience de la stabilité des relations entre phonèmes et graphèmes et, de façon symétrique, des relations entre graphèmes et phonèmes, qu'il perçoive comment ces relations, relativement stables, constituent un système* ». *L'élève développe sa perception des syllabes et, à l'intérieur de celles-ci, des phonèmes réalisés ; il est conduit à associer les phonèmes et les graphèmes ; il élabore puis exerce les processus de décodage et d'encodage de mots, de phrases, de textes. Une attention particulière est portée aux difficultés de la fusion des phonèmes en syllabes, de la fusion des syllabes en mots.* »

Peu à peu, l'identification des mots devient plus aisée, elle est soutenue par un travail de mémorisation des formes fait au travers des activités d'entraînement à l'écriture des lettres, de copie, d'encodage de mots (séparation des lettres d'un mot, reconstitution d'un mot à partir de ses lettres présentées dans l'ordre). L'acquisition du vocabulaire, par le traitement de mots inconnus et la mémorisation, fait l'objet d'un entraînement régulier.

L'élève construit peu à peu des stratégies de lecture, utilisant simultanément ou non la voie directe de lecture (il reconnaît les mots, les ayant déjà rencontrés) et la voie indirecte (il est capable d'identifier partiellement ou totalement les correspondances graphèmes-phonèmes qui composent le mot, il peut le

déchiffrer à partir de ce qu'il sait déjà). Et enfin, il interroge le contexte afin d'émettre des hypothèses sur le sens de tel ou tel mot qui lui serait inconnu.

L'ensemble *Clé pour la lecture* mène donc de front la lecture de textes divers et variés et le travail systématique sur le code.

En classe, les supports doivent varier selon les exercices. On distingue ainsi trois ensembles de tâches, reposant en général sur des supports différents :

- L'enseignement des correspondances graphophonologiques ;
- L'étude de mots décodables au sein de petites phrases que l'élève peut lire de façon autonome ;
- L'enseignement de la compréhension en s'appuyant sur des textes lus à voix haute par l'enseignant d'abord, puis par les élèves, lorsqu'ils sont capables au travers de leur lecture d'exprimer leur compréhension et leur interprétation du texte.

Le temps alloué à la compréhension est important. Les exercices visant la compréhension sont faits en parallèle avec le travail sur le code. Le travail sur la compréhension ne se limite pas aux questionnaires (type Vrai ou Faux). D'autres tâches sont proposées aux élèves, comme le rappel des épisodes précédents, la paraphrase, la reformulation, les résumés.

### C - Pour passer de l'oral à l'écrit : la dictée à l'adulte.

Ecrire est l'un des moyens d'apprendre à lire. La dictée à l'adulte, très pratiquée à l'école maternelle, « *reste, tout au long du cycle 2, un moyen pour conduire l'élève à différencier la langue orale de la langue écrite.* » (Programme 2015). Cela est particulièrement vrai de la langue arabe dans laquelle la coexistence entre registre parlé dialectal et registre standard nécessite de savoir passer de l'un à l'autre et de savoir utiliser le registre le plus adapté à la situation.

Lorsque les élèves ne savent pas encore écrire en autonomie, la dictée à l'adulte est une technique féconde et efficace si elle leur permet de s'investir réellement. Il est donc nécessaire que le groupe qui va travailler avec le professeur soit réduit.

La dictée à l'adulte peut s'appliquer à de multiples objets :

- Les comptes rendus de sorties scolaires ou de projets
- Les légendes de photos prises lors d'activités diverses
- Les légendes de dessins faits lors d'activités diverses
- Des textes permettant de parler d'un livre, d'une histoire que l'on a lu, aimé...
- La rédaction de bulles pour une bande dessinée
- La rédaction d'une histoire inventée à partir d'illustrations, d'une réécriture d'un texte avec d'autres personnages, lieux..., une suite à un texte, etc.

Le professeur incite les élèves à réfléchir à ce que l'on va dire, comment on va le dire, fait travailler la mise en mots, la fait améliorer, passe ensuite à l'écriture et à la relecture. Il peut mobiliser quelques élèves sur la recherche de l'écriture d'un mot déjà rencontré (aller chercher dans tel texte, telle histoire, tel affichage...).

## D - Lecture et écriture

« *La lecture et l'écriture sont deux activités intimement liées* » : lire suppose de traiter les choix d'écriture du texte ; écrire consiste à donner à lire et l'élève qui écrit « passe dans les coulisses », il expérimente les moyens de faciliter la compréhension du lecteur ou ceux qui permettent de créer des textes demandant à être interprétés. De même que production orale et compréhension orale se renforcent l'une l'autre, de même lecture et écriture contribuent à entrer véritablement dans l'écrit. (Cf. Programme 2015).

Au cycle 2, « *l'élève apprend à maîtriser le geste graphomoteur, il automatise progressivement le tracé normé des lettres. Il apprend à utiliser les fonctions simples d'un traitement de texte, il manipule le clavier. De façon manuscrite ou numérique, il apprend à copier sans erreur des énoncés, depuis des supports variés (livre, tableau, affiche...)* ». Le temps étant en général compté au CP où les élèves ont 3 heures hebdomadaires d'enseignement en arabe, on donne la priorité à l'écriture manuscrite, mais des ateliers d'écriture, des dispositifs particuliers, peuvent permettre à l'enseignant de proposer une familiarisation avec le traitement de texte en langue arabe, déjà au CP ou au CE1. Des exercices de décomposition ou recomposition de mots sont tout à fait faisables sur ordinateur ou tablettes, et le tableau blanc interactif peut offrir de nombreuses possibilités de jouer avec les lettres.

## E - Le geste d'écriture

Les compétences de base nécessaires à la maîtrise du « geste d'écriture » ont commencé à être mises en place au cycle 1, par diverses activités qui ont pu être menées aussi bien avec l'enseignant en français qu'avec l'enseignant en arabe. Ainsi on aura travaillé au préalable à :

- La latéralisation (la bonne main pour chaque élève, le sens de l'écriture),
- Le développement des compétences motrices (tenue correcte du crayon, bonne posture du corps)
- Le développement des compétences auditives et visuospatiales (organisation de l'espace graphique : horizontalité de la ligne, interlignes, régularité des dimensions, espaces entre les lettres, les mots)
- Développement des compétences kinesthésiques (production des formes de base de l'écriture par les activités de graphisme).

On pourra se rapporter aux travaux de Danielle Dumont, docteur en sciences du langage et spécialiste du geste d'écriture, et en particulier à ce qui a trait à la préparation à l'écriture au cycle 1.

Au CP, on continue à développer ces compétences et surtout on les automatise et **on les contrôle en permanence**. Les élèves doivent savoir que pour bien écrire, il faut se préparer en adoptant une bonne posture, en ayant ses outils à portée de main, en tenant correctement son crayon. On le dit clairement dès le début de l'année. Lorsque ces exigences sont bien intériorisées, on peut se contenter de les évoquer d'une phrase (« On se prépare pour bien écrire »).

L'enseignant, lui, écrit les modèles au tableau (ou sur feuille) et commente devant les élèves. Il s'assure que tous les élèves puissent voir ses gestes, il ralentit le geste pour laisser aux enfants le temps de voir naître et de suivre le tracé. Lorsque les élèves écrivent, il observe en permanence le sens des tracés, la tenue du crayon et la posture des enfants. Il peut éventuellement filmer quelques gestes afin de faire prendre conscience aux élèves de certaines erreurs. En effet, le résultat final peut être correct, mais le tracé fait à

l'envers ou d'une façon incorrecte. Des mauvaises habitudes prises tôt dans la façon de tracer les lettres empêcheront l'élève d'avoir par la suite une écriture aisée et fluide.

## F - La copie

Rappelons ici quelques-unes des connaissances et compétences indiquées dans le programme du cycle 2 concernant la copie (en italique ce qui concerne l'enseignement de l'arabe) :

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
<p>Copier de manière experte :</p> <p>Maitrise des gestes de l'écriture <i>cursive</i> exécutés avec une vitesse et une sûreté constantes.</p> <p>Stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre : prises d'indices, mémorisation de mots ou groupes de mots</p>	<p>Activités permettant le perfectionnement des acquis (sûreté et vitesse) <i>et complétant l'apprentissage non achevé à l'issue de la maternelle</i>, après explicitations et démonstrations du professeur, avec son guidage aussi longtemps que nécessaire.</p> <p>Tâches de copie et de mise en page des textes dans des situations variées et avec des objectifs clairs qui justifient les exigences (pouvoir se relire, être lu).</p>

Rappelons également qu'aux côtés de la dictée, de la production écrite et de la lecture, la copie joue un rôle essentiel dans l'intégration de l'orthographe lexicale et grammaticale.

Il est bien évident que cet apprentissage se poursuit au-delà du CP, tout au long du cycle et même de la scolarité à l'école primaire. Le tableau ci-dessus rappelle cependant clairement l'importance du guidage et des démonstrations du professeur, et c'est sur ce point que nous voulons insister.

Avoir une graphie fluide, rapide et lisible nécessite un entraînement et des règles à respecter. Parmi les règles, outre la proportion des lettres entre elle, il en est une qui est rarement enseignée aux élèves : il convient, lorsqu'on écrit en arabe, d'écrire le corps du mot, le ductus, et seulement ensuite, d'ajouter les points et les barres (du « ك », du « ط », etc.). Il est important de leur donner cette habitude dès le CP.

On voit souvent au cycle 3 des élèves copier lettre par lettre, en levant la tête en permanence : ces élèves ne se sont pas entraînés à des stratégies de copie efficaces. Les élèves doivent être capables d'écrire aisément, sans lever le stylo entre chaque lettre ou groupe de lettres. L'unité minimale lors de la graphie est le mot et non la lettre.

Divers points sont ainsi à travailler pour améliorer la copie.

Améliorer la fluidité de la lecture : un élève lisant aisément sera capable de copier plus facilement.

Développer l'empan visuel : si un élève copie lettre par lettre, il lui faudra consacrer beaucoup de temps à ce travail et le résultat ne sera pas satisfaisant. Il peut aussi copier syllabe par syllabe, mais très vite, on vient de le voir, pour une graphie fluide, c'est le mot qui doit devenir l'unité minimale de saisie.

Mémoriser le texte à copier : stocker des mots entiers dans la mémoire à court terme est une étape nécessaire à une conservation à plus long terme, et aide l'élève à se construire un lexique orthographique, même si dans le cas de l'arabe, l'orthographe n'est pas une difficulté majeure.

Apprendre à se relire : c'est une activité difficile pour les élèves mais cependant indispensable, surtout lorsqu'on en vient à copier des phrases entières.

On trouvera dans [l'annexe 6](#) de ce guide quelques pistes pour entraîner les élèves à copier des mots et des phrases.

## II - Les spécificités de la langue arabe et l'ensemble "Clé pour la lecture"

Lorsque les élèves commencent à lire en français, ils lisent la plupart du temps des phrases qu'ils comprennent, le français étant pour la grande majorité de nos élèves leur langue usuelle. Le pourcentage de mots inconnus peut varier selon les enfants, mais il reste relativement faible et ne constitue en général pas un véritable obstacle à la compréhension globale.

Ce n'est pas le cas pour l'arabe pour deux raisons principales :

- Beaucoup de nos élèves n'utilisent pas la langue arabe comme langue de communication. Soit ils sont purement francophones, soit ils baignent dans un environnement plus francophone qu'arabophone. Certains élèves ignorent donc tout de cette langue, de par leur origine ou leur parcours scolaire.
- L'existence des deux grands registres que sont l'arabe standard (ou moyen) et l'arabe dialectal fait que les termes utilisés à l'école ne sont pas toujours ceux connus et utilisés par l'élève arabophone, ou plus exactement dialectophone. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi autant que faire se peut des termes communs aux deux registres.

Par ailleurs, la vie quotidienne de nos élèves leur offre peu d'occasions de s'exprimer en arabe. On constate souvent l'absence d'un environnement mettant en valeur la langue et la culture arabe. On raconte de plus en plus rarement aux enfants des histoires et des contes en arabe, on ne leur chante plus guère de comptines ou de berceuses en arabe, activités qui familiariseraient l'enfant avec la langue arabe orale et écrite et leur faciliteraient de ce fait son apprentissage. L'école est donc fortement sollicitée puisqu'on attend d'elle qu'elle comble ces insuffisances.

A partir de ce constat, il nous a paru nécessaire de concevoir un ensemble pédagogique assez complet comprenant un manuel de lecture accompagné d'un CD audio et d'un cahier d'activités, ainsi qu'un CD, destiné à l'enseignant, et comportant, outre ce livret pédagogique, les images du manuel pour la projection en classe, ainsi que de plusieurs documents complémentaires et des jeux « prêts à l'emploi ». Le plus grand soin a été apporté à la qualité des documents destinés aux enfants, afin qu'ils soient attrayants et agréables à utiliser. Le contenu du CD destiné à l'enseignant a été détaillé en page 6 de ce guide.

Les thèmes abordés sont des thèmes proches des enfants et de leur environnement, conformément aux attentes du niveau A1 du CECRL. On y parle de leur vécu à l'école, à la maison, de leur famille, de la nature (saisons, plantes, animaux). Ce sont des thèmes qui ont en général déjà été travaillés à l'école maternelle, en français et en arabe. Les élèves ayant donc déjà des connaissances sur ces sujets, ils apprendront à les exprimer et à échanger en arabe. Le travail oral reste primordial, même si l'apprentissage de la lecture est mis en route pour que les élèves apprennent à lire des mots, des phrases, des textes courts en rapport avec ces thèmes.

Pour ce qui concerne l'écriture, le travail commence par des activités de graphisme afin de fixer le sens de l'écriture. L'apprentissage des différentes formes de chaque lettre est ensuite mis en route. On n'oublie pas les voyelles, les signes vocaliques comme la chadda. Les choix concernant la vocalisation sont précisés plus loin.

### III - Présentation de l'ensemble « Clé pour la lecture »

#### A – Généralités

##### a) Les ouvrages

L'ensemble « Clé pour la lecture مفتاح القراءة » est composé d'un manuel accompagné d'un CD pour l'élève et d'un cahier d'activités. Un guide pédagogique sous forme de CD et destiné au professeur complète ces outils.

Le manuel propose des activités qui vont permettre à l'élève l'apprentissage de la lecture dans toutes ses composantes : activités orales préalables indispensables, découverte du code alphabétique, lecture/compréhension de mots, de phrases, de textes. L'ensemble est construit sur 5 périodes, qui correspondent au rythme de l'année scolaire : des pages introductives et une unité sur l'école (unité 1) pour la première période de l'année scolaire (jusqu'aux vacances d'automne), puis l'unité 2 pour la 2<sup>ème</sup> période. Les deux autres unités, plus longues puisqu'elles sont composées chacune de cinq parties, avec une suite pour l'unité 3, seront à répartir sur les trimestres 2 et 3. Un bilan des apprentissages est prévu à la fin des unités 2, 3 et 4.

Le CD de l'élève propose à l'écoute tous les textes de référence, quelques chansons, les poèmes lus. Les numéros de pistes sont indiqués sur le livre, sur le logo « CD ».

Un cahier d'exercices complète le manuel en proposant de nombreuses activités qui permettront à l'élève de réinvestir les apprentissages de chaque leçon en autonomie ou avec l'aide de l'enseignant. Il aura ainsi à lire, à manipuler mots et phrases, et à les écrire à son tour.

En plus de ces ouvrages, un recueil de comptines est à la disposition de tous. Sans faire réellement partie de l'ensemble, il reprend cependant les comptines présentant les sons, ainsi que des mots clés pour chaque lettre, la plupart étant les mêmes que ceux du manuel. Ces comptines sont illustrées et enregistrées. Cet ouvrage peut donc être utilisé indépendamment du manuel.

##### b) La structure des ouvrages

Le manuel propose donc de travailler selon la répartition suivante : le travail sur les pages 8 à 12 et sur l'unité 1 couvre la première période, de la rentrée aux vacances d'automne, période qui représente ainsi un moment de transition et d'adaptation au CP et à l'école élémentaire. On démarre l'année en travaillant, à l'oral et en reconnaissance globale, sur les prénoms de la classe, sur la chanson de l'alphabet, sur le corpus étudié en principe en maternelle (jours de la semaine, couleurs, nombres, vocabulaire lié à l'école et au matériel scolaire, etc.). Les nouveaux élèves auront ainsi le temps de s'approprier ce lexique peu à peu, à l'oral d'abord puis en compréhension de l'écrit.

Dans le manuel, les pages destinées à être étudiées lors de cette première période sont réduites à dessein : cela permet à l'enseignant de travailler tout à loisir le lexique indiqué précédemment en proposant aux élèves un maximum de jeux et d'activités ludiques. C'est également la raison pour laquelle nous reportons le début de l'apprentissage systématique du code à la deuxième période. Les élèves auront ainsi 6 à 7 semaines pour s'habituer au sens de l'écriture, pour se préparer à l'écriture et faire du graphisme. Ils apprendront le nom des lettres, commenceront à les repérer dans les mots qu'ils connaissent, seront incités à faire des remarques comme : ce mot commence comme mon prénom, les deux mots finissent de la même façon... Ils auront ainsi des bases solides pour commencer le travail sur le code.

Les 3 unités suivantes seront étudiées selon la répartition proposée plus haut.

Le manuel présente en fin de volume un lexique illustré reprenant l'essentiel du lexique étudié à travers les principaux textes de lecture.

Les unités 2, 3 et 4 ont une structure identique : une page d'entrée d'unité, des doubles-pages présentant des extraits des textes de référence enregistrés (page de droite) et les activités de lecture liées à ces textes (pages de gauche), avec en alternance des doubles-pages présentant les lettres. Viennent ensuite des pages de questionnement du monde destinées essentiellement à l'observation et à l'expression orale, une ou deux pages présentant une histoire à écouter, et une page bilan. Le travail sur ces différentes pages sera explicité plus loin dans le chapitre sur l'exploitation pédagogique du manuel.

La structure du cahier suit celle du manuel : doubles page d'exercices portant sur le texte de référence, puis double page d'exercices portant sur l'apprentissage d'une lettre. En fin d'unité, des exercices de lecture (de repérage essentiellement) sur les pages de questionnement du monde et sur l'histoire complémentaire entendue. Des exercices récapitulants les apprentissages de l'unité, sous une forme ludique, complètent l'ensemble. Enfin, une tâche concrète est proposée à l'élève ou à un groupe d'élèves, comme la réalisation d'un jeu de cartes ou d'un abécédaire.

## B - Les choix pédagogiques dans "Clé pour la lecture"

### a) De l'oral à l'écrit

L'oral et la production orale sont présents à chacune des pages du manuel.

Les pages illustrées présentant un nouveau texte (pages de droite) aident à la compréhension du texte écouté. Les expressions et phrases accompagnant les illustrations sont des extraits importants, significatifs, qui pourront servir au travail de repérage, mais ne sont surtout pas destinés à être lus d'emblée en commençant l'étude d'un nouveau texte. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ces extraits ne sont pas vocalisés. S'il faut les lire, ce sera la dernière étape, après avoir étudié le texte à l'oral, et après avoir fait le travail de lecture à partir des pages de gauche.

Les pages d'exploitation du nouveau texte (pages de gauche) sont divisées en deux ou trois grandes parties : « je parle أتكلم » et « je lis أقرأ » et sur certaines pages « j'observe ألاحظ »

La partie "je parle" permet aux élèves, dans un premier temps, de nommer différents éléments entendus, puis de les intégrer dans des phrases pour décrire et raconter. On retrouvera ces mêmes éléments dans la partie « je lis ».

La partie « je lis » propose donc ces divers éléments : les mots nouveaux du texte illustrés et vocalisés, les mots-outils illustrés à chaque fois que c'est possible (dans le cadre « boîte à outils »), et des phrases, vocalisées en grande partie, extraites du texte ou enrichies avec les acquisitions précédentes. Nous sommes ici principalement dans la reconnaissance de mots, surtout en début d'année. Peu à peu, les élèves sauront déchiffrer de mieux en mieux.

La partie « j'observe » présente un phénomène grammatical lié aux modifications qui se font lorsqu'on parle au féminin ou au masculin. Elles ne seront pas étudiées en tant que structures mais présentées et exploitées dans divers autres exemples que ceux présentés dans le manuel.

Comme chacun sait, lecture et écriture sont étroitement liées. Nous proposons donc dès le début de l'année des activités écrites, essentiellement du graphisme pour se familiariser avec le sens de l'écriture.

L'apprentissage systématique des tracés, la copie (écriture de lettres, de mots, de groupes de mots), la production (à l'aide d'étiquettes, sous forme de mots à compléter, de phrases à remettre dans l'ordre, etc.) intervient à partir de la deuxième période.

## b) Différents types de textes

Nous avons tenu à proposer aux élèves des textes variés, afin de les familiariser peu à peu avec la diversité des écrits, qu'ils découvriront tout au long de leur cursus scolaire.

On trouvera donc dans le manuel des textes narratifs, informatifs et injonctifs.

Pour la même raison, nous avons choisi divers types d'écrits : récits, dialogues, poèmes, listes, bande dessinée, légendes d'images, questions et consignes, etc. Le travail sur projets permettra aux enseignants de proposer d'autres types d'écrits qui ne se trouveraient pas dans les ouvrages (recettes, slogans publicitaires, etc.).

## c) La maîtrise du code

L'apprentissage de l'écriture passe par l'entraînement à la graphie et au traçage des lettres. La plus grande partie des pages consacrées à l'écriture concerne donc la maîtrise du geste graphique : présentation des diverses formes de chaque lettre et de mots clés dans le manuel, accompagnée de lecture de mots et de phrases contenant la lettre étudiée. Dans le cahier, on trouvera des exercices de repérage de cette lettre, puis de reproduction de mots la contenant. Des pistes de travail et d'exploitation de ces pages sont proposées et détaillées plus loin dans les chapitres IV et V consacrés à l'exploitation pédagogique des ouvrages.

L'essentiel n'étant pas d'aller vite, mais d'aller sûrement, nous avons choisi de présenter 14 lettres lors de cette première année du cycle 2, auxquelles s'ajoutent la *chadda* et le *lamalif*. Il est évident que beaucoup d'autres lettres, voire toutes, sont rencontrées au cours des activités de lecture et d'écriture. Leur apprentissage se fera pendant la deuxième année du cycle, après une courte période de révision. La troisième année du cycle sera l'année de consolidation de tous ces apprentissages.

Le lien avec le manuel est fait à partir du choix des mots et des phrases servant de support à l'apprentissage des lettres. Chaque chapitre du manuel sert ainsi de support à l'étude de plusieurs lettres, selon la répartition suivante :

Unité 1 : graphisme et préparation à l'écriture

Unité 2 : ا ل ا

Unité 3 : ي م ل ا س ة ر ء ك

Unité 4 : ع ر ح و ف

## d) Produire de l'écrit

On l'a vu, la production d'écrit a toute son importance dès le début de l'apprentissage de la lecture. Elle passe par la dictée à l'adulte, et également par divers exercices simples, qui relèvent, souvent, de la lecture en même temps que de la production. Un entraînement fréquent permet aux élèves de s'approprier à la fois la lecture des mots et phrases, leur écriture, mais aussi, peu à peu, la syntaxe.



Les exercices de production d'écrits proposés dans le cahier d'activités sont variés : des mots à reconstituer à partir de ses lettres isolées, des mots à remettre dans l'ordre pour reconstituer une phrase, des phrases à compléter, des phrases à trouver en associant les mots de façon pertinente, remplacer dans une phrase un dessin par le mot correspondant, etc.

La différenciation est importante à ce niveau, tous les élèves n'avançant pas au même rythme. Il est important de prévoir des exercices supplémentaires pour les élèves les plus rapides, et de savoir doser pour ceux qui ont encore des difficultés.

### e) La vocalisation

La vocalisation est une des composantes de la langue arabe. Elle doit être utilisée à bon escient : la plupart des écrits présents dans la vie quotidienne n'étant pas vocalisés, le futur lecteur doit être préparé, tout au long de son apprentissage, à lire sans recourir à tous les signes vocaliques. L'approche que l'on doit avoir de la vocalisation doit être une approche **pédagogique** et non **idéologique**. L'objectif visé est une lecture fluide et naturelle et non une lecture parfaite de lettré qui ne peut s'obtenir que par l'étude précise de nombreux points de grammaire. A ce niveau de l'apprentissage, on donne à lire des mots et des phrases déjà travaillés à l'oral.

#### Dans le manuel :

Les extraits des textes de référence présentés sur les pages de droite sont peu vocalisés. Seules les voyelles indispensables, dans les verbes par exemple, sont indiquées. Ces textes sont travaillés à l'oral, la lecture n'intervenant que dans un deuxième stade.

Les pages de gauche présentent le travail sur le lexique et les structures. Le lexique nouveau est toujours vocalisé entièrement, à l'exception des voyelles précédant l'allongement : inutile d'indiquer la fatha dans سا (par exemple). Les phrases à lire sont d'abord présentées vocalisées ; certaines sont ensuite reprises non vocalisées, afin de familiariser les élèves à des écrits non vocalisés, et afin de leur faire prendre conscience que le sens ne change pas.

Le lexique nouveau utilisé lors de la présentation d'une lettre est vocalisé. Les phrases à lire sont présentées, d'une manière générale, selon le même principe que précédemment, vocalisées d'abord, puis non vocalisées.

Les textes complémentaires sont à écouter (pages 39, 67 et 92/93). Ils ne sont pas destinés à être lus par l'élève, mais éventuellement par l'adulte, et de préférence écoutés à partir du CD. Deux d'entre eux sont d'ailleurs présentés sous forme de bandes dessinées, illisibles donc en l'état. Ils sont donc très peu vocalisés. Dans le texte de la page 39, des phrases sont mises en évidence par un changement de couleur. Celles-là sont vocalisées. Elles peuvent devenir phrases de référence si l'enseignant le juge utile pour sa progression.

D'une manière générale, les voyelles sont mises en orange : cela, ajouté à l'entraînement à lire avec, puis sans voyelles, permettra à l'élève de prendre conscience que tous les signes ne sont pas forcément écrits lorsqu'on écrit en arabe, et qu'il doit s'y habituer peu à peu. On remarquera que les *chaddas* sont systématiquement notées, ainsi que le *soukoun* sur le *lam* de l'article devant les lettres lunaires. Il n'est pas question ici de faire des leçons explicites sur les lettres solaires et lunaires, mais les élèves se familiariseront peu à peu avec

Le lexique en fin de volume est bien évidemment vocalisé, il constitue pour l'élève un premier dictionnaire et un référentiel auquel il doit prendre l'habitude de se référer.

### Dans le cahier :

Le cahier est peu vocalisé. Le travail sur le cahier est un travail de consolidation sur le sens, la structure de la phrase. L'objectif n'est pas la lecture à haute voix, mais la lecture compréhension. Toutefois, les mots à recopier sont vocalisés afin que l'élève s'habitue à les lire correctement en les écrivant.

Concernant les **principaux signes vocaliques et la hamza**, nous avons opté pour les règles suivantes :

**La chadda** est un signe important qu'il est indispensable d'écrire, dans le corps des mots, pour une bonne lecture, et tout particulièrement en début d'apprentissage. Par contre, il n'est pas indispensable de la noter dans un mot commençant par une lettre solaire (حرف شمسي) et pourvu de l'article ال .

**La hamza** : La *hamza* instable (همزة القطع) doit être écrite systématiquement.

La *hamza* de liaison (همزة الوصل) ne s'écrit pas. En début de phrase ou dans un mot isolé, on écrit la voyelle courte :  
أكتب - إسمي.

**Le tanwin** : Un mot présenté seul est présenté et prononcé sans le *tanwin*. On dit et on écrit هذا كلب et non هذا كلب. A l'intérieur d'une phrase, on accepte que le *tanwin* ne soit pas réalisé, en particulier à l'oral. Toutefois, le *tanwin* sera réalisé lors de la lecture oralisée.

Le *tanwin* َ est systématiquement noté afin d'éviter les erreurs de lecture et de sensibiliser les enfants à l'utilisation du alif.

Dans une phrase comme « القط سوسو يلعبُ مع رانية. », la voyelle finale du verbe est nécessaire pour une bonne lecture oralisée, mais pas pour la production orale ou pour la lecture silencieuse où l'objectif est la recherche de sens.

# GUIDE PÉDAGOGIQUE

## I – Préparation de la classe

### A - Les documents pédagogiques

L'enseignant prépare son cours soigneusement en se basant sur une progression établie au préalable, en tenant compte des vacances scolaires, des arrêts bilan et des évaluations, et bien évidemment de son emploi du temps.

Il élabore donc des fiches didactiques précisant les compétences et les objectifs visés, le matériel et les supports utilisés, le lexique et les structures à manipuler. Il indique également la forme de travail qu'il prévoit pour chaque étape en pensant à la différenciation et le temps à y consacrer. Il réserve un espace pour l'évaluation de chaque étape.

### B - Le matériel

#### a) Les référentiels

On entend par « référentiel » tout document auquel les élèves peuvent se référer pour obtenir la réponse à une question qu'ils se posent (comment dit-on telle chose, comment écrit-on tel mot, telle lettre au milieu du mot, etc.).

Les élèves doivent pouvoir s'y référer à tout moment, sauf éventuellement lors de certaines évaluations. Il est important de leur donner l'habitude de le faire, et de leur rappeler qu'ils peuvent le faire.

En ce qui concerne les évaluations, tout dépend de l'objectif de l'évaluation. Si l'objectif est de savoir écrire sans hésiter tel ou tel mot, les élèves ne pourront pas utiliser les référentiels. Si l'objectif est de pouvoir écrire une phrase qu'ils inventent, ils doivent pouvoir les utiliser et y rechercher le vocabulaire dont ils ont besoin, afin de pouvoir écrire correctement.

Les enfants auront ainsi une attitude active. Allant eux-mêmes à la recherche de l'information dont ils ont besoin (un mot, son orthographe), ils la mémoriseront d'autant mieux.

#### Quels sont les référentiels ?

Ils peuvent être individuels ou collectifs :

Les affichages en classe : certains sont permanents (listes des prénoms, adjectifs de couleur, nombres, jours de la semaine), d'autres temporaires (texte sur lequel on travaille, verbes étudiés dans l'unité avec la voyelle médiane pour les verbes trilitères, liste de mots se rapportant à un thème étudié, à un travail précis, textes élaborés en classe, à l'occasion d'une sortie, d'un projet, etc.). Ces affichages peuvent être complétés au fur et à mesure des apprentissages.

Le manuel : c'est en lui-même un excellent référentiel puisqu'il renferme le vocabulaire nouveau et de nombreuses phrases de référence, ainsi qu'un lexique complet vocalisé en fin de volume.

Le cahier peut également servir de référentiels dans la mesure où il présente de nombreux mots illustrés.

Les lexiques et abécédaires : il existe dans le commerce de nombreux lexiques pour les enfants, qui peuvent tout à faire figurer dans la bibliothèque de classe.

Les étiquettes : l'enseignant dispose d'étiquettes variées (étiquettes-images et étiquettes-mots), classées par thèmes (les noms de lieux, les verbes d'actions, les animaux...), soigneusement rangées dans des boîtes étiquetées, et qui servent à différentes activités : productions et jeux principalement.

Tout document peut devenir un référentiel : la seule exigence réside dans la qualité du document présenté. Il doit être clair, soigné, la graphie impeccable. Si elle est manuscrite, elle doit être écrite dans un style simple qui peut être facilement imité par les enfants, et doit bien entendu respecter les règles de l'écriture (cf. fichier intitulé « présenter un doc » dans le CD du professeur). Si le document est écrit par les élèves (un répertoire de vocabulaire par exemple), l'enseignant vérifie qu'il ne comporte pas d'erreurs.

## **b) Les outils de travail**

Il s'agit ici de tout ce qui peut être utilisé par le professeur dans la conduite de sa classe et du matériel nécessaire aux élèves.

Les élèves disposent de leurs manuel et cahier, ainsi que d'étiquettes individuelles qui peuvent être gardées dans des enveloppes ou des boîtes portant le nom de l'élève et éventuellement l'unité ou le champ lexical auquel elles correspondent. Ils disposent également d'un cahier, grand format, réglure Seyès, où ils pourront écrire (lettres et textes à copier, évaluations, dessins, productions d'écrits et exercices divers) et coller divers documents (les textes reconstitués à l'aide d'étiquettes, les photocopies supplémentaires). Ils peuvent aussi avoir un cahier d'outils (pourquoi pas informatisé) dans lequel ils écriront ou colleront des étiquettes présentant le lexique étudié et les expressions usuelles, illustrés ou non. Ce cahier pourrait les suivre sur les 3 années du cycle. Un cahier de brouillon est également très utile, un seul cahier pour le français et l'arabe si possible, qui reste en classe, inutile de surcharger les cartables.

Le professeur, lui, dispose des textes étudiés agrandis pour être affichés et saisis sur ordinateurs pour être projetés, ainsi que des images correspondantes. Les supports papiers serviront de référentiels tandis que l'ordinateur est un outil permettant de nombreuses activités sur le texte : on peut entourer, surligner, barrer avec un simple logiciel de traitement de texte. D'autres outils informatiques simples d'installation et d'utilisation permettent de transformer le tableau en tableau interactif.

L'enseignant dispose d'étiquettes agrandies (étiquettes-mots et étiquettes-dessins) qui seront les étiquettes servant pour le travail collectif et les jeux. Ces étiquettes ne seront vocalisées qu'à bon escient, les voyelles finales des mots n'étant jamais inscrites.

L'enseignant utilise aussi des documents authentiques correspondant au travail de la classe : revues, emballages, publicités, affiches, horaires, cartes et plans, jeux, etc. Il est préférable de choisir des documents entièrement en arabe.

## **c) Le matériel lié à la séance**

Le professeur dispose d'un ordinateur, d'un lecteur de CD, d'un vidéoprojecteur, qu'il utilisera en fonction de ses besoins.

Il a également préparé les étiquettes (mots et images) qui vont être manipulées au cours de la séance. Il n'hésite pas à utiliser des objets de la vie quotidienne : pour le travail sur les sens, toucher ou sentir une orange aura davantage de sens pour les élèves que regarder une image. Pour un travail sur les animaux,

utiliser des animaux sous forme de peluches ou de jouets apportera un plus par rapport à la simple utilisation d'images.

## C - L'organisation spatiale et matérielle dans la classe

Il est important pour les séances d'écriture que les élèves aient sous les yeux des repères visuels :

Un tableau permanent affichant les graphèmes abordés au fur et à mesure de leur étude, pour lire et relire, repérer, écrire... ;

Les modèles de toutes les lettres de l'alphabet sur réglure Seyès ; les lettres étudiées sont entourées sur ces modèles au fur et à mesure de leur étude. Un document est proposé dans le CD du professeur, et il est très facile avec l'outil informatique de faire des modèles de tailles diverses.

Le sens de l'écriture arabe doit être indiqué en permanence par une flèche au-dessus de ces tableaux.

Les ardoises doivent être rapidement mobilisables. De nombreux exercices peuvent être faits sur l'ardoise. Cela permet de gagner du temps et de donner un rythme dynamique au travail collectif.

Il est important d'encourager l'élève en début d'année à consulter fréquemment et régulièrement les outils à sa disposition (modèles de calligraphie, pages précédentes du cahier...), qui lui permettront de se repérer lorsqu'il abordera une nouvelle page. Au fur et à mesure de son apprentissage, le recours aux référentiels sera moins fréquent.

## II - Conduite de la classe

### A - La gestion du temps

L'enseignant prépare son emploi du temps soigneusement en début d'année. Cependant, cet emploi du temps ne doit pas devenir un carcan que l'on ne peut modifier. Les événements extérieurs (sorties scolaires, projets de classe, activité trop longue qui n'a pu être terminée...) peuvent faire qu'il soit nécessaire occasionnellement de le changer. Dans ce cas, il le précise sur son cahier journal.

La séance d'arabe commence par une comptine ou une chanson en arabe afin de bien marquer le passage d'une langue à l'autre. Viennent ensuite les activités rituelles, qui sont encore très importantes à ce niveau. Découverte de la date, du temps qu'il fait, de l'heure éventuellement, des absents et des présents, puis révision rapide de certains points étudiés (consignes, couleurs, formes, nombres, verbes d'actions, vocabulaire de l'unité ou des unités précédentes, etc.). Il va sans dire que l'enseignant choisit une ou deux points parmi ces propositions.

Ensuite le professeur annonce aux élèves le « menu du jour », en écrivant au tableau les principaux domaines travaillés, par exemple :

التعبير : ما بك - الجزء 1

القراءة : حرف الباء

En passant d'un domaine à un autre, il barre au tableau ce qui a été fait.

En fin de séance, il n'oublie pas le bilan : qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Avons-nous terminé le programme ? Si non, que reste-t-il à faire ?

Il peut leur donner l'habitude de ranger les affaires en chantant ou en écoutant un peu de musique. Ecouter régulièrement de la musique arabe éduquera leur oreille, développera leur culture musicale si le professeur donne à chaque fois le nom du chanteur, de la chanteuse ou du groupe, et leur donnera sans aucun doute l'envie de chanter, à leur tour, en arabe (ceci est d'ailleurs valable pour tous les niveaux).

Il veille à terminer à temps pour pouvoir ranger le matériel d'arabe, effacer le tableau, ramasser les cahiers avant le retour de l'enseignant de français ou avant la récréation.

## **B - Des formes de travail variées**

Il est important de faire varier les formes de travail, d'une part afin de rythmer les séances et d'éviter la lassitude des élèves, mais surtout afin de donner à tous les élèves le plus possible d'occasions de prendre la parole. On alterne donc les séances de travail collectif en grand groupe avec des moments de travail en groupes et de travail individuel, les activités en classe avec des séances en dehors de la classe (cours, salle de motricité, salle informatique, BCD), le travail écrit et le travail oral, les activités purement auditives et celles qui sont davantage manuelles (gestes graphiques, découpages, collages).

La plupart des exercices proposés dans le cahier peuvent être faits en groupes si la disposition des tables le permet, au tout au moins à deux. Il est bon que les élèves prennent l'habitude de travailler à plusieurs. Cela leur permet de chercher ensemble les réponses aux exercices et donc de confronter leurs idées, d'échanger, de formuler et vérifier des hypothèses. Ils peuvent également s'entraider. Ils réfléchissent ainsi mieux qu'ils ne le feraient seuls. Cela ne signifie pas qu'il faut bannir totalement le travail individuel, qui doit également avoir sa place, mais ne doit pas être la seule façon de travailler.

### **a) L'approche actionnelle**

L'approche actionnelle est celle qui va permettre à l'enfant d'être acteur de ses apprentissages. Il va observer, manipuler, et découvrir ainsi lui-même une grande partie des notions qu'il doit apprendre à maîtriser.

La psychologie cognitive et les neurosciences ont démontré que l'action, la réflexion et la collaboration avec autrui sont les conditions essentielles à l'efficacité de l'apprentissage.

Les élèves doivent donc être mis dans des situations où ils doivent agir eux-mêmes, réfléchir, et ce si possible au sein d'un groupe dans lequel ils pourront confronter leurs idées et échanger. C'est ainsi qu'il faudra leur proposer des tâches concrètes, les divers apprentissages étant au service de ces tâches : apprendre à se présenter oralement pour préparer la rencontre avec les correspondants, apprendre à légender des images pour présenter un diaporama à une autre classe ou aux parents, fabriquer un jeu de cartes pour jouer en groupes, sont autant de tâches qui motiveront les élèves et donneront du sens à ce qu'ils font et apprennent en classe.

On le voit, le cours frontal dans lequel le professeur monopolise la parole, délivrant ses connaissances à un public souvent passif, posant question sur question auxquelles seuls quelques élèves, toujours les mêmes, répondent (et parfois, écoutant à peine la réponse) n'a plus lieu d'être.

### **b) La différenciation**

La prise en compte de l'hétérogénéité des classes est absolument indispensable en classe. La composition de groupes de compétences ou de groupes de besoin peut en partie résoudre les problèmes liés à cette

hétérogénéité. Il n'en reste pas moins qu'un groupe n'est jamais homogène à 100 %, et qu'il faut prendre en compte, autant que possible, les rythmes de chacun.

Les domaines de différenciation pédagogique sont multiples : au niveau des outils, des démarches, dans le degré de guidage, dans la gestion du temps. On trouvera en annexe des documents abordant la différenciation et ces divers domaines.

Il n'est pas toujours opportun de faire travailler toute la classe en même temps sur la même activité. Ainsi, en faisant travailler les élèves sur le même texte, on peut faire de la lecture à haute voix avec un groupe d'élève pendant que le reste de la classe travaille à l'écrit (entourer des mots, repérer des intrus, remplir un QCM).

## c) Les jeux

### *Jouer en classe, est-ce bien raisonnable ?*

Mais qu'y a-t-il pour un enfant de plus sérieux que le jeu ? Nous avons tous remarqué à quel point les enfants sont capables de s'investir dans un jeu, investissement pas toujours visible quand ils doivent écouter le professeur.

Les activités purement scolaires peuvent sembler fastidieuses à certains enfants, en particulier à ceux qui éprouvent des difficultés de concentration, de compréhension, ou des difficultés d'apprentissage plus générales. Faire passer les notions à étudier par des jeux devient une façon parmi d'autres de retenir leur attention, de les motiver. Nous parlons ici des jeux « pédagogiques », créés par l'enseignant en fonction de ses besoins. Ce sont des outils pédagogiques, car, créés par des enseignants qui ont réfléchi au matériel et aux règles, ils permettent aux élèves de s'approprier des notions et des mécanismes.

Le jeu en classe doit être **une activité** et non du « jeu libre » : Il y a une contrainte (tout le monde joue, ou tous les élèves d'un groupe), elle est reliée au programme, elle est préparée et prévisible (par l'enseignant), elle est productive et évaluable. *C'est l'enseignant, en assignant un objectif au jeu (et en le transformant au besoin), qui transforme la futilité en pédagogie.*

### *Comment s'y prendre ?*

Quelques conseils pour éviter que le moment jeu ne tourne à la pagaille, faire jouer des élèves n'étant pas forcément très facile.

- Si possible, symboliser le moment de jeu : l'idéal serait d'avoir pour les groupes en activité-jeu un sous-main dédié à ce type d'activité (avec des images de cartes à jouer par exemple) ;
- Préparer soigneusement le matériel ;
- Expliquer les règles clairement mais rapidement et jouer une première fois avec le groupe ;
- Faire appliquer les règles sans revenir sur ce qui a été décidé (pas de contestation de la part des joueurs) ;
- Désigner clairement le(s) vainqueur(s) à la fin du jeu pour clore l'activité, donner des points, écrire le nom du ou des vainqueur(s) dans un tableau consacré aux résultats des jeux (pour l'élève, le jeu a un enjeu, il joue pour gagner, cela doit être pris en compte dans la façon de traiter les résultats) ;
- Ne pas oublier l'exploitation pédagogique : Si pour l'élève, l'objectif est bien de jouer et, si possible, de gagner, pour l'enseignant, l'objectif est de choisir la meilleure situation d'apprentissage à un

moment donné, et le jeu est souvent une très bonne situation d'apprentissage. Il est donc important de revenir à certains moments sur ce que les élèves ont appris grâce à tel ou tel jeu.

On trouvera dans les annexes de ce guide de nombreuses idées de jeu. Des jeux de cartes sont également fournis dans le dossier du maître, prêts à être imprimés, cartonnés et plastifiés.

### **III - La concertation avec l'enseignant en français**

La concertation entre l'enseignant en français et l'enseignant en arabe, voire l'enseignant en anglais lorsque les élèves apprennent également cette dernière langue, est indispensable : elle permet d'harmoniser les pratiques pédagogiques, de faire des ponts entre les langues qu'apprennent les élèves, de réaliser des projets de classe, de suivre correctement les parcours des élèves, de favoriser la continuité des apprentissages.

Chaque binôme ou trinôme a son propre fonctionnement en ce qui concerne la présence et les interventions de chacun, le volume horaire consacré au travail de concertation, les lieux où se déroulent les activités conçues en concertation, les thèmes abordés, etc.

Pour ce qui est du contenu de ce travail en concertation, le plus simple est tout d'abord d'harmoniser le plus possible les habitudes scolaires : avoir le même cahier de textes pour les deux langues, concevoir ensemble le règlement de la classe, faire utiliser les mêmes outils pour les mêmes actions (souligner en rouge, corriger en vert), harmoniser les couleurs des cahiers, etc. Tout cela aidera les élèves à prendre rapidement leurs repères en arrivant à l'école élémentaire.

On pense bien sûr également à travailler sur les mêmes thèmes, à proposer des projets de classe communs (sorties, expositions bilingues, etc.). Les activités peuvent revêtir des formes très variées : pièces de théâtre créées et jouées dans les deux langues, contes exploités en commun (une histoire racontée en français par l'enseignant de français est racontée par les élèves en arabe à l'autre enseignant, et vice-versa), conte construit, écrit et illustré en alternant deux, voire trois langues, recettes de cuisine étudiées dans une langue puis réalisées avec les deux enseignants. Ajoutons à ces pistes le travail sur la poésie (rédaction de poèmes sur des thèmes communs), la correspondance scolaire, un journal de classe, des devinettes... Étant bien entendu que la traduction littérale est à proscrire absolument, car elle n'a pas de sens pour des enfants petits.

### **IV - L'exploitation pédagogique du manuel**

#### **A - Les illustrations**

Chaque texte de référence est soigneusement illustré. Ces images constituent une première « lecture » du texte qui guide l'élève sur le chemin de la compréhension. Il sera ainsi amené à décrire l'image, à la commenter, à en repérer les principaux éléments, et enfin à forger des hypothèses quant au texte.

Les principales illustrations figurent dans le matériel de l'enseignant. Il peut ainsi les projeter, les imprimer, les agrandir à sa convenance pour en faire des étiquettes collectives ou au contraire les réduire pour les étiquettes individuelles et les jeux.

La projection est particulièrement intéressante dans la mesure où elle focalise l'attention des élèves sur un même objet : l'écran. Ils travaillent livre fermé, ne sont pas tentés de le feuilleter et peuvent ainsi se concentrer sur le travail collectif.



## B - Les textes de référence

Les textes principaux sont au nombre de trois, chacun étant subdivisé en un nombre de parties allant de trois pour l'unité 2 à cinq pour l'unité 4. Le premier texte (U2) met en scène un personnage principal humain, une petite fille prénommée Rania. Il présente une situation qui « parlera » sans aucun doute aux élèves : Rania a peur de petits animaux (quel enfant n'a jamais eu peur d'une araignée ou d'un insecte ?).

Les deux autres récits sont des contes mettant en scène des animaux. La petite fourmi (unité 3) appartient au patrimoine oral universel, « Azza et Ma3zouza » est un conte traditionnel du Maghreb. Les élèves de CP sont très attachés aux animaux, et les psychologues s'accordent à dire que les contes les mettant en scène sont essentiels pour le développement des enfants.

### a) Pages de garde

Le travail sur l'unité commence toujours par l'étude de la page de garde, qui constitue une introduction permettant de faire des hypothèses quant à l'histoire. Le travail porte d'abord sur la description de l'illustration : le lieu et le ou les personnages. Le professeur incite ensuite les élèves à faire des hypothèses sur le contenu de l'histoire. Par exemple, pour l'unité 2 :

هل هذه البنت فرجة ؟ نعم / لا

هل هي خائفة ؟ لماذا في رأيكم ؟

Pour favoriser l'expression des élèves, les réponses en arabe dialectal sont encouragées et acceptées. Une proposition d'exploitation est présentée au chapitre VI de ce guide.

### b) Pages de droite

L'essentiel des pages de droite réside dans les illustrations. L'écrit est réduit. Il est composé de très courts extraits, répliques des dialogues et/ou phrases narratives, repris en partie sur la page de gauche pour étude. **Il ne s'agit pas de faire lire ces écrits par les élèves.** Ils peuvent être support d'activités de repérage à l'issue du travail sur la double page : compter les mots, combien de fois revient un mot étudié, repérer le dernier mot de la deuxième ligne, lire le deuxième de la première ligne, etc. On utilisera ici avec profit le vidéo-projecteur.

Les illustrations, qui sont toutes mises à disposition de l'enseignant sous format informatique pour la projection, seront support d'oral, pour en faire la description et émettre des hypothèses quant à l'histoire.

Sur chaque page figure le numéro de la piste du CD correspondant à la partie présentée, ainsi que le numéro de la partie de l'histoire.

L'idéal ici serait de travailler avec un lecteur de CD couplé au vidéoprojecteur. On écoute le CD en observant les illustrations correspondant aux différentes parties. Cette observation facilite la compréhension. De nouvelles écoutes sont ensuite nécessaires pour permettre une compréhension plus fine : le professeur fait écouter le CD ou procède à la lecture magistrale en s'arrêtant régulièrement pour poser les questions de compréhension qu'il a prévues sur sa fiche de préparation (cf. [annexe 4](#))

Cette phase d'explication (qui ? où ? quand ? quoi ? comment ?) se fait d'abord sous forme de questions/réponses maître/élèves, **puis élèves/élèves**. L'enseignant cède sa place aux élèves qui prennent ainsi l'habitude de poser eux-mêmes des questions du style : من هذا ؟ أين رانية ؟ Puis suivent les phases de mémorisation et de réinvestissement.

### c) Pages de gauche

Les pages de gauche, on l'a vu, comportent deux ou trois grandes parties. Chaque partie (je parle, je lis, j'observe) qui est à la fois le titre de la partie, est accompagnée d'un logo.

**En haut de page, « je parle »** : la partie consacrée à la production orale. Il s'agit de dessins ayant un lien direct ou indirect avec le texte étudié, qui permettra aux élèves d'aller un peu plus loin dans la production. Ils pourront ainsi reprendre le lexique et les structures étudiés pour décrire d'autres images, d'autres situations.

Ces dessins sont projetés au tableau pour une phase d'expression collective. **Le manuel reste fermé.** Une phase de réinvestissement est prévue ultérieurement, qui permettra aux élèves de s'appropriier les mots et les structures et de les réutiliser dans des phrases liées plus directement à leur vie quotidienne.

Par exemple, si on travaille sur la page 24 (1er texte de l'unité 2) : il est question d'un chat, et on a un chien sur la page de gauche. Certains élèves auront envie de parler de leur propre animal de compagnie. Ils pourront ainsi dire : عندي قط اسمه... / عندي كلب أبيض etc. et procéder à un jeu de paroles (cf. annexe 3 de ce guide) à partir des expressions :

عندي قط اسمه... وأنت يا فلان(ة) ؟

أنا عندي.... .

Il serait intéressant à l'issue de cette étape de garder une trace écrite des productions des élèves en passant par la dictée à l'adulte. On peut proposer ici deux démarches :

- Une démarche de travail collectif : chaque élève dessine sa phrase ou le message qu'il veut transmettre, le dit à l'oral, l'enseignant l'écrit sur une grande feuille avec le nom de l'auteur, en évitant les répétitions. Cette feuille est affichée en classe (signée par l'élève) et sert de référentiel pendant un temps donné. L'idéal serait que ces phrases soient également saisies sur ordinateur, les pages imprimées et collées sur les cahiers des élèves, et éventuellement mises dans un porte-vues rassemblant les productions de la classe.
- Une démarche de travail de groupe : le travail de groupe intervient après la phase collective pendant laquelle les élèves disent leur phrase, sous forme de travail en ateliers. Un des ateliers est alors consacré à l'écriture des phrases, avec l'aide de l'enseignant (dictée à l'adulte), pendant que les autres groupes sont sur un autre type de travail écrit. Au début, l'enseignant est obligé de tout écrire lui-même, mais peu à peu, il initie les élèves à écrire eux-mêmes, en allant chercher dans les référentiels les mots qui leur sont nécessaires, et en lui demandant à lui d'écrire les mots qui leur manquent. Les élèves expliquent au professeur leur démarche : j'ai trouvé ce mot dans l'album x, j'ai retrouvé ce mot dans la phrase de Samir, j'ai regardé la liste des couleurs, etc.

**La partie inférieure est intitulée « je lis »**. Les principaux mots nouveaux y sont présentés illustrés et vocalisés, ainsi que les mots-outils (prépositions, pronoms personnels, pronoms interrogatifs, adverbes...), dans un dessin figurant une boîte à outils. Les phrases à lire viennent ensuite. Les phrases sont présentées souvent avec des expansions : une phrase courte en premier, vocalisée en général, à laquelle on ajoute peu à peu des compléments. Dans ce cas, les parties déjà présentées sont mises en orange et ne sont plus entièrement vocalisées. Exemple page 43 :

هذه رجل.

هذه رجلُ النملة.

Tous les mots nouveaux, y compris les mots-outils, sont lus, mémorisés à l'aide de jeux (lotos par exemple) et systématiquement réutilisés dans des phrases proposées par les élèves, guidés pour cela par des étiquettes-images projetées, posées au tableau ou encore distribuées aux élèves. Ils peuvent également être « enregistrés » dans le cahier d'outils dont peuvent disposer les élèves, qui se construisent ainsi peu à peu leur répertoire personnel.

Les activités à mener à partir de cette partie consacrée à la lecture sont destinées à préparer l'élève à lire seul les mots et phrases figurant sur les pages de gauche du manuel. Elles peuvent tout à fait être menées livre fermé. Il ne s'agit pas d'utiliser ces pages pour une lecture oralisée exhaustive.

Exemple d'activité à partir de la page 25 : chaque élève reçoit une étiquette-image et doit forger une phrase contenant le mot représenté. On peut leur demander ensuite de retrouver l'étiquette-mot correspondante. On peut aussi leur donner une ou plusieurs étiquette(s)-mot, afficher au tableau les images correspondantes et inviter les élèves à venir poser leur(s) étiquette à côté du dessin adéquat.

Sur certaines pages figurent également une **partie intitulée « j'observe »** : introduite par les logos « féminin » et « masculin », elle présente quelques phrases simples au masculin et au féminin, afin de familiariser les élèves, **de façon implicite**, avec les modifications liées au genre. A l'oral, on fera varier ces phrases (en incitant les élèves à proposer d'autres sujets et verbes) afin de sensibiliser les élèves à ces modifications.

De nombreuses activités peuvent être proposées aux élèves.

**Activité 1** : Chaque élève dispose d'un jeu de deux étiquettes-logo (tête du garçon ou tête de la fille). L'enseignant dit un mot, ou une phrase, et les élèves lèvent l'étiquette correspondant au genre du mot (ou de la phrase). Ensuite, ce sont les élèves eux-mêmes qui viennent proposer des mots ou des phrases, éventuellement en s'aidant d'étiquettes. En début d'année, on utilise fréquemment les mots étudiés et des phrases courtes et simples, l'ensemble se complexifiant tout au long de l'année.

**Activité 2**, travail sur هذا / هذه : Des étiquettes-images sont distribuées aux élèves et chacun doit dire la phrase selon le modèle هذا حلزون / هذه جرادة .

**Activité 3**, travail sur les verbes conjugués au masculin ou au féminin : L'activité 1 donnée précédemment est faisable ici, avec un verbe conjugué ou une phrase courte contenant un verbe.

On peut également jouer avec les étiquettes-mots de deux phrases semblables, l'une au masculin, l'autre au féminin, les élèves (de préférence par deux) devant reconstituer les deux phrases en associant correctement le sujet et le verbe correspondant.

Il est également possible de proposer une liste de verbes conjugués (sous forme d'étiquettes) que les élèves devront classer selon qu'ils sont au féminin ou au masculin (ils remarqueront alors la modification de la lettre initiale). Ou encore, de donner des verbes conjugués et des sujets (pronoms et noms), les élèves devant associer sujets et verbes correctement et lire le tout à voix haute.

Deux fiches-guides intitulées, l'une « [Présentation d'un texte, travail oral](#) » et l'autre « [Présentation d'un texte, activités et stratégies de lecture](#) » sont proposées en annexe.

## E – Les doubles pages de présentation des lettres

Avant d'aborder une nouvelle lettre, on révisé en quelques minutes les lettres qui ont déjà été étudiées (jeux de lectures, écriture sur l'ardoise).

On passe ensuite à la découverte du nouveau son par l'écoute de la comptine (cf. Fiche "découverte d'un nouveau son"). Les élèves disent ensuite à voix haute les mots représentés par les images et situent le son nouveau au début, au milieu et à la fin du mot (partie أسمع). Chacun de ces mots est utilisé dans des phrases courtes en réemployant des structures connues simples (...أرى... أنا في... أعندي).

On procède ensuite à une « chasse au mot », les élèves proposant les mots contenant le son étudié qu'ils connaissent. Il est possible à cette étape d'écrire ces mots sur une feuille pour y revenir et les faire lire pendant les activités de lecture.

Une autre activité possible : la chasse aux objets. Les élèves cherchent dans la classe des objets dont les noms contiennent le son étudié et les posent sur une table en disant le mot à voix haute. La même démarche peut être faite avec des images (préparées par l'enseignant, par exemple découpées dans des magazines, ou disponibles pour d'autres exercices, comme les cartes prévues pour les jeux).

Une fois terminé le travail oral sur le son, on passe à la présentation de la lettre. Plusieurs étapes seront nécessaires (cf. [annexe 1](#) et [annexe 2](#)).

Nous utilisons ici la présentation communément admise en phonétique du son entre crochets : On écrit [ي] pour le son « y » comme dans يد et [يـ] lorsqu'il s'agit de la voyelle longue. On fera la même distinction pour le son « ou » [و] et [وـ]. On retrouvera cette distinction dans les exercices du cahier.

## F - La lecture à voix haute ou lecture oralisée

Il s'agit d'une activité à part entière, qui requiert la coordination de toutes les habiletés de lecture et donc qui nécessite entraînement et évaluation, et doit intervenir en temps voulu. **Elle doit toujours intervenir en seconde position par rapport à la lecture-découverte ou la lecture-compréhension.** La lecture oralisée pose des problèmes à certains élèves : ils "cafouillent" en lisant à haute voix, (donc lisent de manière incompréhensible) et ne comprennent pas un mot de ce qu'ils viennent de lire.

Une première difficulté vient de leur "technique de déchiffrement", souvent déficiente ; pour cela, des solutions existent : exercices de repérage, de mémorisation... La plupart des activités de lecture classiques ont pour objectif d'améliorer cette technique.

Malheureusement, très souvent, dès qu'un élève sait "déchiffrer", on arrête de l'entraîner et la lecture à voix haute a souvent pour unique objectif de contrôler la compréhension. La lecture oralisée peut intervenir pendant la phase destinée à la compréhension d'un texte, par la lecture d'expressions ou de courtes phrases, lecture destinée à argumenter et à justifier les réponses aux questions de compréhension. Mais nous entendons ici la lecture à voix haute, par les élèves, de paragraphes ou de textes étudiés.

### *Pourquoi lire à voix haute ? Quels sont les objectifs de ce type de lecture ?*

**Dans la vie quotidienne** : la lecture à voix haute sert à communiquer : on va lire à voix haute pour donner une information à quelqu'un, pour partager une émotion, on cherche à provoquer une réaction.

**En classe** : Pour les plus petits, on fait lire un mot, une courte phrase, pour s'assurer que l'élève a appris le code. C'est encore de la technique, du déchiffrage. Mais surtout, on lit à voix haute pour transmettre le code écrit à une autre personne, éventuellement pour montrer (à l'enseignante) qu'on a compris. Il faut donc faire passer également les sentiments, les sensations qui sont dans le texte. Cela implique donc que l'élève ait compris par avance ce qu'il lit. Cela suppose aussi que l'on choisit les textes en fonction des compétences des élèves pour ne pas les mettre en difficulté.

En classe, la lecture à voix haute est également au service de la langue : on montre que l'on a compris, et on montre que l'on a intégré les points de grammaire (vocalisation).

La lecture à voix haute n'est pas une étape vers la lecture silencieuse, au contraire, elle nécessite une lecture silencieuse préalable (à plus forte raison en arabe lorsque les textes ne sont pas vocalisés).

La lecture oralisée est donc pour l'élève plus difficile que la lecture silencieuse : non seulement il faut prononcer les mots correctement (dans sa tête on les prononce toujours bien !), mais il faut faire passer le message dans son intégralité. Le but est que les autres comprennent.

La lecture à voix haute s'apprend : il faut s'entraîner.

### **Quand faire lire à voix haute ?**

On déduit de ce qui précède que l'on ne peut commencer l'étude d'un texte par la lecture à voix haute. Cette lecture est autant préparée par le travail effectué à l'oral que par le travail de lecture à proprement parler. Pour l'élève, la lecture à haute voix intervient donc en fin de parcours, lorsque le contenu du texte est compris, le lexique mémorisé, les structures travaillées.

Pendant l'étude d'un texte, on peut s'entraîner à lire un paragraphe, une phrase complexe. A la fin de l'étude d'un texte, on peut en lire des passages plus longs, se partager les rôles s'il y en a... Mais là encore, il faut un entraînement.

### **Comment entraîner les élèves à la lecture à voix haute ?**

L'idéal est de prévoir cet entraînement avec un petit groupe afin que le professeur puisse écouter chaque élève. Il pourra également, éventuellement procéder à une première évaluation en fin de séance.

L'entraînement est facilité avec un magnétophone et un petit groupe homogène, lorsque c'est possible. On travaillera en particulier sur :

- La reconnaissance rapide des mots
- Le repérage de groupes de mots
- L'utilisation de la ponctuation
- L'entraînement de l'articulation et la prononciation avec des jeux type virelangues
- L'entraînement de la modulation de la voix selon le sens du texte

Il existe de nombreux jeux ayant pour objectif cet entraînement et qui seront plus motivants pour les élèves que de les faire lire l'un après l'autre le même paragraphe, et parmi eux les jeux de voix (s'entraîner à dire telle ou telle phrase avec divers tons puis choisir le ton qui convient : le personnage est-il content, en colère, anxieux...). On trouvera dans le CD du professeur un document proposant d'autres idées de jeux qui peuvent être faits par deux, voire trois élèves, ou par l'enseignant avec un élève.

## **G - Des histoires à écouter**

Les récits complémentaires (l'ours courageux, le chat et l'ogre, Leyla et le loup, version arabisée du Petit chaperon rouge) sont au nombre de trois également. Le travail est essentiellement un travail d'écoute, de compréhension, et d'exploitation orale, même si le cahier propose quelques activités de lecture relatives à ces récits. Nous avons privilégié des histoires d'animaux, ce thème étant cher aux enfants de six ou sept ans.

L'enseignant s'attachera donc à faire comprendre l'histoire aux enfants, en leur faisant écouter le CD, en racontant à son tour d'une façon vivante et animée, en utilisant des illustrations diverses et variées. Il pourra ensuite poser des questions pour vérifier la compréhension, et selon les histoires, faire reprendre et jouer quelques passages par les élèves. Nul doute que les élèves aimeront reprendre le rôle du loup qui dit à Leyla *يا عزيزتي لأراك جيّداً* ou celui de l'ours déclamant :

أنا أقوى دبّ في العالم، أنا أقوى من الأسد، أنا أقوى من الفهد، أنا أقوى من الفيل.

Il est également possible de faire un travail de repérage à partir de l'histoire (repérage du titre, du nom du personnage principal, par exemple), ou encore un travail de production orale en modifiant la fin par exemple.

Enfin, on peut prévoir des activités de lecture à partir de courts extraits de l'histoire : par exemple pour la page 39, la partie en violet, pour les bandes dessinées, le contenu des bulles ou tout autre passage suffisamment préparé à l'oral et donc bien connu des élèves.

Dans ce cas, on travaille à partir du texte écrit sur une grande feuille de papier ou projeté au tableau avec le vidéoprojecteur. On pourra alors faire repérer tel ou tel mot, faire compter le nombre de fois que revient au autre mot, faire entourer ou surligner les noms des animaux, le nom du personnage principal... Pour faire participer tous les élèves, on peut leur distribuer une ou plusieurs étiquettes-mots à chacun (mots du texte), avec ou non des intrus, et chacun doit venir au tableau dire le ou les mots dont il dispose en les plaçant sur les mots correspondant dans le texte affiché. Cette activité peut d'ailleurs être menée quel que soit le texte travaillé.

## H - Les textes documentaires de découverte du monde

Chaque unité présente une ou deux pages visant à la production orale à partir de thèmes appartenant au domaine "Questionner le monde". Dans la première unité, il est question de découvrir la diversité des écritures dans le monde. Les élèves ont déjà découvert le monde de l'écrit en maternelle, en français et en arabe, mais il existe autour d'eux d'autres langues et d'autres formes de langages, dont le braille ou la langue des signes, que l'on pourra évoquer à l'oral.

Dans l'unité deux, on s'intéresse à l'environnement immédiat de l'enfant (partie du programme intitulée « *questionner l'espace* ») à travers sa chambre et ce dont il dispose pour jouer, pour travailler.

Les pages de découverte du monde des deux autres unités sont davantage tournées vers le monde du vivant, et entrent dans la partie : « *questionner le monde du vivant* ». On y aborde le monde animal (unité 3) et le monde végétal à travers les arbres (unité 4).

Les documents présentés sont destinés à un travail **d'expression orale et d'acquisition du vocabulaire**. Le travail de lecture est accessoire et ne doit en aucun cas être systématique. L'élève apprendra à s'exprimer sur des sujets qu'il connaît souvent déjà un peu, qu'il aborde en langue française, et qui lui permettent de s'ouvrir sur le monde, de l'observer, de le questionner. Quelques questions sont proposées, qui seront lues et expliquées par l'enseignant, qui pourra bien entendu ajouter au travail prévu autant de questions ou de documents qu'il le juge nécessaire. Pour ce qui concerne la lecture, on se contentera de la lecture du principal lexique utilisé (les objets de la chambre, les noms des animaux, les noms de quelques arbres), par voie directe en début d'année, puis peu à peu en associant lecture directe et lecture indirecte.

Les programmes 2015 insistent sur les démarches d'observation et d'expérimentation. A chaque fois qu'il sera possible, ce sont ces démarches qui seront mises en œuvre en classe, afin de développer « *à la fois l'esprit critique et la rigueur, le goût de la recherche et de la manipulation, ainsi que la curiosité et la*

*créativité* » (cf. le programme 2015). On pourra observer les feuilles et fruits de différents arbres apportés en classe par les élèves et l'enseignant, ou encore regarder des extraits de documentaires sur les animaux. Le travail en binôme avec l'enseignant de français trouve ici tout son sens.

## I - Les poèmes

Chaque unité propose à l'élève d'écouter et d'apprendre un court poème (deux pour l'unité 3), qui sont regroupés à la fin de chaque volume, juste avant le lexique illustré, pour des contraintes liées à la mise en page. Ces poèmes figurent sur les CD, le numéro de la piste étant précisé sur le livre.

La récitation de poème participe de la maîtrise de la prononciation, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Elle peut également aider un élève timide à prendre la parole face au groupe, car ayant appris son texte, il peut être en confiance. L'apprentissage de poèmes a pour conséquence la mémorisation de nombreux mots, qui ne sont pas tous fonctionnels immédiatement mais c'est aussi ainsi que, peu à peu, le bagage lexical de l'élève se construit. La récitation suppose un travail préalable indispensable sur la compréhension. Inutile de demander à un enfant d'interpréter de façon expressive un texte qu'il n'aurait pas compris, au moins globalement.

## J - Les pages bilan

Les unités 2 à 5 comportent chacune une page bilan, intitulée « J'ai appris dans cette unité... تعلمت في هذه الوحدة أن... ». Chaque page présente deux colonnes, l'une portant sur la production orale, l'autre étant consacrée à la lecture de lettres et syllabes, de mots, d'expressions, de phrases. Elles seront utilisées en fin de période pour faire le bilan des apprentissages liés à l'unité.

Ces pages sont une base à laquelle on pourra bien entendu ajouter d'autres exercices, en fonction de ce qui aura été fait réellement en classe, pour faire également le bilan des projets de la période et de la production écrite.

## K – Le lexique illustré

Un lexique illustré reprenant la plus grande partie des mots présentés dans le manuel est présenté à la fin de l'ouvrage. Proposé unité par unité et lettre par lettre, il sera un référentiel utile pour les élèves, qui pourront s'y référer pour retrouver un mot ou son orthographe.

Il est important d'habituer l'élève à utiliser effectivement ce lexique. Lorsqu'il ne sait pas écrire un mot, il doit acquérir le réflexe de le chercher. Il ne le retiendra que mieux.

## V - L'exploitation pédagogique du cahier

Nous n'avons pas voulu multiplier les exercices afin de ne pas lasser les élèves par des activités répétitives. Il sera donc nécessaire d'avoir un cahier d'entraînement dans lequel les élèves pourront s'entraîner à copier, à produire, coller les exercices supplémentaires que le professeur jugera utile de leur proposer.

## A - Travail sur la page de garde

Les propositions suivantes concernent le travail sur les pages 23, 41 et 69. Les exemples donnés ici sont pour la page 23.



### Objectifs :

- Emettre des hypothèses sur le contenu d'une histoire à partir de la couverture
- Comprendre que ce qui se dit à l'oral peut s'écrire et se relire
- Emettre des hypothèses sur la lecture d'un mot à partir des lettres ou syllabes déjà connues



### Matériel :

- de grandes feuilles pour écrire les mots et hypothèses émis.
- Des illustrations des objets et/ou personnages présents sur l'image (ici un chat, une fille, une souris...)

L'image de la page 23 est projetée au tableau afin que tous les regards soient dirigés sur la même page et uniquement sur cette page. L'enseignant invite les élèves à s'exprimer autour de cette image, à nommer les objets et à les décrire en fonction du lexique dont ils disposent. L'enseignant enregistre sur une grande feuille, au fur et à mesure, les mots clés proposés par les élèves et qui seront étudiés au cours de l'unité. Il demande aux élèves qui proposent un mot de choisir l'étiquette-image correspondant à ce mot et de l'afficher à côté du mot écrit.

Ensuite, il fait répéter les mots en montrant les images afin que tous les élèves les mémorisent et les comprennent.

On projette ensuite la totalité de la page, donc avec le titre. Le mot « عنوان » sera dit par l'un des élèves ou par le maître. Les élèves vont ensuite essayer de lire le titre, en partant de ce qu'ils connaissent déjà. Pour cette unité, en profitera pour montrer le point d'interrogation et dire que c'est une question. On pourra ainsi redire ce titre en marquant l'intonation spécifique à une question.

Les élèves sont ensuite invités à émettre des hypothèses sur l'histoire qu'ils vont découvrir, ces hypothèses étant elles aussi notées sur une feuille. Cette feuille sera conservée pour confirmer ou infirmer ces hypothèses à l'issue du travail sur l'unité.

## A - Les activités de lecture en relation avec le texte de référence

Le texte de référence sur lequel on va travailler est clairement indiqué en haut de chaque double page.

Les pages sont divisées en 3 rubriques :

- Compréhension de la langue orale : compréhension de mots d'abord, puis de phrases extraites du texte. Le logo « oreille », c'est-à-dire « j'écoute » indique que c'est l'enseignant qui lit ou dit les mots et les phrases. L'élève répond en numérotant, en entourant ou en cochant la réponse. **Il ne s'agit pas ici de lecture.**
- Lecture : quelques exercices de lecture sont proposés ensuite, l'élève devant repérer un mot dans une suite de mots ou dans une phrase, associer un dessin au mot ou à la phrase qui convient, associer deux répliques ou le début d'une phrase avec la fin, lire en remplaçant un dessin par le mot correspondant, etc.



Ces activités visent l'appropriation par les élèves du lexique et des structures par de nombreuses manipulations et la lecture des principaux éléments du texte. L'imprégnation orthographique se fera automatiquement grâce à ces manipulations.

- Production d'écrits : on trouvera quelques exercices de production, les élèves étant amenés à compléter une phrase par le mot manquant, reconstituer une phrase à partir d'étiquettes, retrouver une phrase en choisissant les mots qui conviennent, etc.

Le travail sur le cahier est la dernière étape du travail : les activités sont préparées collectivement au préalable. Cette étape préliminaire est particulièrement importante en début d'année. Par la suite, lorsque les élèves sont bien familiarisés avec les types d'exercices, cette étape pourra être réduite, voire supprimée. Lors de cette étape, on utilisera le tableau, les étiquettes (collectives et individuelles) et l'ardoise pour manipuler les mots. Ce n'est qu'après cette étape préparatoire que l'on pourra passer à l'exécution sur le cahier.

## B - Les activités liées au code

Les exercices proposés dans ces pages sont destinés à faire travailler à l'élève :

- L'imprégnation et la mémorisation du vocabulaire présenté ;
- La discrimination auditive et visuelle ;
- Le geste graphique et la graphie (lettres et mots) ;
- L'imprégnation orthographique ;

Le travail commence par deux exercices de révision du **son** (صوت) étudié et de repérage de sa place dans le mot. On passe ensuite au repérage de la **lettre** (حرف) dans des mots. Vient ensuite la séance d'entraînement à l'écriture, la lettre ayant déjà été présentée, ainsi que son tracé, au travers des pages du manuel. On s'entraînera bien évidemment aux divers tracés, dans l'espace, sur l'ardoise, sur feuille de brouillon, avant de travailler sur le cahier. On privilégie ici le travail en demi-groupes afin que l'enseignant puisse contrôler que le tracé est fait correctement. Un demi-groupe peut travailler sur les activités de lecture ou de production sur le texte (pages précédentes du cahier) tandis que le deuxième groupe s'entraîne à écrire.

Les consignes sont réduites à leur plus simple expression et sont volontairement répétitives, afin que les élèves puissent rapidement accéder à l'autonomie. Les logos permettent à l'enfant de repérer rapidement le type de travail auquel il est confronté. Elles sont exprimées à la première personne du singulier. Ce choix doit permettre à l'élève de s'exprimer lui-même sur ce qu'il doit faire. Par ailleurs, il permet d'éviter l'impératif qui contraindrait à donner des consignes lourdes, de par la nécessité d'indiquer le masculin et le féminin.

La façon de procéder sera la même que décrite précédemment : une phrase préparatoire sous forme de jeux auditifs et avec des étiquettes est prévue jusqu'à ce que les élèves soient bien familiarisés avec les exercices.

## C - Les activités en relation avec les contes écoutés

Il s'agit ici d'activités liées à la compréhension de l'oral davantage qu'à la lecture. Le logo "j'écoute" indique que c'est l'enseignant qui lit les mots et les phrases. On repère d'abord le titre de l'histoire. On travaille ensuite sur les personnages, les lieux et les événements au travers de QCM et d'activités diverses.

## D - Les tâches

L'action, la réflexion, et la collaboration avec autrui sont des conditions essentielles à l'efficacité de l'apprentissage. C'est donc pour mettre les élèves en action, ensemble, que nous proposons à la fin de chaque unité une tâche qu'ils pourront réaliser en groupes. Une ribambelle grâce à laquelle ils présenteront leurs camarades, un lexique thématique illustré, des jeux de cartes, sont autant de travaux à réaliser en collaboration et qui leur permettront d'échanger, de s'interroger, de réfléchir, puis d'écrire et enfin de présenter à l'oral leurs réalisations. Ils n'en mémoriseront que mieux le lexique et les structures qu'ils auront ainsi eu à manipuler eux-mêmes. La fabrication de lexique thématique peut être prévue pour tous les champs lexicaux abordés au cours de l'année : les prénoms de la classe ou du groupe avec des photos des élèves, le matériel scolaire, les éléments de la nature, les animaux, les arbres, les lieux, etc.

## E - Le travail à la maison

Le travail du soir doit être différencié : un élève qui a déjà une belle écriture n'a pas besoin de faire des lignes supplémentaires le soir. Un élève qui a retenu le texte étudié n'a plus qu'à le réécouter et le redire pour parfaire sa diction, alors qu'un élève qui ne l'aurait pas retenu doit encore écouter le CD à plusieurs reprises.

Un point est essentiel que l'enseignant doit garder en tête : tout travail demandé doit pouvoir être fait par l'élève en autonomie. On ne découvre pas un texte nouveau à la maison. Les CD sont un support important puisqu'ils permettent de réécouter les textes étudiés en classe, et de réviser des lectures déjà bien maîtrisées.

Concernant la copie ou les exercices écrits, ils sont donnés avec parcimonie, et l'élève sait pourquoi il a tel ou tel travail à faire. Les devoirs à la maison peuvent devenir une véritable corvée pour un élève en difficulté. Si on veut le faire progresser, il faut lui présenter le travail à la maison avec bienveillance, par exemple en lui disant : « Tu vois, ce mot n'est vraiment pas conforme au modèle. Tu vas t'entraîner ce soir sur ton ardoise, et ensuite tu l'écriras 5 fois dans ton cahier en essayant qu'il soit de plus en plus joli. Et ensuite tu feras un dessin pour l'illustrer. » On peut lui donner une feuille décorée avec une jolie bordure ou une frise, pour lui donner envie de travailler.

## VI - Le manuel unité par unité

Il est important de consacrer un certain temps dès le début de l'année à la découverte du livre, et en particulier des consignes et des logos les accompagnant, puisque dès la première page, on trouve la consigne أنصت et son logo (cf. propositions d'activités dans le chapitre suivant). On insistera sur la différence entre أنصت (avec le logo casque, on écoute le CD ou le professeur) et أسمع (avec le logo oreille, on entend tel ou tel son).

## A - Les pages introductives

Le travail sur les chansons permet de débiter l'année avec des chansons originales qui seront reprises régulièrement tout au long de l'année. Le vocabulaire, qui est un vocabulaire de base (nom des lettres de l'alphabet, nombres, couleurs et jours de la semaine) est à acquérir le plus rapidement possible au début de l'année. Le fait de les étudier en chansons facilitera la mémorisation.

Après plusieurs écoutes, on s'attache à la compréhension en utilisant un matériel adéquat (dessins essentiellement, objets, dés...). Des phases de répétition et de mémorisation sont prévues ensuite, puis de production « à la manière de », à l'oral d'abord, puis, en cours d'années, à l'aide d'étiquettes.

Il est essentiel que ces activités revêtent un aspect ludique qui motive les élèves. On profite de cette période pour leur faire acquérir à l'oral, outre le vocabulaire des thèmes proposés, les formules de politesse, les consignes de la classe, pour travailler sur le règlement de la classe et les bonnes attitudes d'un écolier du primaire. L'enseignant habitue les élèves à dire bonjour en entrant en classe, à s'excuser en cas de retard, à remercier lorsqu'on distribue un document, etc.

Plusieurs idées d'activités sont données ci-après pour chacun des thèmes abordés dans ces pages.

Par ailleurs, on peut toujours utiliser d'autres documents (dessins ou photos diverses) pour travailler sur les thèmes proposés dans ces pages : Une photo de famille ou d'un anniversaire, par exemple, peut être utilisée pour travailler sur les couleurs et sur les nombres (couleurs des vêtements, nombre de personnages, de bougies, ect). A partir d'un emploi du temps illustré, on peut travailler les jours de la semaine.

### a) L'abécédaire : manuel page 8 et 9

Le lexique : dans un abécédaire, le choix des mots est forcément un peu arbitraire. Nous avons choisi des mots simples et relativement courants. Nous avons préféré رتيلاء عنكبوت car il est utilisé en dialectal marocain. Présenter un mot qui appartient aux deux registres nous a semblé préférable, mais rien n'empêche de présenter également عنكبوت, tout comme on utilise indifféremment بيت et دار. Nous avons opté pour صوص qui est davantage utilisé au Machrek qu'au Maghreb, mais on peut aussi présenter كتكوت. Enfin, les deux mots ورة ورة existent.

Divers jeux sont possibles autour de l'alphabet :

- **La bande alphabétique** : les élèves disposent d'une bande de papier sur laquelle figure l'alphabet dans l'ordre, et de petites cartes sur lesquelles figurent les lettres isolées, une lettre sur chaque carte. Ils doivent poser les cartes sur la bande à la bonne place, pour reconstituer l'ordre alphabétique avec les cartes. En début d'année, ils peuvent jouer par deux, puis on peut en faire un concours de vitesse. C'est un jeu qui peut être fait très facilement lorsqu'un élève, ou un groupe d'élèves, a terminé son travail.

- Le **Mémory** des lettres, à faire dès lors qu'on a appris 5 ou 6 lettres au moins : voir en annexe la partie consacrée aux jeux. Par ailleurs, un Memory des animaux de l'abécédaire est proposé dans le dossier Jeux du CD du professeur.

- Le **loto des lettres**. On utilisera les cartes du jeu de Memory en y adjoignant des planches de loto.

Pour former des mots à partir des lettres, outre les cartes classiques comportant les diverses graphies de chaque lettre, on peut penser à des pinces à linges sur lesquelles les lettres sont écrites au feutre indélébile. En les mettant les unes à côté des autres sur des fils tendus en classe, les élèves s'amuseront à recomposer des mots connus.

On trouvera dans le dossier du professeur les mots utilisés pour l'abécédaire, qui pourront être utilisés pour fabriquer des étiquettes, ainsi qu'un jeu de domino.

### b) Les nombres (page 10)

Après avoir écouté et appris la chanson, on pourra proposer aux élèves de jouer en groupes aux jeux de Memory ou de loto qui sont tout à fait appropriés au travail sur les nombres, en utilisant uniquement les cartes-chiffres à cette étape et en annonçant les nombres à voix haute. Le travail sur les nombres écrits en toutes lettres viendra par la suite.

### c) Les couleurs (page 11)

Le travail sur les couleurs peut être fait en lien avec les mathématiques (formes géométriques de différentes couleurs) et avec les arts plastiques (par exemple, description de tableaux pour utilisation des noms de couleurs au masculin et au féminin, travail sur le mélange des couleurs).

Une chanson est proposée dans le CD. Nous proposons ici d'autres strophes pour poursuivre l'apprentissage d'autres couleurs. Elles pourront être apprises l'une après l'autre, au fur et à mesure de la présentation d'autres noms de couleurs.

ألوان ألوان في كل مكان  
رمادي رمادي لون فرو قطتي  
بني بني لون القهوة في الفنجان  
برتقالي برتقالي لون الزعفران والبرتقالة

ألوان ألوان في كل مكان  
بنفسجي بنفسجي لون الزيتون والبنفسج  
ورديوردي لون الوجنتين والشفتيين (أو الوجنتي والشفاء)  
ذهبي ذهبي لون رمال الشاطئ تحت الشمس (لون النجوم / لون النجوم في السماء)

A l'oral, on pourra produire « à la manière de » en modifiant les paroles de la chanson, avec d'autres objets que ceux utilisés (la banane pour le jaune, la tomate pour le rouge, etc.).

Enfin, tous les jeux de cartes ou d'étiquettes classiques seront utilisables avec le thème des couleurs : loto, domino, Memory, jeu d'étiquettes-mots en français et en arabe à coupler...).

### d) Les jours de la semaine (page 13)

Le sens droite/gauche est le sens de la lecture, mais les élèves vont prendre l'habitude que l'échelle du temps se lit plutôt de gauche à droite. Concernant les jours de la semaine, il est donc préférable, pour éviter des confusions, de les présenter écrits verticalement ou en cercle (cf. cahier d'activités 1 de Jouki, pages centrales).

Les jeux déjà indiqués sont valables avec les jours de la semaine, en prévoyant éventuellement des doublons ou des intrus si le jeu le permet, le champ lexical étant limité à 7 mots.

## B - Unité 1 : l'école

Le vocabulaire présenté dans les ouvrages est forcément limité. Le temps alloué à l'unité sur l'école permet de proposer des activités complémentaires, et d'élargir le champ lexical à tous les termes utilisés en classe ou dans l'école.

Pour les lieux de l'école, on pourra dès le début de l'année visiter ensemble l'école, prendre des photos des divers lieux, et travailler ainsi à partir des photos de l'école même des élèves et non à partir de photos qu'ils ne peuvent s'approprier vraiment. On pourra de ce fait ajouter un certain nombre de lieux -et donc de termes- qui n'ont pas été présentés dans le manuel : les toilettes, la salle des maîtres, la salle de motricité, la salle informatique, etc.

Par la même occasion, on pourra enrichir les petits textes en fonction de chaque école. Pour la page 14, une école qui a un bassin avec des poissons ajoutera la phrase : في المدرسة، حوض وأسماك. (même chose avec des tortues, des oiseaux, un jardin, un restaurant, etc).

### a) Le vocabulaire de la salle de classe (propositions) : pages 16 et 17

Après avoir présenté et fait répéter le lexique concernant la salle de classe, on pourra proposer un jeu permettant aux élèves de manipuler ce lexique : le professeur présente le jeu en demandant à un élève de venir se placer devant la porte, devant le tableau, à droite/gauche du tableau, de lever une chaise, de montrer une table, le bureau, la bibliothèque de la classe... C'est ensuite un élève qui devient meneur de jeu et donne les consignes à un autre de ses camarades.

Ce sera aussi l'occasion de travailler sur la place des élèves : Hicham est assis à côté de Samir, à la droite de, à la gauche de, devant, derrière...

### b) Le travail sur le matériel scolaire (propositions) : page 18

Les jeux déjà évoqués (lotos et Memory) sont utilisables pour travailler le lexique concernant le matériel scolaire.

Le jeu des objets : A partir d'images et surtout d'objets réels, faire montrer un cahier vert, un crayon bleu, une gomme... L'enseignant est d'abord le meneur de jeu, puis un élève passe au tableau remplacer le professeur. On travaille ainsi la compréhension de ces termes à l'oral pour l'ensemble de la classe, et chaque élève doit avoir l'occasion de faire le meneur de jeu. Cette activité sera menée de préférence en groupes, après une présentation en grand groupe.

On pourra ensuite faire imaginer des listes de matériel par les différents groupes, qui les écriront en utilisant des étiquettes préparées à cet effet par le professeur. Les étiquettes seront collées sur des grandes feuilles de papier et présentées ensuite à la classe par chaque groupe.

### c) Chanson sur l'école : page 19

Cette page est destinée principalement à l'oral, mémorisation de la chanson et production à partir des photos proposées. Le travail sera complété par un travail de production oral à partir des photos qui auront été prises lors de la visite de l'école en tout début d'année.

#### d) Le travail sur les consignes (propositions) : page 20



**Objectif** : compréhension orale et écrite des principales consignes (verbes) utilisées dans le manuel et le cahier. Nous proposons ici le travail sur 15 consignes, l'enseignant choisit dans le dossier consignes celles qui lui paraissent essentielles.



**Le matériel** : les logos agrandis et plastifiés : logos seuls, verbes seuls, logo + verbe) + des exercices fictifs sur des feuilles A3 ou (mieux) à projeter

**Durée** : 3 séances (environ 30 minutes pour chaque séance)

**Séance 1** : présentation au tableau de 5 consignes (logos), répétition et entraînement (grand groupe puis jeux en ateliers)

**Séance 2** : Rappel des 5 consignes étudiées (jeux) et présentation de 5 autres consignes, répétition et entraînement (grand groupe puis ateliers)

**Séance 3** : Rappel des 10 consignes étudiées et présentation des 5 dernières consignes.

Entraînement : Distribuer les logos à une moitié de la classe et les verbes écrits à l'autre moitié. Un premier élève passe au tableau, présente son étiquette (logo ou verbe écrit) en disant le verbe à voix haute. L'élève qui a l'étiquette correspondante vient la poser au tableau à côté de la première étiquette, en disant le verbe à son tour (si plusieurs élèves ont la même étiquette, ils peuvent venir ensemble ou chacun son tour). On peut faire un Memory au tableau avec des étiquettes agrandies.

Pour l'entraînement en groupes : les groupes disposent d'un référentiel, un par groupe (page du manuel et du cahier, autre page fabriquée par le professeur et rassemblant toutes les consignes). Le référentiel sert, selon le niveau des élèves, soit à réaliser le travail, soit à le vérifier (auto-correction du groupe). La on peut proposer le jeu de paires déjà présenté précédemment, le Memory, le loto des consignes, le domino.

#### e) Le travail sur le prénom (propositions) : manuel page 21

Sur le manuel, la différenciation masculin/féminin n'apparaît pas. On pourra travailler sur les pronoms personnels de la deuxième personne du singulier, avant d'aborder le travail sur le prénom (dans le manuel, ces pronoms personnels sont présentés plus loin, dans l'unité 2).

##### *Propositions d'activités*



**Objectif** : la reconnaissance du prénom (le prénom de l'élève puis les prénoms des élèves du groupe) :



**Le matériel** : les étiquettes-prénoms, grand format (20 cm x 8 environ) et petit format (avec ou sans photo selon le moment dans l'année et les progrès des élèves).

Les grandes étiquettes servent à l'appel. Chaque élève peut, à son entrée en classe, chercher dans une boîte (posée toujours au même endroit) son étiquette et la poser sur le tableau dans la colonne des présents. On peut avoir une boîte pour les filles et une boîte pour les garçons pour qu'ils n'aient pas à chercher dans un trop grand nombre d'étiquettes. On peut prévoir une série d'étiquettes avec le nom et la photo pour le début de l'année. Dès qu'un élève sait reconnaître son prénom sans la photo, il utilise une étiquette sans photo.

De nombreuses activités peuvent être faites sur à partir des prénoms de la classe. On peut proposer :

- trouver son prénom sur une liste, des étiquettes

- trouver le prénom de quelqu'un de la classe
- trouver un prénom qui commence comme le sien
- trouver un prénom qui se termine comme le sien
- faire des familles de prénoms : garçons/filles, prénoms longs/cours, prénoms commençant ou finissant par la même lettre, ayant le même nombre de lettres
- faire comparer des prénoms deux à deux (ressemblances et différences)
- faire l'affichage des présents et des absents avec des étiquettes
- écrire les prénoms des absents
- etc.

**Loto des prénoms :** Le jeu est connu. Pour le matériel, penser à un jeu « prénom + photo », un jeu « prénom en français + prénom en arabe » et un jeu avec les prénoms uniquement en arabe, sur les planches comme sur les jetons.

**Prénoms à relier :** sur feuille, faire relier prénom en français et prénom en arabe (prénoms du groupe, puis de deux groupes, pas plus de 8 à 10). L'enseignant donne la liste des prénoms utilisés par le groupe comme référentiel.

**Activité pour repérer la première lettre de son prénom :**

*En collectif :* On utilise des étiquettes plastifiées sur lesquelles on peut écrire, ou les étiquettes glissées dans des pochettes en plastique transparent que l'on peut coller au tableau avec des aimants. Chaque élève dit à voix haute le son par lequel commence son prénom et vient afficher son étiquette au tableau. L'enseignant entoure la lettre initiale. Les étiquettes sont regroupées au tableau en fonction de la lettre initiale. On peut travailler lettre par lettre, en faisant passer tous les élèves dont le prénom commence par le son « b », puis « m »... ou alors, on peut faire passer les élèves dans le désordre et les étiquettes sont regroupées au fur et à mesure. Activité à faire en 2 ou 3 séances pour en limiter la longueur.

*En groupes :* Activité écrite sur les prénoms de la classe. Le professeur distribue une feuille sur laquelle il a écrit 10 prénoms de la classe, en choisissant des prénoms qui ont des lettres initiales semblables, par exemple : هندا، سمير، سميحة، سفیان، محمد، مهدي، هناء

- a) Les élèves entourent la première lettre de chaque prénom.
- b) Ils colorient d'une même couleur les prénoms qui commencent par la même lettre.

**f) Découverte du monde : des langues et des écritures : manuel page 22**

Cette page sera support d'oral autour des notions de langues et d'écritures. On partira dans la mesure du possible du vécu des élèves, en s'appuyant sur les langues parlées par tel(le) ou tel(le) élève. On pourra ainsi ajouter aux formules proposées dans le manuel les salutations connues par les élèves dans d'autres langues.

Concernant les écritures, nous avons présenté les alphabets les plus visibles au Maroc, alphabets arabe, tiffinagh et latin, mais aussi le russe et le chinois et le braille afin de sensibiliser les élèves à la diversité des écritures. Nous avons choisi de travailler à partir d'une des formules de politesse permettant de saluer. La formule arabe « السلام عليكم » étant très courante, c'est elle que nous avons privilégiée, mais on ne manquera pas de présenter les diverses formules permettant de saluer.

Pour vous aider, voici la prononciation des expressions dans les langues autres que le français et l'arabe :

En tamazight : azul

En russe : Dobryï dien (s'utilise toute la journée), pour le matin, on dit aussi « Dobraïé outra », que l'on écrit Доброе утро.

En chinois : Ni Hao (pour en savoir plus : [http://www.hantrainerpro.com/chinois/dictionnaire/chinois-francais/traduction-nihao\\_hello.htm](http://www.hantrainerpro.com/chinois/dictionnaire/chinois-francais/traduction-nihao_hello.htm))

L'alphabet braille transcrit les lettres du mot « bonjour ».

On pourra travailler sur les timbres, en projetant divers timbres reprenant ces écritures et en demandant aux élèves par exemple quel est le pays dont il provient. Il est possible de travailler aussi sur les drapeaux, en associant la révision des couleurs, et d'associer drapeaux et noms de pays.

On profitera éventuellement de la présence en classe d'enfants d'autres nationalités pour leur faire dire la formule « bonjour » dans leur langue. Concernant le tamazight, le professeur, avant de dire lui-même la formule « azul » demandera s'il y a dans la classe des élèves qui savent comment dire bonjour dans cette langue.

## C - Unité 2 : ما بك ؟

Faut-il parler de la peur avec des enfants de 6 ou 7 ans ? Oui, tous les psychologues le disent, il faut mettre en mots ce que les enfants vivent, et tous les enfants ont peur un jour ou l'autre : peur du noir, de l'orage, d'un bruit, d'un animal. Mais à condition de les rassurer aussitôt, ce que font les parents de Rania, qui à son tour, rassurera ses animaux et sa poupée.

On trouvera ci-après quelques idées de questions (liste non exhaustive bien évidemment) que l'on peut poser aux élèves pour chaque partie de l'histoire, afin de contrôler la compréhension à l'oral :

ص 24 : أين رانية ؟ رانية تنادي ماما، لماذا ؟ أين القط ؟ ممّ تخاف رانية ؟

ص 26 : (1) أين رانية ؟ مع من هي ؟ ماذا رأت رانية ؟ ماذا قالت ماما لرانية ؟

(2) أين رانية ؟ ماذا رأت رانية على حذائها ؟ ماذا قالت ماما لرانية ؟

ص 32 : أين رانية ؟ رانية تنادي بابا، لماذا ؟ ممّ تخاف رانية ؟ ماذا اكتشفت رانية ؟

Linguistiquement, cette histoire permet de travailler des expressions très courantes au masculin et au féminin et d'utiliser un lexique usuel ayant trait à la vie quotidienne.

**Pages 36 et 37 :** On peut commencer par travailler sur la notion de tableau et de photos, à partir de reproductions d'œuvres d'arts et de photos diverses (portraits, paysages, objets). On peut procéder à un classement sur deux colonnes au tableau, ou en travail de groupes, les élèves manipulant les deux types d'illustrations. Ils apprendront ainsi facilement les termes « tableau » et « photo ».

On passe ensuite au travail de description des images 1 et 2 et à l'étude du lexique se rapportant à la chambre. L'enseignant dispose pour ce faire des illustrations qui sont incluses dans le CD du professeur, avec les objets numérotés.

Concernant les questions de la page 37, elles sont de 3 types : La première est une entrée par le numéro du dessin. On a choisi ici le dessin 5, en classe, on élargira aux autres dessins. On entre ensuite par l'objet représenté, pour demander son numéro. Enfin, on passe à la description des objets (nombre, couleur, taille, etc.). Il sera ludique de passer également par des petites devinettes du type :

صورتها توجد تحت صورة السرير. ما هي ؟ أو صورته بين صورة البساط وصورة الحاسوب. ما هو ؟



Pour s'entraîner puis évaluer l'acquisition du lexique, rien de mieux que les jeux de loto, dominos ou Memory, le professeur passant dans les groupes aider et observer les élèves.

On peut travailler en binôme : l'enseignant distribue 8 ou 10 étiquettes à chaque binôme, étiquettes-mots et étiquettes-images, chaque binôme devant associer les deux étiquettes qui vont ensemble.

**Page 38** : L'objectif principal est de travailler sur un lexique de base lié au livre : album, encyclopédie, dictionnaire (en expliquant simplement la différence entre ces deux termes), couverture, pages, titre.

L'idéal serait de travailler ces deux pages en BCD, ou d'aller en BCD après avoir travaillé sur ces deux pages. Un groupe d'élèves peut être emmené en BCD par un enseignant dans le cadre du dispositif « plus de maîtres que de classes ». On pourra ainsi présenter différents livres et en étudier les couvertures. Cette activité doit être bien préparée, le choix des livres judicieux (titres simples, noms des auteurs, des illustrateurs lisibles...). Des étiquettes sont prévues pour jouer avec ces titres et ces mots.

Signalons au passage une erreur largement répandue : le mot « منجد » ne signifie pas « dictionnaire », c'est le titre d'un dictionnaire bien précis. Il est donc préférable de dire « أبحث في القاموس » et non pas « أبحث في المنجد ».

**Page 39** : On l'a vu, la compétence majeure travaillée ici est la compréhension de l'oral. La lecture des deux illustrations permettra également aux élèves de produire de l'oral, en décrivant les images et en faisant des hypothèses sur l'histoire de cet ours, qui apparaît bien fort sur la première image, et mort de peur sur la deuxième.

Pour ce qui est de l'écrit, on se contentera de faire du repérage des mots du titre et éventuellement de quelques mots déjà rencontrés. Les phrases mises en exergue par une couleur différente pourront faire l'objet d'affichage et être apprises par les élèves qui se feront un plaisir de les répéter, mais ne sont pas un support de lecture à ce moment de l'année. Rien n'empêche par contre d'y revenir par la suite, lors de bilans de lecture à la fin des périodes suivantes par exemple.

**Page 40** : On le sait, à la fin de chaque cours, il est nécessaire de faire un court bilan : qu'avons-nous appris aujourd'hui ? C'est également nécessaire à la fin de chaque période, pendant laquelle les compétences travaillées sont multiples et les activités nombreuses. Là encore, il est préférable de travailler à partir des images ou du texte projeté(es) au vidéoprojecteur, afin de focaliser l'attention des élèves sur un même point et de mieux la retenir.

### D - Unité 3 : النملة الصغيرة

L'histoire est connue, elle appartient au patrimoine oral universel. Nous lui avons donné une coloration arabe en faisant traverser une séguia à la petite fourmi (plutôt qu'une rivière ou un fleuve) et en ajoutant un dromadaire qui boit l'eau à la fin de l'histoire. On peut en trouver différentes versions, et un travail en binôme peut être prévu avec l'enseignant en français.

Cette histoire permet de travailler la thématique des éléments naturels, mais aussi les noms de quelques animaux, les verbes d'actions au masculin et au féminin, et également, ne l'oublions pas, dans sa chute, le thème philosophique du temps qui passe. Un « atelier philo » peut être envisagé sur ce thème, si le niveau des élèves à l'oral le permet. Dans ce cas, on fera s'exprimer les élèves à partir de la question : Pourquoi l'homme dit-il que le temps est plus fort que lui ? en utilisant les images 10 à 14 et d'autres illustrations (voir dossier « atelier philo » dans le CD de l'enseignant).

Des idées de questions pour la compréhension du texte :

ص 42 : في أي فصل تجري أحداث هذه الحكاية ؟ إلى أين تريد النملة الصغيرة أن تذهب ؟ لماذا تريد النملة الصغيرة أن تزور أختها ؟ كيف هو ماء الساقية ؟ ماذا وقع للنملة الصغيرة وهي تعبر الساقية ؟

ص 46 : ماذا قالت النملة الصغيرة للجليد ؟ لماذا قالت له ذلك ؟ ماذا أجاب الجليد ؟ ما أقوى من الجليد ؟ ولماذا ؟

Les questions pour la page 46 pourront être reprises et adaptées aux autres pages de l'histoire.

**Pages 62 et 63 :** Les cinq premières parties traitent la partie de l'histoire la plus connue. Pour ne pas allonger l'unité, nous avons préféré présenter la suite en une seule fois, sous forme d'une bande dessinée. Ce sont ici les compétences orales qui seront visées, la compréhension par l'écoute attentive du CD, et la production par la reformulation de cette suite par les élèves, sous forme de dictée à l'adulte.

**Page 64 :** Les élèves observent la page et nomment les différents animaux. On passe ensuite au travail sur les questions, puis à des jeux d'étiquettes : loto, Memory, dominos reprenant ces animaux et éventuellement les animaux qui ont déjà été étudiés.

On peut par la suite proposer un activité de tri et de classement (travail de groupes ou en binôme) qui reprendrait les noms de tous les animaux utilisés lors de la réalisation de la tâche (cf. cahier page 68) :

Le matériel nécessaire : des étiquettes-mots ou images (selon le niveau des élèves), une feuille A3 par groupe ou binôme comportant des colonnes avec pour titres :

الحيوانات العاشبة / الحيوانات اللاحمة / حيوانات الصحراء / الحيوانات التي تسبح

(on peut prévoir plusieurs étiquettes du même animal si nécessaire).

Déroulement de l'activité : Un travail collectif oral est fait au préalable avec des étiquettes grand format, et les colonnes écrites au tableau.

Les élèves, deux par deux ou en petits groupes, classent ensuite les animaux dans la colonne adéquate en collant les étiquettes au bon endroit. Ils viennent finalement présenter leur travail au tableau, à tour de rôle, en faisant de courtes phrases, par exemple sur le modèle :

الغزالة حيوان عاشب. / يعيش الفنك في الصحراء.

L'enseignant profite de ce moment de restitution du travail en atelier pour évaluer les élèves à l'oral (et noter dans son carnet d'évaluation les noms des élèves qui ont présenté et leur appréciation).

**Page 65 :** Les élèves observent, décrivent et commentent chaque illustration l'une après l'autre, puis répondent à la question correspondant à chaque image.

Proposition d'activité complémentaire (travail collectif) : sur une grande feuille de papier canson, l'enseignant a dessiné les contours d'un bateau symbolisant l'arche de Noé. Il a également prévu des images d'animaux, mâles et femelles (cela peut être une collecte faite par les élèves). L'objectif de l'activité est de remplir l'arche avec les images des animaux, en passant les coller au tableau à tour de rôle en nommant les couples, nom du mâle et nom de la femelle.

**Page 66 :** Le travail sur le livre continue avec cette page consacrée à la première de couverture d'un album. Bien évidemment, le travail sera poursuivi par l'étude d'autres couvertures. Nous avons limité le travail à l'étude du titre, du nom de l'auteur et de celui de l'illustrateur. Cela semble suffisant pour des élèves qui commencent juste à lire et déchiffrer.

Comme pour le travail sur la page 38, des activités en BCD pourront être proposées aux élèves afin de leur donner l'habitude de manipuler les livres. Nous n'avons pas proposé d'exercices sur le cahier, l'essentiel

étant de manipuler des livres et de se familiariser avec les couvertures et leurs composants, la pagination, le type de livres, etc.

**Page 67** : La présentation de l'histoire sous forme de bande dessinée avec peu de texte permettra de travailler sur les hypothèses avant même de faire écouter l'histoire. Les élèves décriront les images et pourront imaginer une histoire que le professeur écrira sous la dictée, sur l'ordinateur, en la projetant afin que les élèves voient leur histoire se concrétiser au fur et à mesure sur l'écran. Ils ne sauront pas la lire seuls mais seront fiers de voir leurs idées et propositions prendre vie sur l'écran. On pourra ensuite écouter le CD et comparer les deux versions.

### E - Unité 3 : عزة ومعزوزة

L'histoire de 'Azza et Ma'zouza fait partie du patrimoine oral universel, on la retrouve dans plusieurs cultures avec de nombreuses variantes. Au Maghreb, elle existe en Algérie et au Maroc, en arabe dialectal et en tamazight. Nous avons gardé la ritournelle en arabe dialectal, ritournelle qui donne à l'histoire toute sa saveur.

Propositions de questions pour le contrôle de la compréhension de l'oral :

ص 70 : ألاحظ الصور : أين توجد الماعزة في الرسم الأول ؟ أذكر 5 أشياء توجد في بيت الماعزة.

أين تعيش الماعزة ؟ مع من تعيش الماعزة ؟ كم لها من صغير ؟ ما أسماءهم ؟

ص 74 : متى تذهب الماعزة لتبحث عن الطعام ؟ ماذا تقول الماعزة لصغارها كل صباح ؟ من اختبأ وراء الشجرة ؟ لماذا اختبأ الذئب ؟ هل فتح الصغار الباب للذئب ؟ لماذا ؟ من قال : هل هذا صوت ماما ؟

ص 78 : وجد الذئب حيلة، ما هي ؟ في اليوم التالي، أين اختبأ الذئب ؟ انتظر الذئب ساعة. ماذا فعل بعد ذلك ؟ من قال : "لا تفتحوا الباب، هذا صوت غريب" ؟ من اختبأ داخل المدفأة ؟ (أو أين اختبأ رماد ؟) من اختبأ تحت منديل الخبز ؟ من فتح الباب للذئب ؟

ص 82 : متى وصلت الماعزة إلى بيتها ؟ هل دقت الماعزة الباب ؟ لماذا ؟ قلّدي الماعزة وهي تنادي صغارها. من قال : "جاء الذئب وأكل عزة ومعزوزة" ؟

ص 86 : لماذا بكت الماعزة ؟ إلى أين ذهبت الماعزة ؟ لماذا ؟ هل وجدت الماعزة الذئب ؟ أين وجدته ؟ ماذا فعلت الماعزة لما وجدت الذئب نائماً ؟

Nous avons volontairement laissé la fin sans détails. Une version de l'histoire raconte que les 2 chevreaux étaient sans connaissance et que la maman est allée chercher des herbes pour les réveiller. On peut proposer cette version aux élèves (ils sont sans connaissances) et demander aux élèves des idées pour les réveiller.

**Pages 90 et 91** : Les élèves observent les deux pages et nomment chacun des arbres présentés, ainsi que son fruit. Le professeur les amène ensuite à dire ce qu'ils savent de ces arbres : Où les trouve-t-on principalement ? Mange-t-on le fruit ? Que peut-on utiliser dans l'arbre ? etc.

Les élèves pourront apporter en classe des photos d'autres arbres fruitiers, afin d'élargir la base de travail et d'enrichir le lexique. On pourra utiliser les photos et les textes produits sous la dictée sur des grandes affiches ou dans un diaporama sur le thème des arbres fruitiers. Les élèves pourront également fabriquer une page de lexique illustré sur ce thème, sur le modèle présenté dans le cahier pour le thème des animaux (tâches de l'unité « je fabrique mon lexique illustré »).

**Pages 92 et 93** : Nous restons dans la forêt avec l'histoire du Petit chaperon rouge, qui ici s'appelle Leyla. La même histoire existe avec le prénom Aïcha. L'histoire est tellement connue qu'elle est devenue patrimoine

universel, et est racontée avec des variantes dans de nombreux pays. Là encore, le travail sera essentiellement oral, mais à cette époque de l'année, les élèves pourront s'entraîner à lire les phrases qui ont été reprises sur le manuel. Cela fera l'objet d'un travail avec le vidéo projecteur, les phrases à lire pouvant dans ce cas être vocalisées partiellement pour aider à la lecture.

Les phrases présentes dans les bulles sont des phrases que l'on pourra travailler facilement, autant en lecture qu'en production « à la manière de ». A noter qu'une phrase a été reprise deux fois, il ne s'agit pas d'une erreur. Elle est dite une première fois par la grand-mère, puis reprise par le loup.

## VII – Le cahier page par page

### A - La prise en main du cahier

Au début de l'année, le professeur invite les élèves à observer et feuilleter leur cahier afin de le découvrir et de mieux se l'approprier. On travaille ainsi sur la date, les consignes, les logos, la pagination...

**Pour ce qui concerne les activités d'écriture** : On travaille dès le début de l'année sur la tenue du crayon, sur la posture de l'élève, sur la position de la main. De bonnes habitudes seront instaurées dès le début de l'année avec des injonctions du type : « Chacun se prépare à bien écrire ».

La tenue du crayon : Le pouce et le majeur pincent, le crayon est coincé entre la pulpe du pouce et le côté du majeur au niveau de sa dernière articulation. L'index sert de guide.

La posture de l'élève : Le professeur incite les élèves à adopter une posture qui permet d'écrire sans se fatiguer : assise confortable, dos légèrement penché en avant, tête droite afin de libérer le haut du corps, pieds à plat au sol.

La position de la main : Une bonne position permet non seulement une graphie correcte, mais évite les contractions et la fatigue. Le poignet doit être posé sur la table.

Le professeur, quant à lui, lors des activités écrites, observe en permanence les élèves, passe dans les rangs et corrige autant les postures et la tenue du crayon que le sens des tracés. Ce n'est pas seulement le résultat qui compte, mais aussi la façon dont on l'a obtenu, afin de développer chez l'élève une aisance qui peu à peu lui permettra d'acquérir aussi la rapidité d'écriture.

### La date

Il affiche l'étiquette « التاريخ » au tableau et leur demande de chercher ce mot sur la page 5 puis sur les pages 6 et 7.

Lors de l'activité sur les jours de la semaine (page 11), les élèves découpent des petites étiquettes présentant les jours de la semaine et les nombres de 1 à 31. Au début de chaque mois du premier trimestre, le professeur leur fait découper quelques étiquettes du mois en cours (cf. fiche étiquettes date)

Toutes ces étiquettes sont dans une boîte à la disposition de chaque élève (une boîte pour 2 élèves). Elles seront utilisées pour noter la date sur le cahier jusqu'à ce que les élèves soient capables d'écrire correctement (au moins tout le premier trimestre).

## Les consignes

**Page 4 :** Cette page présente les consignes utilisées dans le cahier. Les élèves pourront toujours s’y référer si c’est nécessaire, y compris pour d’autres exercices présentées sur feuille séparées. Les logos sont proposés dans le dossier « Illustrations » accompagnant ce guide. En début d’année, on s’attachera à proposer des jeux aux élèves afin qu’ils s’approprient ce lexique facilement et de façon ludique (cf. dossier jeux).

Il convient de bien faire la différence entre deux logos, le logo أنصت (le casque) et le logo أسمع (l’oreille). Nous utilisons lorsqu’il faut écouter le CD ou l’enseignant, et lorsqu’il s’agit d’entendre tel ou tel son.

Nous avons deux logos différents pour « je complète, أكمل », l’un avec une fleur dont on complète les pétales, un logo utilisé dans le lexique du manuel, et qui indique « compléter » dans un sens général (un mot, une phrase, un dessin, à l’oral, à l’écrit). Dans le cahier, nous avons préféré utilisé un logo avec un mot auquel il manque une lettre, puisqu’il s’agit l’exercice le plus fréquent est de compléter un mot en écrivant la lettre manquant.

D’une manière générale, et ce tout au long de l’année, les consignes sont données en arabe standard, lentement et clairement, en utilisant toujours les mêmes termes. Par exemple « أفتح الدفتر صفحة 10 », la page étant notée au tableau.

Les logos ayant déjà été étudiés, les élèves sont capables lorsqu’ils ouvrent leur cahier de dire ce qu’il leur est demandé de faire : par exemple, « j’écoute et je mets une croix » ou « je relie le dessin au mot ». C’est d’abord à eux, et non au professeur, d’explicitier la consigne. Le professeur, lui, donne un exemple au tableau, les élèves peuvent ensuite passer à l’exécution de l’exercice. Si un élève n’a pas compris la consigne, le professeur la lui explique à voix basse.

## B – Les exercices sur les pages d’introduction et l’unité 1 du manuel

**Page 5 :** La première activité est à faire après l’écoute et la mémorisation de la chanson de l’alphabet. Cette chanson existe en deux versions sur le CD. La version courte sera mémorisée en début d’année, et on pourra reprendre la version longue en fin d’année et au CE1, lorsque toutes les lettres auront été étudiées, pour travailler sur l’ordre alphabétique. On peut faire écouter la chanson morceau par morceau, et faire colorier les lettres correspondantes en plusieurs étapes.

L’activité 2 est assez classique puisqu’il s’agit de relier chaque dessin à sa première lettre. On le fera sur le cahier après l’avoir fait collectivement au tableau, avec des étiquettes-images, puisque les élèves ne savent pas encore lire à cette époque de l’année.

**Page 6 :** Le travail sera fait lors de 3 séances différentes, pour familiariser les élèves avec les lettres, leur montrer qu’il y a des lettres qui se ressemblent mais sont cependant différentes, et ainsi leur montrer l’importance des points.

**Page 7 :** Il s’agit ici d’une page de préparation à l’écriture qui doit être travaillée sur 3 séances, en complément avec d’autres exercices de graphisme et de préparation à l’écriture. Cette page récapitule les principaux ductus de la graphie arabe.

On commence par des tracés descendants, plus faciles à tracer que les boucles. On peut proposer des dessins à compléter : de la pluie ou de la neige qui tombe sur un paysage, des rayures sur un zèbre... On évite de proposer un travail dépourvu de sens (lignes de boucles, de traits). Lorsque c’est possible, le mieux est de travailler d’abord sur un plan vertical (tableau, grande feuille), puis sur un support horizontal, avec

des lignages pour normaliser les dimensions. Ici nous n'avons pas mis de lignages pour ne pas contraindre l'élève à un moment où il n'a pas encore appris les dimensions des lettres. Cela viendra lors de l'apprentissage systématique des lettres. Il essaiera ici de copier les modèles le plus fidèlement possible.

Ce sera également l'occasion pour l'enseignant de repérer les élèves soigneux, ceux qui ont tendance à bâcler leur travail, ceux qui ont besoin de temps... afin de mieux connaître les besoins de chacun.

**Pages 8 à 16 :** Les exercices proposés ici sont des exercices de repérage qui permettront aux élèves de se familiariser avec l'écriture de mots courants, de repérer des mots semblables, d'observer comment commence tel ou tel mot, de le rapprocher avec d'autres mots connus. Ils s'entraîneront, à travers diverses activités, à lire les noms des jours de la semaine, les chiffres, le vocabulaire de l'école. Ils s'entraîneront à écrire leur prénom et à repérer les lettres qui le composent. Là encore, on multipliera les jeux afin que ce vocabulaire devienne un lexique de base maîtrisé à l'oral comme à l'écrit. Pour l'ensemble de ces activités, les élèves disposeront de référentiels illustrés (à commencer par le lexique du manuel, qu'ils doivent prendre l'habitude d'utiliser).

**Page 9, exercice 1 :** Cet exercice n'a de sens que si la correction est faite collectivement à l'oral, l'essentiel étant qu'ils sachent dire les nombres étudiés. On utilisera les 3 mots indiquant le(s) lapin(s) (أرنب/أرنبان/أرناب) mais sans s'y attarder (à moins qu'un élève ne pose une question, auquel cas on peut répondre simplement qu'il y a le singulier, le duel et le pluriel). Même chose pour le(s) crayon(s) de l'exercice 4.

**Page 10 exercice 1 :** Là aussi, on fera l'activité en écoutant la chanson et en arrêtant le CD au bout de chaque phrase afin que les élèves puissent colorier en fonction de ce qu'ils entendent.

**Page 11, exercice 2 :** L'exercice consistant à trouver le mot intrus est intéressant car il oblige les élèves à lire tous les mots, et à justifier son/ses choix. Il faut absolument, lors de la correction, inciter les élèves à dire pourquoi ils ont choisi tel mot comme mot intrus. En effet, un mot qui ne correspond pas à l'objectif du professeur ou de l'exercice peut être effectivement un intrus, pour une autre raison.

Si nous avons par exemple comme liste :

مكتب - ممحاة - مسطرة - قلم - تلميذ - سرير

L'intrus peut être سرير, soit parce qu'il n'a rien à voir avec l'école, soit parce que c'est le seul mot qui ne comporte pas de م, ou bien تلميذ, qui représente un être humain, les autres étant des objets. Les trois réponses et justifications sont correctes. Si on travaille sur la lettre م, il faut être précis dans la consigne.

**Page 12, exercice 1 :** A chaque objet va correspondre un nombre que le professeur va dicter et que les élèves auront à écrire, par exemple : أضع "4" في الخانة المناسبة للمقّص.

**Page 13, exercice 1 :** Le genre des mots est important à connaître. Il convient d'attirer l'attention des élèves sur les mots qui n'ont pas le même genre en français et en arabe (ici le cartable). Les étiquettes à coller sont proposées dans le CD du professeur (fichier intitulé « étiquettes à coller cahier CP »).

**Page 14 :** L'étude des consignes est importante car elle conditionne la compréhension des tâches à réaliser. On passera, entre autres activités, par les jeux, afin que les élèves apprennent rapidement les principaux verbes permettant de transmettre les consignes. Un domino et un memory des consignes sont proposés dans le CD du professeur.

**Page 15 :** Les élèves ayant suivi les cours d'arabe en maternelle sauront reconnaître leur prénom, mais pas forcément l'écrire correctement. Les autres devront apprendre à le reconnaître et à l'écrire. Là encore, on passera par des jeux avec des étiquettes, afin que les élèves puissent rapidement reconnaître leur prénom et au moins les prénoms de leur groupe.

**Page 17** : Nous avons appelé cette activité tâche même si elle ne correspond pas exactement à la définition de la tâche telle qu'elle apparaît dans le CECRL. Il s'agit plutôt d'une activité ludique qui termine l'unité sur l'école, et propose à chaque élève de présenter ses camarades, à partir de dessins à colorier et de la lecture des prénoms. On pourra également utiliser des photos d'identité des élèves à coller sur les silhouettes pour davantage de réalisme.

Il est aussi possible, comme prolongement à cette « tâche », de photographier chaque élève en activité (une photo par élève, en train d'écrire, de lire, de jouer, de sauter, etc.), et d'utiliser ces photos comme support d'oral. Les élèves choisiront une ou deux photos qu'ils voudront présenter à la classe en disant : c'est mon ami(e), il (elle) s'appelle... et pourquoi pas en ajoutant ce qu'il fait.

## C - Unité 2 : ما بك ؟

On l'a dit, les exercices de chaque unité sont de deux types : les activités de lecture liées aux textes de référence, et les activités liées au code, à l'apprentissage systématique des lettres.

Rappelons que les exercices liés à la compréhension orale (logo « j'écoute ») sont faits avec l'intervention du professeur qui dit les mots et phrases à cocher. Nous allons détailler ici les exercices des 4 premières pages, la suite étant dans l'ensemble similaire. Nous n'indiquerons de détails que lorsqu'il y aura de nouveaux types d'exercices.

Concernant la marche à suivre pour la correction collective, la meilleure solution est d'utiliser le TNI dans les classes qui en sont équipées, ou le vidéoprojecteur couplé à un petit outil tel que Pointofix ou Griboull\_i qui permettent de surligner, entourer, dessiner, masquer ce que l'on veut sur un document projeté. On projette ainsi la page du cahier et on peut cocher, entourer ou relier à loisir.

### *Exercices sur les textes de référence*

Ces exercices sont classés par grandes compétences, indiquées par des titres placés verticalement sur les bords extérieurs des pages : compréhension de l'oral, lecture, production écrite.

**Page 18, exercice 1** : Le professeur désigne un des 5 dessins en demandant aux élèves d'écrire le numéro 1 dans la case correspondant à ce dessin. Il fait de même pour les 4 autres dessins, dans l'ordre qui lui convient (mais en notant sur sa fiche de préparation l'ordre choisi pour la correction).

**Page 18, exercice 2** : Il sera intéressant d'entraîner les élèves à distinguer les prépositions de lieu تحت et فوق en les faisant d'abord jouer avec des objets. Avec une chaise, une table et un peu de matériel scolaire, on peut multiplier les situations et faire travailler ces notions de façon ludique.

**Page 18, exercice 3** : Il s'agit d'un « vrai ou faux » classique. Les phrases seront lues par l'enseignant. On prendra soin de refaire écouter la partie correspondante du CD avant de faire l'exercice sur le cahier, et si nécessaire pendant l'exercice.

**Page 18, exercice 4** : Ici encore, le professeur lit les phrases. On pourra faire le même exercice avec d'autres dessins et d'autres formules de politesse qui auraient déjà été étudiées.

**Page 19, exercices 1 à 4** : Ces exercices seront préparés au préalable par la manipulation d'étiquettes-dessins et d'étiquettes-mots, en travail collectif au tableau et en travail de groupes.

**Page 19, exercice 5** : La différence avec l'exercice 4 de la page 18 est que c'est un exercice de lecture. C'est donc l'élève qui lit les phrases, qui diffèrent légèrement. Le travail a été préparé lors des activités de

lecture sur le manuel page 25. L'élève peut avoir recours à son livre pour lire les mots composant ces 3 phrases.

### Exercices sur le code

**Page 20, exercice 1 :** Il convient de rappeler aux élèves que le premier dessin est celui de droite. Un élève dit le mot représenté par le dessin, et s'il contient le son [ ب ], on coche la case correspondante.

**Page 20, exercice 2 :** Ici encore, chaque mot est dit de préférence par un élève. Les élèves entourent le symbole qui correspond à la position du son dans le mot (début, milieu ou fin). On se sera entraîné au préalable avec des grandes étiquettes au tableau et/ou l'ardoise.

On repère la lettre sous sa forme isolée dans la liste des lettres de l'alphabet (exercice 3).

Un bandeau rappelle ensuite la graphie de la lettre selon sa position dans le mot.

**Les exercices 4 et 5** sont des activités de repérage de la lettre étudiée, repérage des mots qui contiennent la lettre, et enfin repérage de la position de la lettre dans le mot.

**Page 21, exercice 6 :** On passe ensuite à l'écriture de la lettre par les élèves. Cependant, comme il a déjà été dit plus haut, ce travail intervient en « fin de course », les élèves s'étant déjà entraînés à écrire la lettre sur divers supports.

Le lignage proposé ici est très légèrement plus grand que celui d'un cahier d'écolier classique, 2,5 mm au lieu de 2 mm, afin de faciliter l'entrée en écriture. Des modèles de pages quadrillées 2,5 mm et 5 mm (pour le tout début de l'année ou pour les élèves en difficulté) sont proposés dans le CD du professeur. Le sens du tracé est indiqué par des flèches. Il est important que les élèves respectent ce sens afin d'acquérir les bons gestes qui leur permettront par la suite d'écrire avec aisance et rapidité.

**Page 21, exercices 7 et 8 :** Il s'agit ici de compléter les mots en choisissant la graphie correspondant à la position de la lettre dans le mot. Les élèves pourront au début avoir recours au modèle, très vite, lorsqu'ils auront compris le système d'accroche des lettres, ils sauront choisir la bonne graphie.

**Page 21, exercice 9 :** On termine par l'écriture d'un mot, ou de plusieurs mots dans les pages suivantes. Là encore, on se sera entraîné au préalable sur l'ardoise et sur des feuilles de brouillon, afin que le travail sur le cahier reflète l'aboutissement de l'apprentissage.

**Page 22, exercice 2 :** Il s'agit ici pour l'élève de dessiner en fonction de la consigne. Le professeur énonce une phrase en utilisant les prépositions déjà étudiées تحت et على, les élèves complètent le dessin. Exemple de phrases :

أرسم كرة على الكرسي. أرسم كتابا تحت المكتب.

**Page 27, exercice 6 :** Les étiquettes nécessaires à l'exercice sont disponibles dans le CD du professeur.

**Page 30 :** Il s'agit du jeu des 7 différences. Ces illustrations seront support d'oral. Les différences sont :

Pantalon sur le lit

Dessin 2, le chat court après le chien

Cahier sur le bureau

3 coussins au lieu d'un

Deux tasses à thé au lieu d'une

Un ours au lieu de la poupée

Couleur du pantalon de Rania



### Le travail sur le texte à écouter (page 32)

**Exercice 1 :** Il s'agit ici de repérer le titre de l'histoire. Les élèves peuvent avoir recours à leur manuel. On travaillera sur de grandes étiquettes collectives au préalable, ou au TNI, pour repérer les mots.

**Exercice 2 :** Les élèves vont repérer les mots représentant des éléments de l'image. La plupart des mots ont déjà été vus, dans l'abécédaire ou dans l'unité. Il reste le mot دَبّ qui est dans le titre, et le mot أسد qui est complètement nouveau. On pourra faire au préalable, au tableau, au TNI ou avec le vidéoprojecteur, un exercice consistant à relier mot et dessin afin de rappeler aux élèves les mots utilisés.

**Exercice 3 :** Un vrai ou faux sur l'histoire, qui sera fait après une nouvelle écoute du texte ou d'extraits du texte. Le logo « j'écoute » indique que les phrases sont lues par le professeur.

**L'exercice 4** consiste à repérer la phrase qui correspond à l'image. Les phrases seront lues par le professeur.

**Page 33 :** Je fabrique mon jeu de cartes

Les élèves vont ici fabriquer eux-mêmes un jeu de 7 familles autour des lettres, avec les supports fournis par l'enseignant (modèle de carte, étiquettes-images et étiquettes-mots). Des modèles de cartes sont proposés dans le CD du professeur. On pourra utiliser tous les mots déjà appris comportant les lettres étudiées, on peut aussi utiliser les prénoms et les photos des élèves. Les élèves pourront compléter leur jeu de cartes tout au long de l'année, au fur et à mesure de l'apprentissage des lettres.

Lorsqu'ils auront un nombre suffisant de familles, ils pourront jouer sur le principe du jeu de 7 familles (cf. annexe 6). Ici, à la fin de l'unité, ils pourront préparer 3 familles, la famille « alif », la famille « bâ' » et la famille « lâm ». Les élèves peuvent tout à fait avoir des jeux différents les uns des autres. Il suffit de prévoir suffisamment d'étiquettes-mots et images.

**Pages 34 à 36 :** Ces trois pages servent de bilan. Bien entendu, elles ne reflètent qu'une partie des apprentissages, et visent essentiellement la compréhension de l'écrit, l'écriture (page 36) et, dans une certaine mesure, la production (page 34 ex. 5).

La **page 37** est récréative. Dans l'exercice 1, les élèves entrent dans le labyrinthe là où se trouve la flèche et notent les mots rencontrés avec lesquels ils forment une phrase. Cette phrase correspond à un des dessins, qu'ils cochent. L'exercice 2 est un coloriage avec consignes, reprenant les 3 lettres étudiées et 5 chiffres dont ils doivent avoir retenu les noms.

### D - Unité 3 : النملة الصغيرة

On ne donnera ici que les indications qui n'auraient pas été données précédemment, par exemple dans le cas d'un nouveau type d'exercice.

**Page 39, exercice 5 :** Les étiquettes sont proposées dans le CD du professeur. Cependant, on peut à cette étape de l'apprentissage penser à la pédagogie différenciée. Quelques élèves peuvent déjà être capables de copier eux-mêmes les mots pour former la phrase. Les mots étant dans l'ordre, ils ne peuvent se tromper.

**Page 39, exercice 6 :** Ici les mots doivent être écrits chacun à la bonne place. Les élèves capables d'écrire correctement le feront, et le professeur ne prévoira des étiquettes que pour ceux qui ont encore des difficultés pour écrire. On peut demander aux élèves de tracer une flèche au crayon pour montrer où ils vont copier chaque mot. Le professeur vérifie et donne le feu vert pour la copie.

**Page 40, exercices 1 et 2 :** On aura bien travaillé au préalable à l'oral la distinction entre la voyelle longue « î » et la semi-consonne « y » et les élèves connaissent le codage [ي] et [يـ].

**Page 51, exercice 5 :** Les élèves choisissent dans chaque colonne le mot correspondant aux mots de la phrase et les relient les uns aux autres. Nous avons choisi d'indiquer la phrase à trouver, les élèves devant donc essentiellement faire du repérage. Les élèves avancés peuvent ensuite copier la phrase sur leur cahier. Pour eux, on peut prévoir sur une feuille une autre phrase de ce type, mais qu'on ne leur donnerait pas. Par exemple :

الدار	من	أزرق	الشمس
الجليد	في	أبيض	السور
الحلزون	على	أقوى	السحابة

Dans ce cas, une seule phrase ayant du sens est possible. Les élèves les plus avancés pourront la trouver et l'écrire sur l'ardoise ou un cahier de brouillon pour la recopier ensuite au propre dans leur cahier. On peut prévoir divers exercices de ce type pour les élèves les plus avancés ou rapides.

**Page 58 :** On profitera du travail sur cette combinaison de lettres pour sensibiliser les enfants à la calligraphie, en leur montrant divers « lamalif », écrits dans d'autres polices ou par des calligraphes. Pour information, deux pages de « lamalif » se trouvent dans le superbe livre de Hassan Massoudy, Calligraphie arabe vivante, chez Flammarion.

**Page 59 exercice 3 :** Cet exercice est important car on oublie parfois que la chadda remplace véritablement une lettre. D'ailleurs dans les mots croisés pour les enfants, il convient également de prévoir deux cases lorsqu'une lettre est redoublée (حرف مشدد). On fait tous la différence entre une salle de bain et un pigeon, alors pourquoi ne pas faire la différence entre حمام و حمام، puisqu'on la fait à l'oral et que le signe permettant de faire la différence existe ?

**Page 62 :** Le travail sur les animaux (manuel pages 64 et 65) consiste essentiellement en un travail oral autour du monde animal : on peut parler de l'habitat, du régime alimentaire, du mode de déplacement. A l'écrit, on se contente d'apprendre à lire les mots correspondant aux animaux dont on a parlé, en utilisant au maximum les jeux. Un Memory des animaux de l'abécédaire figure dans le dossier Jeux du CD du professeur.

**Page 67 :** La tâche consiste ici à commencer à fabriquer un lexique illustré thématique, que les élèves présenteront ensuite à l'oral. On s'attache ici au lexique des animaux. Nous avons proposé 15 noms d'animaux et 15 dessins. Les élèves fabriquent des pages présentant 6 animaux, qu'ils choisissent eux-mêmes dans la liste proposée. Ils collent sur la feuille A4 distribuée par le professeur les images et les mots correspondant. Ils passent ensuite au tableau présenter les animaux choisis. En fonction du niveau de l'élève, il se contentera de dire le nom de l'animal, accompagné du démonstratif correspondant (هذا أو هذه) ou pourra ajouter les informations qu'il connaît au sujet de chaque animal (est-il carnivore ou herbivore, ou vit-il, comme se déplace-t-il, etc.).

## E - Unité 4 : عزة ومعزوزة

**Page 88 :** Ici aussi, il s'agit essentiellement d'apprendre quelques noms d'arbres. Les exercices écrits se réduisent donc à du repérage et un peu de copie. On pourra élargir le travail sur les polices d'écriture proposé par le premier exercice en écrivant par exemple les prénoms des élèves en employant différentes

polices. On peut faire cela avec les prénoms de chaque groupe d'élèves. On écrit plusieurs fois chaque prénom sur une même feuille en variant les polices, chaque élève doit ensuite retrouver toutes les occurrences de son prénom et les entourer ou les colorier.

**Page 90** : Pour aider la maman chèvre à retrouver le loup, les élèves doivent suivre dans le labyrinthe la route qui passe par les étiquettes proposées sur le côté, dans l'ordre de leur présentation. Ce type de jeu est une façon ludique de faire lire des phrases, on peut les multiplier à l'infini. Un labyrinthe vierge est proposé dans le CD du professeur.

Page 91 : Les jeux sur les syllabes ont parfois été oubliés, or ils sont importants pour le déchiffrage et pour la distinction entre les voyelles longues et les voyelles brèves.

**Page 92** : Les nombres de 1 à 10 doivent être connus à cette époque de l'année, à l'oral comme à l'écrit.

Page 94 : Nous voulions terminer sur une note ludique et les enfants aiment en général ce jeu des différences. L'objectif premier est bien entendu la production orale, mais il peut être possible, avec un groupe avancé, de former quelques phrases simples à l'écrit.

# ANNEXES

*On trouvera dans les pages qui suivent de nombreuses idées et pistes de travail. Il est bien évident qu'on ne pourra pas tout mettre en œuvre pour chaque lettre ou texte étudié. Elles seront adaptées à chaque classe ou groupe, au type de texte, au moment de l'année.*

## ANNEXE 1 - FICHE GUIDE : Étude d'un son



### COMPETENCES

#### Comprendre et retenir :

- Le système alphabétique arabe
- Les correspondances entre graphèmes et phonèmes

#### Étape 1 : reconnaître le son étudié (20 à 30 minutes)



#### Objectifs :

- Mémoriser une comptine, une phrase, une suite de mots
- Identifier un son à partir d'une comptine
- Bien articuler et bien prononcer les mots entendus
- Trouver parmi les mots appris des mots contenant le son étudié



#### Matériel :

- La comptine : fichier audio et texte écrit sur une grande feuille de papier
- Etiquettes-images représentant les mots-clés de la comptine et d'autres mots contenant le son étudié
- Objets dont les noms contiennent le son étudié (pour les jeux)

#### 1) Identifier un son

Attirer l'attention des élèves et ramener le calme en répétant une ritournelle, par exemple :

لنهدأ لنهدأ، العديّة ستبدأ / اهدأ اهدأ العديّة ستبدأ / اهدأوا يا أحبباء، حان وقت الإنصات لعديّة تحكي بالرسوم والكلمات /  
انتبهوا يا أحبباء، حان (جاء) وقت الإنصات

L'enseignant dit la comptine correspondant au son étudié. Il a demandé au préalable aux élèves d'écouter attentivement et de repérer le son qui revient le plus souvent. Il ne s'agit pas ici de dire le nom de la lettre mais de dire le son [ ... ].

Il affiche ou projette les dessins représentant les mots entendus.

Il fait dire ce qui a été présenté en s'assurant de la compréhension.

Il procède à des jeux de mémorisation en faisant appel à la répétition individuelle et/ou collective.

#### Exemples de jeux de mémorisation :

Dire et faire dire la comptine ou la phrase en jouant avec la voix : en criant, en chuchotant, en hachant les mots, lentement, rapidement ...

Proposer une récitation en alternance : l'enseignant dit la première phrase et invite un élève à dire la phrase suivante, un autre élève poursuivant avec la troisième phrase...

Préparer une boîte, un carton ou un panier avec des objets dont les noms contiennent tous le phonème étudié. Avec les yeux fermés, l'élève devine le nom de l'objet en le manipulant. Faire au fur et à mesure une liste de ces mots sur une grande feuille, les faire répéter et mémoriser.

**DIFFERENCIATION** : Avec les élèves en difficulté qui n'arrivent pas à dire les mots de la comptine, l'enseignant veillera à la dire en exagérant son articulation, en particulier pour les mots contenant le son étudié. Il fait jouer ces élèves avec les mots connus et avec les prénoms de la classe ou du groupe.

## 2) Reconnaissance du son à travers diverses activités



**Objectif** : développer et affiner la perception auditive du son étudié

L'enseignant propose un ou deux jeux parmi l'ensemble de jeux et d'activités permettant de reconnaître un son (cf. annexe sur les jeux), par exemple : Pigeon vole, l'intrus, la devinette, la chasse aux objets et aux mots, pêche aux images : les élèves découpent des images dans les dépliants, les catalogues, les magazines...

**CHASSE AUX MOTS** : Les élèves recherchent des mots contenant le son étudié à partir des mots outils, des mots clés, des textes écoutés, des textes et des phrases affichés, des prénoms des élèves...

Les mots sont écrits au fur et à mesure sur une grande feuille de papier qui sera réutilisée lors du travail sur la lettre.

### Étape 2 : localisation du son dans les mots (10/15 mn)



**Objectif** : Développer la conscience phonémique du son [ x ].

**Modalités de travail** : par groupes de 4 ou 5



**Matériel** : Etiquettes et fiche (cf. page suivante) pour chaque groupe pour ranger les mots selon la localisation du phonème (les mêmes mots pour chaque groupe)

Déroulement de l'activité :

Le professeur donne à chaque groupe 8 images dont les mots contiennent le son étudié.

Les élèves, ensemble, doivent les ranger dans les colonnes de leur fiche selon que le son est au début, au milieu ou à la fin du mot. Il utilise les logos pour expliquer la consigne.








La correction se fait au tableau, soit avec la fiche agrandie, soit en traçant des colonnes sur le tableau. Les élèves passent à tour de rôle placer une image au tableau en prononçant le mot et en justifiant donc sa réponse.

Une des fiches complétées correctement est photocopiée pour être collée dans les cahiers, afin de laisser une trace écrite de l'activité.

#### Autre activité possible :

Jeu d'étiquettes : chaque élève dispose des étiquettes-logos début, milieu, fin. Le meneur de jeu montre une image et dit le mot correspondant, qui contient le son étudié. Les élèves lèvent l'étiquette indiquant la place du son dans le mot. Un élève passe au tableau placer l'étiquette dans la bonne colonne (les colonnes auront été au préalable tracées sur le tableau). A la fin de l'activité, les élèves disent les mots correspondant aux dessins contenus dans chaque colonne.

Exemple de fiche-élève pour le son [ ب ]

	<b>4</b>		
			



## ANNEXE 2 - FICHE GUIDE : Étude d'une lettre



### COMPETENCES

Comprendre et retenir :

- Le système alphabétique arabe
- Les correspondances entre graphèmes et phonèmes
- Identifier des mots rapidement

### Étape 1 : découverte de la lettre (une séance)



**Objectifs :**

- Faire correspondre ce qui se voit et ce qui s'entend
- Repérer la place d'une lettre dans un mot écrit
- Découvrir les graphies d'une lettre suivant sa place dans le mot
- Prononcer des syllabes
- Écrire en respectant les règles de l'écriture



**Matériel :** le matériel produit lors de la chasse aux mots (cf. étude d'un son, étape 1), à savoir une grande feuille de papier sur laquelle sont écrits les mots qui avaient été proposés par les élèves + des étiquettes-mots + la page de droite du manuel

Observation et lecture de ces mots : l'enseignant fait lire les mots, en aidant au besoin les élèves, éventuellement en montrant les dessins correspondants. Ensuite, il amène les élèves à dire quel est le son commun au mot, et à trouver sur l'écrit, la lettre étudiée. Ils peuvent alors venir entourer la lettre dans chacun des mots.

On va ensuite classer tous ces mots dans un tableau à 3 colonnes, début, milieu et fin du mot, avec les logos en titre de colonnes (cf. fiche pour l'élève dans le CD du professeur).

Travail sur le cahier page de droite : On chante la chanson de l'alphabet (cd piste 1) ou la comptine de l'alphabet, en s'arrêtant à la lettre étudiée et on passe aux exercices de repérage du cahier.

### Étape 2 : écriture de la lettre et copie (deux séances)



**Objectif :** s'entraîner à tracer la lettre

Le professeur part d'un mot se terminant par la lettre étudiée et non attachée (par exemple pour le « bâ ' » : كتاب). Il écrit en gros la lettre sous sa forme isolée, en marquant d'un point le départ du tracé et en représentant le sens du tracé par une flèche, sur un support présentant les interlignes Seyès : cela peut être une grande feuille tracée préalablement et plastifiée, ou mieux encore, le vidéo projecteur sur le tableau blanc.



Le professeur se place dos aux élèves pour montrer le geste, les enfants font le même tracé avec le doigt, dans l'espace, sur le plan vertical d'abord. Le maître, placé derrière eux, peut alors repérer d'éventuelles erreurs. Les élèves font ensuite le même geste, avec le doigt d'abord, sur le plan horizontal, sur la table.

**Différenciation** : Pour les élèves en difficulté, le professeur prévoit un bac de sable (cela peut être le couvercle d'une boîte assez grande) dans lequel les élèves pourront s'entraîner à tracer la lettre avec leur doigt, puis avec un outil (crayon). Ils peuvent également passer au tableau faire le geste avec le doigt sur le plan vertical, sous le contrôle du professeur.

Les élèves s'entraînent ensuite sur une pochette en plastique dans laquelle ils auront glissé le modèle donné par le maître, sur réglure Seyès. Ils repassent d'abord sur le modèle avec un feutre effaçable, en respectant le tracé (indiqué par des flèches). Ils s'entraînent ensuite de la même façon mais sous le modèle. Pour cette étape, il est nécessaire de prévoir des modèles sur une réglure Seyès grand format (cf. fiche « seyes vierge 5 mm » dans le CD du professeur). Ensuite les élèves s'entraînent sur l'ardoise et le cahier de brouillon, au crayon d'abord, puis au stylo quand le professeur leur donne le feu vert. Lors de cette étape, plusieurs élèves peuvent aller au tableau, en même temps, tracer la lettre. Le professeur peut ainsi contrôler le geste.

La même démarche sera suivie pour les autres graphies de la même lettre (début, milieu et fin attachée).

Les élèves passent ensuite à l'écriture sur le cahier, page de gauche, de préférence en demi-groupe. Rappelons que lorsqu'un élève écrit, il a, sur sa table, son cahier et sa trousse, c'est tout !

Un groupe fait les exercices 7 et 8 en autonomie (après explication claire des consignes) pendant que l'autre groupe, dirigé par le maître, réalise l'exercice 6 (lignes d'écriture). Dirigé par le maître signifie que l'enseignant passe voir chaque élève, vérifie le geste, la position du corps, la tenue de l'outil scripteur.

La deuxième séance sera consacrée à l'exercice 9 et à la copie éventuelle d'autres mots (pour les élèves les plus rapides).

**Différenciation** : On peut aider les enfants en difficulté en leur proposant de travail sur un plan vertical (tableau, chevalet). Lors des premiers tracés, verbaliser les mouvements effectués et nommer les repères spatiaux. On leur demande ensuite de repasser plusieurs fois sur la lettre produite par l'enseignant, en grand format, puis ils reproduisent la lettre sur le plan vertical, sans aide. Ils passent ensuite au plan horizontal, sur un modèle d'abord, puis à côté du modèle, dans un format de plus en plus réduit.

Les élèves en difficulté continuent à utiliser le crayon jusqu'à ce que le professeur les juge aptes à passer au stylo (en concertation avec l'enseignant de français).

**Remarque** : Le fait qu'une même lettre puisse s'écrire de plusieurs façons peut inquiéter certains élèves qui peuvent trouver cela difficile. Il est important de les rassurer en leur faisant remarquer que le corps de la lettre ne change pas réellement, qu'il s'agit juste d'ajouter un « bras » ou de transformer un peu la lettre pour qu'elle puisse facilement s'attacher à la lettre qui précède ou à celle qui suit. Les élèves retiendront aisément que les lettres ont des « bras » qu'elles peuvent tendre ou replier selon qu'elles vont « s'attacher » ou non aux autres lettres. Ainsi le « mîm », quand il est isolé ou en fin de mot, fait-il retomber son bras du côté gauche, puisqu'aucune lettre ne vient lui « donner la main ».

## ANNEXE 3 - FICHE GUIDE : Autour d'un son, mémoriser des mots, lire et construire des phrases



### COMPETENCES

- Lire et comprendre des mots isolés, un texte court
- Identifier des mots de manière de plus en plus aisée
- Comprendre et retenir les correspondances graphèmes/phonèmes
- Réinvestir les acquis dans des productions personnelles



### Objectifs :

- lire les mots-clés du livre
- mémoriser des mots-outils
- mémoriser des expressions
- savoir écrire des mots sous la dictée
- lire des phrases
- s'approprier des structures
- comprendre l'importance de la place de chaque mot dans la phrase
- construire de nouvelles phrases à partir des structures et du lexique étudiés



### Matériel (selon les séances)

- Grande feuille de papier sur laquelle est écrit le texte étudié
- Grandes feuilles vierges
- Ardoises
- Texte introductif du son, étudié à l'oral, découpé par phrases sur des bandes de papier (matériel collectif et individuel)
- Dessin représentant la scène

### DEROULEMENT

#### 1 – Observation des mots

En reprenant les phrases du texte (donc le contexte), et en s'aidant des dessins, on observe les principaux mots écrits contenant le son étudié. Par exemple, pour le texte de la page 30, on travaillera sur les mots :




نملة - سلحفاة - لبوة - فيل - يأكل - لطلاق ...

On les lit à voix haute en vérifiant la présence du son (à l'oral) et donc de la lettre (à l'écrit) et en situant la lettre dans le mot (début, milieu, fin).

## 2 – Etude et exploitation des mots

Jeu (individuel ou en binôme) : distribuer à chaque élève 1 à 4 étiquettes parmi les étiquettes-mots prévues pour la séance (mots de la comptine, mots-clés de la page étudiée, mots-outils, autres mots bien connus...) et des mots intrus (ne contenant pas la lettre).

Un tableau à 3 colonnes est tracé au tableau ou sur une grande feuille affichée :

Les élèves passent au tableau placer leurs étiquettes-mots dans la bonne colonne, en lisant à voix haute les mots. La correction ne se fait pas au fur et à mesure.

Lorsque toutes les étiquettes-mots sont apposées au tableau, on procède à la lecture de ces mots, colonne par colonne, en vérifiant que chacune de ces étiquettes est bien à la bonne place : les élèves seront donc amenés à reprendre le mot pour justifier leur travail. Ils pourront faire des comparaisons avec des mots bien connus, comme les prénoms de la classe ou les mots-outils, par exemple : ça commence comme... , ça « chante » comme... (أحمر chante comme أخضر, مكتب comme ملعب ...).

On pourra alors leur demander de compter les lettres du mot, afin qu'ils s'habituent par exemple à dire : c'est la première lettre, la deuxième, la dernière, etc.

**Remarque** : Cette façon de procéder est utilisable chaque fois qu'il s'agit de classer des mots : ici on classe selon la position de la lettre dans le mot, mais on peut classer selon le nombre de lettres, selon le genre ou le champ lexical (animaux, lieux...).

## 3 – Du mot à la phrase

**1ère étape** : On travaille en partant des phrases du texte (exemple phrase 1 page 30).

Chaque binôme dispose des mots d'une des phrases sous forme d'étiquettes (format moyen). En s'aidant du manuel ou du texte affiché, ils reconstituent leur phrase sur leur table puis passent au tableau placer les étiquettes dans le bon ordre. Ils lisent leur phrase, on corrige éventuellement, puis on relit avec des consignes (en évitant les mots difficiles ou qui n'ont guère d'intérêt) : le mot le plus petit, le plus long, repérer la ponctuation, dire à quoi sert la ponctuation (tirets, point d'interrogation).

**2ème étape** : On construit d'autres phrases.

En se servant du lexique déjà étudié (abécédaire par exemple), on va chercher à construire d'autres phrases sur le modèle d'une ou deux phrases du texte (jeu de substitution).

Par exemple, pour la première phrase page 30, on va chercher par quoi on peut remplacer « la fourmi » sans rien changer d'autre.

التقت النملة بالسحفاة تحت نخلة عالية.

التقت البومة بالسحفاة تحت نخلة عالية.

التقت الجرادة بالسحفاة تحت نخلة عالية.

Pour la phrase : ؟ الجملة ماذا يأكل الجملة ، on cherche par quoi on peut remplacer الجملة.

Ces activités permettront, en plus de la production à proprement parler, de travailler de façon implicite, sur le masculin et le féminin : il faut justifier le choix de l'animal, par exemple, pourquoi ne peut-on pas remplacer la fourmi par l'escargot dans cette première phrase ?

On exploite également le lexique du texte pour revoir les structures vues précédemment : par exemple ici, هذا/هذه .

On s'amusera également à des **jeux de permutation**, en changeant les mots de place tout en montrant aux élèves que le sens est conservé :

Dans la 1ère phrase du texte, on peut mettre تحت نخلة عالية en début de phrase.

On travaillera également implicitement sur la phrase verbale et la phrase nominale en passant d'une phrase à l'autre (ex. page 31) :

يلعت القط مع الكلبة ليلو. القط يلعب مع الكلبة ليلو.

**3ème étape** : Exploitation des phrases proposées en page de gauche

On procèdera de la même façon pour étudier ou revoir les structures et le lexique des phrases à lire. Des pistes de travail sur la vocalisation sont proposées dans l'annexe 4 de ce guide (combiner des lettres pour lire et écrire des mots).

A cette étape, on pourra également s'amuser aux expansions de phrases : par exemple pour le dessin 3 page 31, on part de la lecture de la phrase proposée dans le livre, et on y ajoute d'autres mots connus convenant dans le contexte, sans oublier le العطف.

On réalise ensuite un panneau comportant : la lettre, le mot-clé, les différentes positions de la lettre avec un mot-clé à chaque fois, la lettre avec les différentes voyelles, puis une liste de mots contenant la lettre, sans illustrations, et enfin une ou deux des phrases proposées par les élèves (cf fiche page suivante).

L'idéal est que ce panneau reste affiché et exploité pendant un certain temps (il sera ensuite remplacé par un autre au fur et à mesure des apprentissages) et reproduit en plus petit, format A4, mis dans un porte-vue qui servira de référentiel à la classe ou de support pour travailler avec les élèves en difficulté. Cette feuille A4 sera également collée dans le cahier des élèves.

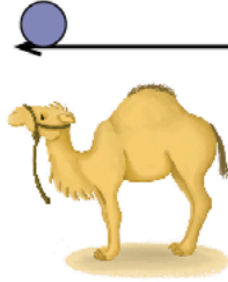
Pour éviter à l'enseignant de refaire le travail sur l'ordinateur, il peut simplement prendre ce panneau en photo.

الكلمات التي تحتوي على [ ل ]

ل لا لولي لَ لِدِ

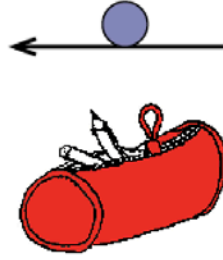


غول



جَمَل

فيل



مِقْلَمَة

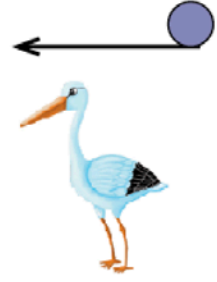
نملة

سلحفاة

كلب

حلزون

طاولة



لَقْلَاق

لبؤة

لوحة

لُعَب

يلعب الكلب. يلعب الكلب مع سوسو.

التقت الجرادة بالسلحفاة.

ماذا يأكل اللقلاق ؟

## ANNEXE 4 - FICHE GUIDE : Présentation d'un texte, travail oral



### COMPETENCES

Comprendre et s'exprimer à l'oral :

- Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte
- Participer à des échanges dans des situations diversifiées



### Objectifs :

- Emission d'hypothèses à partir d'images
- Familiarisation et compréhension globale du texte entendu
- Mémorisation de courts passages



### Matériel :

- Grandes feuilles de papier
- Etiquettes-mots et étiquettes-images collectives
- Marqueur

### SEANCE 1 (20 à 30 minutes)

#### 1<sup>ère</sup> étape : étude des images (livre fermé sur la table)

L'enseignant fait décrire les images une à une en invitant les élèves à émettre des hypothèses sur le sens du texte qui va être écouté. Ces hypothèses sont notées sur une grande feuille de papier (ou enregistrées si on utilise un TBI) qui sera réutilisée par la suite. Ces mots et hypothèses seront ensuite lus, soit par les élèves, soit par le professeur, en fonction de la période de l'année et du niveau des élèves.

Cette lecture d'images porte sur le lieu, les personnages, les objets dessinés, éventuellement le moment de la journée, les attitudes et sentiments exprimés, etc.

Pour ce qui concerne les images contenant des bulles, **on laisse la découverte du texte pour une étape ultérieure, après avoir fait le travail sur les pages d'exploitation (page de gauche).**

**2<sup>e</sup> étape** (3 minutes) : L'enseignant fait ouvrir le livre en écrivant le titre et le numéro de la page au tableau et invite les élèves à observer la consigne en haut à droite. Le logo sera également présenté agrandi au tableau. Le numéro sera explicité pour que les élèves puissent réécouter la piste chez eux. Le titre et le numéro du chapitre (1 الجزء) sont également expliqués.

**3<sup>ème</sup> étape** : Ecoute du CD (livre fermé).

Le professeur propose aux élèves une première écoute globale, pendant laquelle ils vont essayer de saisir quelques informations sur l'histoire, de situer ce qui se passe... On ne pose pas de questions à cette étape.

On procèdera ensuite à une écoute sélective : cette fois, on pose les questions au préalable.

Exemples de questions :

من يتكلم ؟ ما اسم البنت ؟

Les élèves écoutent 2 fois la partie du texte correspondant à la première image et répondent ensuite à ces questions.

En fonction du niveau des élèves, on pourra exploiter ou non les autres éléments de la narration (la maman lit une histoire chaque jour, elle éteint la lumière en partant, Rania crie, etc.).

Le même travail est fait pour les autres parties de l'histoire (images 2, 3 et 4).

بعض أسئلة : ماذا تسمع رانية ؟ هي خائفة. تخاف من القط ؟ من الكلب ؟ من الغول ؟

من تحت السرير ؟ ما اسم القط ؟ الخ...

## SEANCE 2 (20 à 30 minutes)

Après avoir réécouté toute la piste, on travaille sur les phrases du dialogue, avec des questions du type :

من قال .... ؟

Puis on passe à la phase de répétition et de mémorisation de ces courtes répliques.

Pour l'exploitation : on passe de خائفة à خائف avec des images. On peut également remplacer Rania par un petit garçon et reprendre tout le dialogue au masculin.

Enfin, on passe à la réalité de la classe : وأنت، ممّ تخاف ؟ ممّ تخافين ؟ من عنده قط ؟ من عنده كلب ؟

Pour que tous les élèves puissent parler, on peut leur distribuer des images d'animaux domestiques, le professeur pose alors la question à un élève : أنا عندي كلب. وأنت، عندك كلب ؟

On peut se contenter au début de la réponse لا / نعم puis par la suite on demandera une réponse plus complète.

**Proposition de jeu de paroles avec une demi-classe ou un groupe plus restreint (interactions élèves/élèves) :**



**Matériel :** bâton de parole (une bouteille vide, un bâton, une marionnette...), images d'animaux, de personnages ou tout autre élément... connus des élèves et dont on peut avoir peur.

**Préparation du jeu collectivement :** Le professeur s'assure que les mots présentés sous forme d'images sont effectivement connus des élèves, en leur demandant de les nommer à tour de rôle.

**Déroulement :**

On dispose d'un bâton de paroles. Le professeur prend le bâton et commence en s'adressant à l'un des élèves : أنا أخاف من ..... ، وأنت، يا فلان(ة) ممّ تخاف(ين) ؟

L'élève prend le bâton de paroles, répond en s'adressant à un autre camarade :

أنا أخاف من ..... ، وأنت، يا فلان(ة) ممّ تخاف(ين) ؟

La parole circule en même temps que le bâton.

Contrôle de la compréhension de l'oral : Un jeu qui fonctionne très bien avec les élèves consiste à raconter une histoire connue (ou un épisode) en faisant des erreurs, les élèves les corrigent dès qu'ils les entendent. Et plus l'erreur est grosse (remplacer la fourmi par un éléphant), plus les élèves rient, et plus ils retiennent le contenu et le sens.

## ANNEXE 5 - FICHE GUIDE : Présentation d'un texte, lecture et stratégies de lecture



### COMPETENCES

Lire et comprendre un texte court



### Objectifs :

- Trouver le sens d'un texte
- Mettre en place des stratégies pour arriver au sens
- Emettre des hypothèses sur le sens d'un texte en
  - Reconnaisant des mots ;
  - Devinant d'autres mots ;
- Vérifier les hypothèses émises en :
  - Contrôlant la lecture d'un mot par le repérage et la reconnaissance d'une syllabes, d'un mot, d'une expression ;
  - Retrouvant dans un texte des mots, une phrase, un passage...

Séance 1 : découverte d'un nouveau texte



### Matériel :

- les illustrations du texte et la feuille sur laquelle sont écrites les hypothèses émises lors de la lecture de ces illustrations (cf. fiche travail oral)
- le texte agrandi ou projeté au vidéo projecteur
- des images représentant les principaux mots du texte (personnages, lieux, objets...)
- étiquettes - mots

### Déroulement :

**1<sup>re</sup> étape** (en regroupement), 5 mn : Expression autour de ce qui a précédé et des images accompagnant le texte et déjà étudiées.

On profite de ce moment pour faire parler les élèves qui éprouvent des difficultés en lecture pour les mettre en confiance avant d'aborder la lecture.

On fait également des liens avec les textes déjà lus : où a-t-on déjà rencontré ce mot ? (faire relire le passage ou les phrases précédemment étudiés).

**2<sup>e</sup> étape** (15 à 20 mn) : Découverte du nouveau texte en l'affichant agrandi au tableau (ou en le projetant). Si possible, on garde la forme du texte contenu dans le manuel s'il s'agit d'un texte extrait du manuel (ponctuation, retours à la ligne).



Prise d'indices : Y a-t-il des mots que l'on connaît déjà ? Y a-t-il des mots qui reviennent plusieurs fois ?  
Les élèves viennent entourer (au tableau ou sur l'ordinateur)

- les mots reconnus (lecture par voix directe).
- les mots qu'ils ont déchiffrés (lecture par voix indirecte)

Le professeur peut éventuellement réécrire sur un côté du tableau les mots reconnus, les élèves viennent poser à côté les illustrations correspondantes. On demande ensuite aux élèves volontaires de lire des mots, des groupes de mots, des phrases (en suivant au tableau avec une grande règle).

Hypothèses : Les élèves font des hypothèses sur les phrases du texte qui n'auraient pas encore été lues, en s'aidant de ce qui a déjà été vu à l'oral, des mots connus, des illustrations qui ont été étudiées, en lisant des mots avec l'aide de l'enseignant : mots pouvant être décodés grâce aux lettres et mots connus ( mots outils, prénoms des élèves, jours de la semaine, couleurs ...) en faisant comparer les mots, compter les lettres, en faisant dire : ce mot commence avec la même lettre que le mot x, ce mot chante comme tel autre mot....

Validation ou correction des hypothèses : l'enseignant lit le texte, les élèves passent au tableau pour suivre avec la règle ou suivent avec leur doigt s'ils ont le texte devant eux.

Une fois le texte décrypté, le professeur en fait une lecture magistrale puis pose quelques questions sur le sens global du texte.

## Séance 2 : comprendre et se repérer dans un texte

### Texte affiché au tableau



#### Matériel :

- les illustrations du texte
- le texte agrandi ou projeté au vidéo projecteur
- des bandes sur lesquelles sont reproduites les phrases du texte

**1<sup>re</sup> étape** (quelques minutes) : Travail sur le sens par quelques questions et une lecture

**2<sup>e</sup> étape** (quelques minutes) : Jeu à l'oral : le professeur dit une phrase, les élèves lèvent la main si elle est dans le texte (il choisit des phrases avec des légères variantes).

**3<sup>e</sup> étape** : Travail sur étiquettes par binôme (15 à 20 minutes) : reconstitution des phrases : chaque binôme dispose de bandes de papier sur lesquelles sont reproduites les phrases du texte et d'autres légèrement différentes (même phrase que dans le texte mais négative, ou au pluriel ou au singulier...). Le professeur dit : "montrez-moi la bande où est écrit..." (le cas échéant qui correspond à une des illustrations). Les élèves choisissent dans leurs bandes et on vérifie ensemble. Ils vont ainsi peu à peu éliminer les phrases qui ne sont pas dans le texte, en justifiant leurs choix entre eux et auprès du professeur qui passe dans les rangs.

Ils remettent ensuite le texte dans l'ordre et le collent dans leur cahier.

**Différenciation** : On peut mettre un élève en difficulté avec un élève plus avancé qui aura le rôle de tuteur.

Le professeur peut travailler avec un groupe d'élèves en difficulté pour :

- rechercher avec eux des mots qu'ils ne savent pas lire.
- leur présenter ces mots sous forme d'étiquettes et les aider à lire.
- Leur faire établir les liaisons de ces mots avec les dessins pour vérifier la compréhension.
- Leur donner des repères pour mémoriser ces mots : faire comparer les mots, compter les lettres, faire dire : ce mot commence avec la même lettre que le mot x, ce mot chante comme tel autre mot...

### Séance 3 : appropriation du texte



#### Matériel :

- Les illustrations du texte
- Le texte agrandi ou projeté au vidéo projecteur
- Des étiquettes avec les mots du texte et d'autres mots
- Le texte photocopie pour les élèves

**1<sup>re</sup> étape : lire et mémoriser des mots :** Travail collectif, texte au tableau (5 à 10 minutes) : faire observer le texte et faire repérer le titre ; faire compter le nombre de mots, de phrases, de lignes, faire repérer les signes de ponctuation, faire lire quelques mots et phrases.

Après une première lecture du texte par le professeur (ou un élève volontaire), on propose plusieurs jeux de repérage (rythme soutenu) :

- Le professeur lit le texte et s'arrête au hasard. Un élève vient montrer le dernier mot lu.
- Le professeur lit un mot, un élève vient le montrer au tableau. Cet élève lit un autre mot et interroge un autre élève qui vient au tableau, et ainsi de suite.
- Le professeur montre une étiquette, les élèves doivent dire si le mot se trouve dans le texte et le montrer au tableau (à faire avec les étiquettes des mots du texte, des mots très différents et des mots proches).

Jeux sur les mots (10 mn) :

- reconstitution des phrases à partir de mots en désordre
- phrases à trous : compléter une phrase à trous en cherchant les mots qui conviennent parmi plusieurs autres mots.
- Jeu de la phrase qui s'allonge : à partir de la première phrase du paragraphe à lire.

يلعب القط

يلعب القط مع الكلبة ليلو

- Jeu de substitution : à partir de deux phrases du passage à lire.

الفيل قوي ولطيف

الأسد قوي ولطيف

الفيل يلعب مع الكلب

**2<sup>e</sup> étape** : travail individuel (5 à 10 minutes)

Les élèves disposent du texte photocopié et de crayons de couleur. Le professeur énonce une couleur et dit un mot du texte. Les élèves l'entourent de la couleur demandée. La correction est facilitée par l'usage des couleurs. On peut faire la correction avec le vidéoprojecteur, en surlignant sur le document texte les mots avec la bonne couleur. Le texte est ensuite collé sur le cahier d'exercices.

**3<sup>e</sup> étape** : (quelques minutes) Lecture à voix haute par le professeur d'abord, puis par quelques élèves.

#### Séance 4 : Travail de consolidation et de production



##### Matériel :

- Les étiquettes des mots du texte (en gros pour le travail collectif et en petit pour le travail individuel)
- Le texte photocopié pour les élèves (ils peuvent utiliser le texte de la séance précédente.)

**1<sup>re</sup> étape**, travail collectif (10 minutes) : Le texte agrandi est affiché sur un côté du tableau. Le professeur montre les étiquettes-mots agrandies et dit aux élèves : "Ce sont les mots du texte, ils sont dans le désordre." Il laisse les élèves dire la tâche à effectuer : "On va les remettre dans l'ordre". Le texte est reconstitué au tableau, mot après mot, par les élèves qui choisissent une étiquette et justifient leur choix (c'est tel mot, c'est le même que..., ça commence par "ح", etc.).

Les étiquettes sont distribuées aux élèves avec d'autres étiquettes intruses, la première phrase du texte est rappelée par un élève.

Avec l'aide des élèves qui disent de combien de mots se compose la phrase, l'enseignant peut dessiner le schéma de la phrase : pointillés + espace + pointillés + ponctuation. L'élève qui a le premier mot vient le mettre à sa place.

**2<sup>e</sup> étape**, travail individuel (10 à 15 minutes) : Les élèves disposent des étiquettes des mots du texte et reconstituent le texte (avec ou sans le texte selon le niveau de chacun). Le texte reconstitué est collé sur le cahier après vérification.

**Différenciation** : les élèves avancés reconstituent le texte sans l'aide de la photocopie du texte, les autres peuvent le faire une première fois avec le texte, puis sans le texte.

Pour les élèves avancés, on peut prévoir des mots intrus (mots proches par la forme mais ne figurant pas dans le texte).

**3<sup>e</sup> étape**, travail en binôme (10 à 15 minutes) : Avec les étiquettes et d'autres étiquettes-mots déjà connus, les élèves vont être amenés à construire d'autres phrases ou unités de sens, qu'ils viendront proposer au tableau pour validation par la classe. Ces nouvelles phrases validées peuvent être enregistrées au fur et à mesure sur l'ordinateur par l'enseignant ou simplement photographiées pour être mises dans le cahier de la classe ou dans les cahiers des élèves.

## ANNEXE 6 – FICHE GUIDE : Déchiffrer, décoder

On l'a vu, l'apprentissage de la lecture passe par :

- La pratique orale du langage : accroissement du vocabulaire, capacité d'écoute et d'expression, prise de parole en continu, compréhension de phrases et de récits, distinction des sonorités de la langue.
- Le code alphabétique qui doit faire l'objet d'un travail systématique : distinction des signes graphiques, déchiffrement et décodage des mots.
- L'écriture de mots, de phrases, de textes, qui doit être menée de pair avec la lecture, ces deux composantes se renforçant mutuellement tout au long du cycle.
- Une première initiation à la grammaire et à l'orthographe.

Cette fiche concerne essentiellement le travail sur le code et l'identification des mots.

Une précision : quelle est la différence entre le déchiffrement et le décodage ?

Le déchiffrement est la capacité à lire des correspondances lettres-sons sans forcément donner un sens au mot ; Le décodage est la capacité à reconnaître le sens du mot déchiffré (décoder = comprendre le code).



### Compétences et connaissances à travailler au cycle 2

- Connaître le nom des lettres et l'ordre alphabétique.
- Distinguer entre la lettre et le son qu'elle transcrit (la lettre « m » transcrit le son « m ») ; connaître les correspondances entre les lettres et les sons.
- Savoir qu'une syllabe est composée d'une ou plusieurs graphies, qu'un mot est composé d'une ou plusieurs syllabes ; être capable de repérer ces éléments (graphies, syllabes) dans un mot.
- Connaître le système vocalique de l'arabe (3 voyelles longues qui sont systématiquement notées, 3 voyelles brèves qui peuvent ne pas être notées).
- Lire aisément les mots étudiés.
- Déchiffrer des mots réguliers inconnus.
- Lire aisément les mots les plus fréquemment rencontrés (dits mots-outils).
- Lire à haute voix un texte court dont les mots ont été étudiés, en articulant correctement et en respectant la ponctuation.



### Objectifs

- Repérer la place des lettres dans un mot ; découper un mot en syllabes et lire les syllabes ;
- Faire lire et former des syllabes, former des mots à partir des syllabes séparées par substitution, retrait, ajout, déplacement, ;
- Utiliser les lettres et les voyelles pour écrire des mots inconnus, ( jeux ) ; des syllabes ;
- Vocaliser des mots connus

## Matériel

- Etiquettes-lettres écrites dans différentes positions : début, milieu fin.
- Etiquettes avec les signes vocaliques (voyelles brèves, chadda, soukoun)
- Etiquettes de mots outils, images
- Ardoises
- Une grande feuille de papier.

### **Proposition d'activités visant à faire acquérir ces compétences et connaissances au cycle 2**

Pour connaître le nom des lettres et l'ordre alphabétique :

- Jouer avec les abécédaires et en fabriquer
- Inventer des comptines avec les noms des lettres
- Faire chanter des comptines ou chansons reprenant les noms des lettres
- Épeler des mots connus (prénoms par exemple)

Pour connaître les correspondances entre le phonème et le graphème :

- Faire entourer la lettre étudiée
- Faire entourer la lettre étudiée selon sa place dans le mot
- Faire entourer dans un mot écrit la lettre que l'on entend
- Faire entourer une syllabe (لي - م)
- produire des rimes

Pour travailler sur la combinatoire :

- Dénombrer les syllabes d'un mot, faire localiser une syllabes dans un mot, faire lire des syllabes
- Faire repérer les mots qui commencent (ou par la même lettre, par la même syllabe,
- former des syllabes à partir des lettres isolées
- Faire associer le nouveau phonème aux voyelles courtes et longues
- Faire associer le nouveau phonème à d'autres phonèmes précédemment étudiés
- Faire découper des mots en syllabes (jeu du robot qui hache les mots en syllabes)
- Constituer au fur et à mesure un tableau des syllabes à faire lire régulièrement dans le sens vertical et horizontal
- À partir de syllabes, faire des jeux de construction de mots
- Ecrire des syllabes (ardoises)

- Modifier une lettre ou une syllabe pour former un autre mot : فـول -غول / يلعب - ملعب تلعب - نلعب - ألعب : نار -جار -غار - دار- /
- chasse aux intrus avec des mots qui commencent (ou se terminent) tous par la même lettre, la même syllabe (à l'oral puis à l'écrit)

Pour lire aisément les mots étudiés :

- faire repérer (entourer, colorier) un mot entendu dans une phrase lue
- multiplier les exercices avec les étiquettes : phrases à trous, phrases avec erreurs dans lesquelles remplacer les étiquettes erronées
- pratiquer des substitutions de mots : ôter une étiquette dans une phrase et la faire remplacer par d'autres mots
- Pour lire aisément les mots-outils (prépositions, pronoms personnels, conjonctions...)
- Faire repérer (entourer, colorier) les mots-outils dans une phrase lue
- Avec les étiquettes : classer les mots (laisser dire aux élèves leurs critères de classement). Par exemple, on leur donne وراء أمام تحت نحن أنا أنت et on demande aux élèves de classer les mots en deux groupes, sans donner d'autres précisions. Certains classeront en distinguant les pronoms personnels des prépositions, d'autres peuvent classer en distinguant les mots qui contiennent الحاء de ceux qui contiennent الألف , d'autres encore peuvent distinguer ceux qui commencent par أ des autres... Tous les classements sont bons à partir du moment où ils peuvent l'expliquer (même principe que pour l'intrus).

### Remédiation :

Une règle d'or : laisser la chance à l'enfant de corriger lui-même, donc ne pas vouloir aller trop vite, dire à sa place.

Si l'élève ne peut se corriger lui-même, faire corriger par un autre élève.

Que faire si l'élève a un blocage, s'il s'arrête devant un mot sans le dire ? On peut poser plusieurs questions selon le cas :

- Connais-tu une partie du mot ?
- Peux-tu placer ta bouche pour former le premier son ?
- Veux-tu relire la phrase (s'il bloque vers la fin de la phrase) ?

On trouvera dans le CD du professeur un fichier intitulé « exemples exos syllabes » proposant divers exercices qui pourront être adaptés en fonctions des mots et lettres étudiés (exemples ci-après).

أعدّ مقاطع الكلمات وأحيط العدد المناسب.



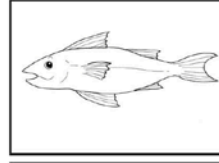
معلّمة  
4 - 3 - 2



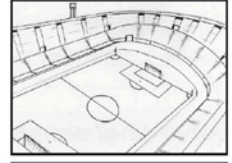
مدرسة  
4 - 3 - 2



مكتب  
4 - 3 - 2

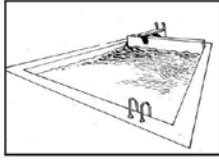


سمكة  
4 - 3 - 2



ملعب  
4 - 3 - 2

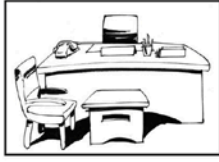
أحيط المقطع الذي أسمعه في بداية كلّ كلمة.



سَم - مَس - مَل



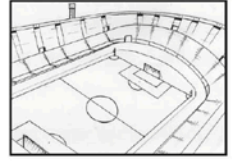
مَد - مُد - مَف



مَط - مَك - مَس

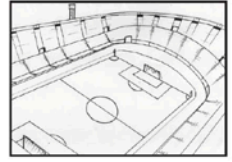
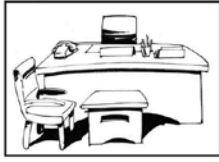
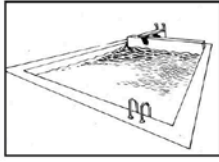


مَك - مَد - مَط

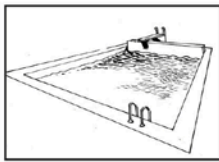


مَط - مَد - مَل

أكتب المقطع الذي أسمعه في بداية كلّ كلمة : مَط - مَد - مَل - مَك - مَس



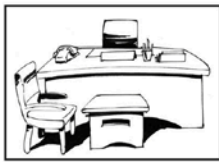
أكتب المقطع الناقص : رَ - عَ بَ - بَحَ - مَك - مَط



مَس...



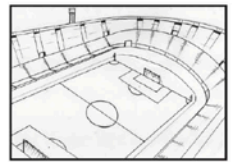
مَد...سة



مَتَب...



مَبَح...





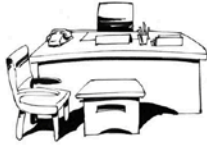


مَل...

أحيط الصوت الذي أسمعه.



أحيط الصوت الذي أسمعه :

				
[ث] - [ف]	[هـ] - [ح]	[غ] - [ر]	[ص] - [س]	[ق] - [ك]

أشطب الكلمة التي لا تحتوي على الحرف الذي يوجد في الإطار الأول.



كبير	سمك	كرسي	كلب	جميلة	مكتب	ك
تمساح	كبش	سمكة	حقيبة	باب	مكتب	ب
منديل	جميل	لقلاق	حليب	حمار	لؤلؤة	ل

ألون الكلمات التي تحتوي على المقطع الأول.



غول	عشرون	وردة	رُتِيلاء	خروف	رو
لاعب	إسمي	لباس	لَيْل	لِصاق	ل/لِ
مَكْتَب	تَمْر	وردة	مَكْتَبَة	كُتُب	ت/تَ



## ANNEXE 7 - FICHE GUIDE : Entraînement à la copie



### COMPÉTENCE

- Copier de manière experte



### Objectifs :

- Gagner en rapidité et en efficacité : copier par mot ou groupe de mots, sans erreur
- Respecter la mise en page
- Soigner son écriture

Dès le début de l'apprentissage du code, il faut expliquer aux élèves que pour recopier correctement, il est nécessaire de :

- Photographier « dans la tête » le mot qu'ils doivent écrire, garder en tête l'image du mot et l'écrire (important pour les élèves ayant une mémoire visuelle)
- Épeler le mot dans sa tête et l'écrire (pour les élèves ayant une mémoire auditive).
- Contrôler la copie, en plaçant le doigt sous chaque mot pour vérifier qu'il est bien écrit. Le fait de placer le doigt aide à la concentration.

Les propositions suivantes aideront les élèves à développer des stratégies de copie efficaces. L'enseignant choisit parmi elles ce qui lui semble le mieux adapté en fonction de son objectif et du niveau des élèves.

**a) Copie à partir d'un modèle :** On varie la place du modèle, ainsi on pourra

- copier sur la même ligne que le modèle ;
- copier sur la ligne située sous le modèle ;
- copier dans le cahier à partir d'un modèle posé sur la table de l'élève ;
- copier sur une feuille ou le cahier à partir d'un modèle écrit au tableau.

**Différenciation :** la copie proposée doit être adaptée aux compétences de chacun. Ainsi on pourra jouer sur :

- Le lignage : Sur une ligne, entre deux lignes, sur réglure Seyès 3 mm puis 2,5 mm, puis 2 mm (taille normale) ;
- La place du modèle (plus ou moins éloigné de la feuille sur laquelle écrit l'enfant) ;
- La longueur du texte à copier (nombre de mots) ;
- Le temps imparti à la copie.

**b) Copie guidée**



**Objectif :** apprendre et améliorer le geste graphique.

Un mot est écrit au tableau (ou projeté sur tableau blanc). L'enseignant reproduit la première lettre en expliquant son geste (je commence sur la ligne, je descends, je tourne vers gauche...), les élèves reproduisent la même lettre. Le procédé se répète pour les autres lettres. Les explications portent sur le

sens du tracé, le lever de crayon si une lettre ne s'attache pas, la taille des lettres et la hauteur des traits, les proportions, les points et/ou barres.

### c) Copie encadrée



**Objectif** : mémoriser l'orthographe d'un mot entier

Un mot est écrit au tableau. On le lit ensemble, on observe et on décrit ses caractéristiques (nombre de lettres, lettre qui ne s'attache pas, lettre qui a le point en bas, lettre qui descend sous la ligne...). L'enseignant cache ensuite le mot en laissant la première lettre visible, les élèves doivent écrire le mot entier. L'enseignant ôte le cache et les élèves vérifient leur travail. Le maître passe dans les rangs contrôler l'écrit, des enfants petits ne voyant pas facilement leurs erreurs.

### d) Copie flash ou copie effacée



**Objectif** : mémoriser l'orthographe d'un mot, d'une phrase entière

Le professeur écrit un mot au tableau. Les élèves le lisent. Le professeur leur demande de bien « photographier » le mot, ou de l'épeler dans leur tête, en fermant les yeux. Ils ouvrent les yeux et regardent à nouveau le mot pour voir s'ils s'en souviennent bien. Le professeur efface alors le mot et les élèves l'écrivent. On s'exerce sur les mots usuels, jours de la semaine, consignes...

Après avoir travaillé sur des mots, on passe à une expression de deux ou trois mots, puis à une courte phrase. S'il s'agit d'une phrase, le professeur peut effacer progressivement les mots, un élève lisant la phrase entière à chaque fois qu'un mot est effacé. Les élèves écrivent ensuite la phrase lorsque 3 ou 4 mots au maximum sont effacés. On peut aussi cacher le premier mot, que les élèves écrivent individuellement de mémoire, puis le deuxième mot, le troisième... On vérifie soit mot à mot, soit tous les mots au final.

### e) La copie retournée



**Objectif** : être capable de recopier une phrase ou un texte en développant un empan de saisie de plus en plus grand

Le modèle est affiché derrière les élèves ou au dos de la feuille sur laquelle ils vont écrire : 5 à 10 mots, 2 ou 3 phrases courtes (à moduler en fonction du niveau des élèves et de la période de l'année). Les élèves doivent copier l'ensemble en se retournant (ou en retournant la feuille) le moins souvent possible. Les élèves sont par deux, un copieur et un observateur, qui comptabilise le nombre de fois où le copieur se retourne. Les deux élèves notent ensuite le nombre de mots bien écrits. Les rôles sont ensuite inversés. En refaisant le même travail la semaine suivante, les élèves savent qu'ils doivent essayer d'améliorer leur score (nombre de fois où ils se sont retournés et nombre de mots bien écrits).

### f) Copie sélective



**Objectif** : lire et copier en tenant compte du sens ou de l'orthographe

Plusieurs mots sont écrits au tableau (ou plusieurs phrases). Les élèves doivent recopier seulement ceux qui correspondent aux consignes données.

Exemple de consignes concernant le sens : Je copie les mots qui sont dans le texte qui a été étudié. / Je copie les noms de couleur, ou les verbes.

Exemple de consignes concernant l'orthographe : Je copie les mots qui contiennent la lettre « ب ». / Je copie les mots qui se terminent pas un « ة ».

**A retenir** : Écrire à chaque séance, ne serait-ce que 2 ou 3 mots, permet de mieux fixer les compétences et les habitudes. L'explicitation des stratégies utilisées puis l'entraînement permettent aux élèves d'être davantage acteurs de leur apprentissage. On prendra donc un temps pour faire réfléchir les élèves sur leurs façons de faire : Comment fais-tu pour copier ? Que regardes-tu ? Le mot entier ? Les lettres une à une ?

## ANNEXE 8 – LES JEUX

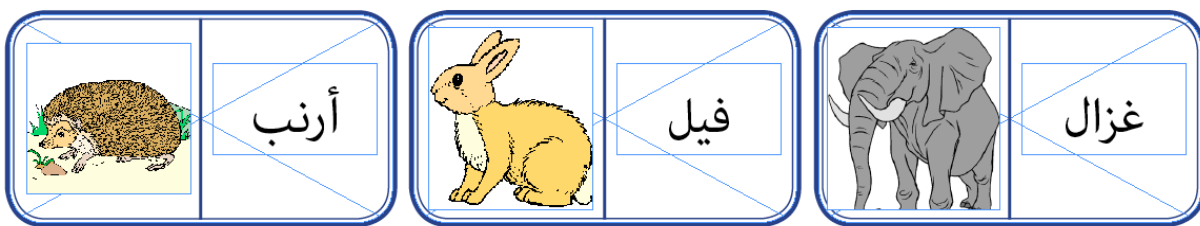
### A - Les jeux de cartes

Les idées suivantes sont valables quel que soit le champ lexical étudié : elles peuvent être appliquées par exemple avec tous les mots nouveaux d'une unité, avec ceux de la découverte du monde, avec ceux des pages 10, 11 et 12, etc. L'objectif principal est de manipuler le lexique étudié en classe, sous une forme ludique. Il faut toujours penser qu'un jeu a un enjeu, il faut un gagnant (élève, binôme ou groupe). Le nom de l'élève gagnant est noté sur un tableau prévu à cet effet, ou bien cet élève reçoit un « bon point ». Les bons points peuvent être comptabilisés en fin de mois ou de période et l'élève en ayant le plus grand nombre est sacré « joueur du mois ». Cela participe de la motivation des élèves.

**Loto** : Le principe du loto est bien connu, l'objectif pour nous étant la manipulation du lexique étudié. Les élèves disposent de planches sur lesquelles figurent des images se rattachant à un champ lexical donné. Le meneur de jeu dispose des mêmes images sous forme de petites cartes. Il tire une carte et dit à voix haute le mot représenté. Les élèves qui ont l'image concernée sur leur planche la demandent, le premier à réagir obtenant la carte. Le premier élève ayant complété sa planche est le gagnant. Il peut y avoir une seule fois chaque dessin ou plusieurs fois, en fonction du nombre de mots travaillés et du nombre de joueurs. On peut jouer avec juste les illustrations ou en combinant illustrations et mots écrits. Dans ce cas, toutes les configurations sont possibles : les mots écrits sur les cartes et des dessins sur les planches, ou le contraire, ou encore que les mots lorsque les élèves deviennent bons lecteurs.

**Domino** : Là encore, le principe est connu et on peut jouer avec tous les thèmes étudiés, avec les illustrations et/ou les mots écrits. On dispose d'une série de dominos présentant chacun d'un côté un dessin et de l'autre un mot (le dessin ne représentant pas le mot écrit sur le domino, mais un mot écrit sur un autre domino).

**Déroulement** : Chaque joueur reçoit 4 ou 5 dominos, les cartes restantes forment la pioche. Le premier joueur (tiré au sort) pose un domino (ici celui du milieu) et dit par exemple : أريد الفيل أو الأرنب.



Le joueur suivant doit alors poser soit l'image de l'éléphant soit le mot أرنب . S'il a l'éléphant, il le pose à côté du mot فيل en disant : عندي الفيل، أريد الغزال أو الأرنب.

S'il ne peut pas jouer, il dit par exemple : ليس عندي الفيل وليس عندي الأرنب et prend une carte dans la pioche. S'il pose une carte qui lui permet de jouer, il la pose, sinon c'est à son voisin de jouer. Le premier joueur qui pose toutes ses cartes a gagné.

Remarque : un élève peut aussi jouer seul, l'objectif principal sera alors la lecture. Il peut se chronométrer pour s'entraîner à terminer le cercle de plus en plus vite. Il améliore sa vitesse de lecture en jouant. On peut également prévoir un jeu complet par élève (pour un petit groupe), chacun essayant de compléter le cercle le premier.

**Mémory** : Pour chaque mot étudié, on prévoit la carte-image et la carte-mot. Donc pour 10 mots, 10 cartes-images et 10 cartes-mots. L'objectif est essentiellement la lecture, la mémoire étant fortement sollicitée.

Le *principe* : Trouver des paires, image et mot correspondant.

*Déroulement* : Le meneur de jeu mélange les cartes et les pose sur la table, la face avec le mot ou l'image cachée, en un carré ordonné (important, il ne faut pas les mettre en vrac). Le premier joueur (tiré au sort) retourne une première carte, puis une deuxième. Si les deux cartes correspondent, il dit le mot à voix haute, pose la paire à côté de lui, et peut rejouer. S'il s'agit de deux cartes qui n'ont pas de rapport entre elles, il les repose **à leur place face cachée** (afin qu'on puisse se souvenir de l'emplacement) et c'est au joueur suivant de tenter sa chance. Quand toutes les cartes sont parties, chaque élève compte ses paires à voix haute, en arabe. Le joueur qui trouve le plus de paires a gagné.

**Jeu des paires** (explications pour un groupe d'élèves, l'enseignant choisit en préparant sa séance si le jeu concerne la classe entière ou un seul groupe) : Jeu différent du Memory mais qui se joue avec les mêmes cartes.



**Matériel** pour 5 élèves pour travailler sur 10 mots : 15 cartes sur lesquelles figure l'image, 15 cartes sur lesquelles figure le mot écrit en arabe. Toutes les cartes sont mélangées. Le meneur de jeu distribue 5 cartes à chaque élève, les 5 restantes composant la pioche. Le but du jeu est de rassembler les cartes par paire et donc de réunir image et mot correspondant.

Chaque élève commence par composer les paires qu'il peut trouver avec les cartes qu'il a reçues. Il lui reste une ou plusieurs cartes en main. A tour de rôle, chacun dit à voix haute le nom de la paire qu'il a trouvé, les autres élèves validant ou non ce qui est dit. Après le tour de table, chacun doit demander aux autres la carte qui lui manque pour composer une autre paire. (من عنده ؟ أريد...). Le premier élève qui place toutes ses cartes est le gagnant.

#### Jeu de 7 familles :



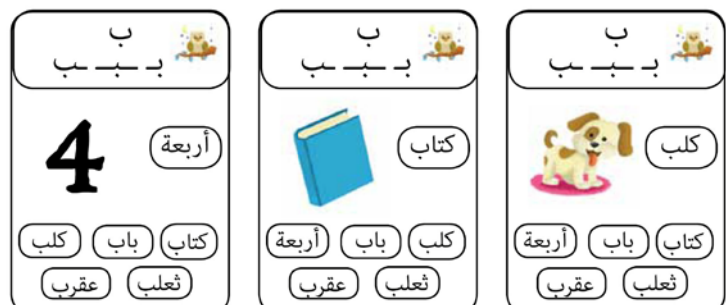
**Matériel** : Nous avons choisi des familles de 6 mots. Pour une famille, par exemple la famille des « ب », il y aura donc 6 cartes.

Pour jouer il faut au moins 4 familles de 6 cartes.

Sur chaque carte figure en haut la lettre isolée et les autres graphies de cette lettre, ainsi que le dessin correspondant au mot-clé (pour nous, l'animal de l'abécédaire). Au milieu, est écrit le mot de la carte avec son illustration. En bas sont inscrits les autres mots qui constituent la famille.

Exemple de cartes, ici 3 cartes de la famille « الباء ». Il faudra y ajouter la carte « باب », « ثعلب » et « عقرب ».

Le but du jeu est de reconstituer une famille complète en récupérant les cartes auprès des autres joueurs. On peut arrêter dès qu'un élève a complété une famille, c'est donc lui le gagnant. Si on joue avec un plus grand nombre de familles, le gagnant est celui qui aura reconstitué le plus grand nombre de familles.



Choisir le joueur qui mélange les cartes. Lorsque les cartes sont mélangées, il en distribue 5 à chaque joueur en commençant par son voisin de gauche. Le reste des cartes constitue la pioche. Les joueurs regroupent leurs cartes par famille. On joue dans le sens des aiguilles d'une montre. Chacun leur tour, les joueurs demandent au joueur de leur choix, une carte qui les intéresse pour compléter une famille.

Pour demander une carte, le joueur doit posséder dans son jeu au moins une carte de la famille.

S'ils obtiennent la carte demandée, ils rejouent, sinon ils piochent une carte. S'ils piochent la carte demandée, ils peuvent rejouer sinon c'est au tour du joueur suivant.

Lorsqu'un joueur a réuni les 6 cartes d'une même famille, il dit "famille" et la pose devant lui en faisant une petite pile. Il peut immédiatement rejouer et demander une autre carte qui l'intéresse pour compléter une autre famille. Le jeu est terminé lorsque toutes les familles sont reconstituées.

Remarque : Nous ne fournirons pas ici les cartes, les élèves auront plaisir à les fabriquer eux-mêmes. Par contre, des cartes vierges sont proposées dans le CD du professeur, avec uniquement l'intitulé des familles. En fabriquant des étiquettes-mots et en utilisant les dessins fournis dans ce CD ou disponibles gratuitement sur internet, les professeurs pourront mettre le matériel nécessaire à la disposition des élèves.

## B - Les jeux verbaux

Ces jeux sont présentés avec une explication : on va travailler sur tel son, tels mots, on va faire fonctionner notre mémoire... En fin de séance, un petit bilan : qu'a-t-on appris ? quel son savons-nous bien dire maintenant ?...

### *Pour favoriser la concentration, l'attention*

**Jeu de l'attention auditive** : Repérer dans la chaîne parlée un mot, ou plusieurs mots déterminés à l'avance. Par exemple, lever le bras lorsqu'on entend le mot « شجرة » ou faire les oreilles de lapin lorsqu'on entend le mot « أرنب ». A faire à partir d'un petit texte dans lequel le(s) mot(s) revient (reviennent) plusieurs fois.

### *Pour identifier et prononcer correctement les sons de la langue*

**Jeu des muets 2** : Le maître articule nettement mais silencieusement par exemple le prénom d'un enfant, celui-ci doit l'identifier, dire son prénom et articuler à son tour silencieusement le prénom d'un autre élève.

**Pigeon-vole** : Dire des mots qui contiennent souvent un même son. Les élèves lèvent la main quand ils entendent ce son. On peut augmenter la difficulté en demandant aux élèves de tenir compte de la place du son dans le mot (début, milieu, fin)

**La maison des sons** : Avec des objets ou des images : les nommer puis les regrouper quand leurs noms contiennent le même son. A l'inverse, des objets sont regroupés, faire rechercher le critère qui a été choisi pour les regrouper.

**Le marché de « pad'i pad'o »** : faire trouver des mots qui ne contiennent pas tel ou tel son (choisir des sons qui reviennent souvent dans la langue)

**La fin manquante** : le meneur de jeu montre une image en disant le début du mot. L'élève complète le mot.

**Jeu de l'inventaire** : choisir un ensemble d'objets ou d'images dont le nom contient un son qui n'existe pas en français ou que les élèves ont du mal à produire et faire faire l'inventaire de l'ensemble.

**Jeu sur les oppositions de sons** : choisir des mots contenant des sons proches à faire répéter plusieurs fois : [ ق ] et [ ك ].

**Jeux théâtraux** : faire répéter une phrase en riant, en pleurant, en appelant, en baillant, en criant...

**Le mot de passe** : Chaque semaine lors de la première heure de cours, un son est choisi ou tiré au sort. Quand le professeur demande le mot de passe, l'élève doit dire tout bas un mot contenant ce son. Le mot de passe peut être demandé pour aller aux toilettes, pour entrer en classe lors d'un retard, pour effacer le tableau, pour manipuler l'ordinateur, etc.

### *Pour mémoriser*

**Mémoire auditive** : Chaque enfant doit répéter rapidement une liste de mots donnée par le professeur :

المثال : برتقال، تفاح، خوخ، عنب      ثم خوخ، عنب، تفاح، برتقال      ثم موز، عنب، خوخ، لوز الخ.

**Jeu du téléphone** : faire circuler une phrase. Elle doit revenir identique (prononciation et ordre des mots). La phrase sera choisie en fonction des phonèmes étudiés, et peut être de plus en plus longue, ou comporter des difficultés de prononciation.

**Jeu du téléphone à relais** : Placés en deux équipes, les jeunes doivent faire un certain trajet avec une phrase en tête. L'enseignant donne la même phrase au premier de chaque équipe. Tour à tour, ils font le parcours et passent la phrase à l'élève suivant. L'équipe qui termine avec la phrase la plus près de l'originale gagne.

**Je te passe un quoi ?** : Les élèves sont placés en cercle. Le meneur de jeu donne un objet à son voisin en le nommant. L'objet doit faire le tour du cercle en disant : Je te passe un .... Un quoi ? Un .... On introduit ensuite un deuxième objet, puis un troisième... : Je te passe un ... et un ... ? Le premier qui se trompe est éliminé et va s'asseoir à l'écart.

**Jeu de Kim** : faire observer un ensemble d'objets pendant un temps limité, recouvrir les objets d'un tissu puis demander à l'élève d'énumérer les objets qu'il a vus. On peut faire ce jeu en affichant des dessins au tableau. Il faut s'assurer que les élèves connaissent le lexique à partir duquel on va jouer.

### *Autour du lexique*

**Le mot disparu** :



**Matériel** : Une liste de mots, l'ardoise, le tableau

Le professeur lit une liste de mots connus une première fois. Il la lit une seconde fois en oubliant un mot. Les élèves repèrent le mot disparu et l'écrivent sur l'ardoise.

**Nos mots préférés** :



**Matériel** : ardoises ou petits morceaux de papier, tableau, affiche

Le professeur présente l'activité : Vous allez échanger vos mots préférés. On s'interroge d'abord sur ce que signifie « aimer un mot » : on peut aimer ce qu'il représente (حلوى), sa sonorité (كنكوت), la situation auquel il est lié (استراحة). Les élèves écrivent un mot sur un petit bout de papier et on rassemble les papiers dans une pioche (sac, boîte). Chaque élève tire ensuite un papier au hasard et lit le mot écrit. Les mots sont écrits au tableau ou sur une affiche au fur et à mesure par un autre élève. On s'interroge de façon à trouver pourquoi on aime le mot (production orale).

## Verbes et sujets :



**Matériel** : cartes verbes (dessins et/ou mot écrit)

Les élèves tirent au sort une carte-verbe et essaient de trouver un maximum de sujets possibles pour le verbe. Par exemple avec le verbe « اختفى », on peut proposer : ...الشمس، المرض، شخص، وسخ.

## C – Les jeux de lecture

Les jeux suivants sont destinés à entraîner l'élève à améliorer sa lecture. Ils sont extraits du livre : 140 jeux pour lire vite (Je m'amuse en lisant avec mes parents) – Yak Rivais – Retz – 1990.

Ils ont été choisis parce qu'ils sont adaptables sans difficultés au travail en cours d'arabe (cursus 5h essentiellement).

### PRINCIPES DE BASE

- 1) L'enfant lit sa (ou ses) page(s) dans son livre en silence avant les jeux qu'on lui propose.
- 2) Pour chaque jeu, il y a un joueur et un contrôleur ; il est souvent prévu d'inverser les rôles ou d'opposer deux joueurs.
- 3) L'enfant n'écrira rien au cours de ces jeux.
- 4) La durée des séquences ne dépasse pas 15 minutes.
- 5) On ne fait pas porter les exercices sur la totalité du texte.
- 6) Le choix et la longueur du texte sont d'un niveau que l'enfant est capable d'atteindre.
- 7) Les consignes de l'exercice sont expliquées ; un ou plusieurs exemples sont montrés avant.

### SE "VOLER" LA PAROLE

**Objectifs** : suivre une lecture plus rapide, suivre un rythme collectif, anticiper.

*Deux lecteurs ou plus.*

L'un commence la lecture à haute voix. L'autre suit des yeux. Quand il le désire, le lecteur silencieux peut continuer la lecture à voix haute, et donc en prendre le contrôle. Celui qui lisait à voix haute se tait et c'est son tour de suivre. Il reprend le commandement lorsqu'il veut se manifester de nouveau en poursuivant à voix haute la lecture. Chaque lecteur qui suit peut devenir leader quand il le souhaite en lisant à voix haute; celui qui lisait à voix haute devient alors automatiquement suiveur.



Variante : lire chacun son tour une ligne, une phrase.

### SUIS-MOI !

**Objectifs** : suivre une lecture plus rapide, suivre un rythme collectif, balayage, anticiper.

*Deux lecteurs ou plus.*

Le premier élève lit à haute voix la page de lecture choisie. Le deuxième suit des yeux. Le premier s'arrête soudain, n'importe où. L'autre doit montrer où on s'est arrêté.





Inverser les rôles.

### LECTURE A L'ENVERS

**Objectifs : amener l'enfant à re-photographier les mots qu'il repère en partie grâce au contexte. L'amener à mieux cerner ses points de repère.**

a) En alternant à chaque ligne, l'adulte et l'enfant lisent le texte en commençant à la fin de chaque ligne (de gauche à droite)

*Exemple : l'envers à lecture 3 (ligne du titre de cet exercice)*

b) Même exercice mais en commençant le texte par la dernière ligne.

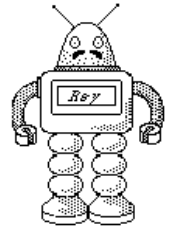
### CHACUN SON TOUR UN MOT

Le premier élève lit le premier mot, le deuxième le mot suivant et ainsi de suite... Difficile.

### LE MOT INTERDIT

*Convenir d'un mot « passe-partout » (style schtroumpfer en français) :*

L'enfant lit le texte à voix haute. Certains mots ne doivent pas être dits, il les connaît (exemple de mots interdits: je, qui, les prénoms, les verbes au مضارع ...). Quand il arrive sur ces mots, il dit le mot passe-partout au lieu de les prononcer.



### LE ROBOT

a) Proposer à l'enfant de lire à voix haute en détachant les mots, à la manière d'une machine. Chaque mot devra cependant être dit entièrement et sans hésiter.

b) Proposer à l'enfant de lire à voix haute en groupant les mots arbitrairement deux par deux. Les mots devront être dits ensemble, sans hésitation. Exemple :

هل يأكل / اللحم مثل / اللبؤة والثعلب ؟      التقت النملة / بالسحفاة تحت / نخلة عالية.

c) Proposer le même jeu en groupant les mots 3 par 3.

هل يأكل اللحم / مثل اللبؤة والثعلب ؟      التقت النملة بالسحفاة / تحت نخلة عالية.

### A LA PÊCHE

a) Faire pêcher les mots les plus longs, les mots qu'on retrouve plusieurs fois.

b) Faire pêcher les lignes qui ont le moins de mots, le plus de signes de ponctuation...

c) Faire pêcher les noms qui commencent (ou qui finissent) par telle ou telle lettre.

d) Faire pêcher les phrases interrogatives, exclamatives, négatives.



### L'ESSUIE-GLACE

L'adulte agite un crayon comme un essuie-glace sur la page que l'enfant lit à haute voix. Ralentir le mouvement du crayon pour augmenter la difficulté.

**Variante :** déposer le crayon (ou un autre objet long) n'importe où sur la page. Demander à l'enfant de lire quand même.

On peut utiliser des objets plus encombrants qu'un crayon.

### **LA LIGNE SAUTÉE**

Le premier élève lit à haute voix. Son camarade ne voit plus le texte mais sait que l'élève lecteur va sauter une ligne. Après la lecture, on lui rend le texte et il essaie de retrouver la ligne manquante.

#### **Variante :**

- a) même exercice avec un ou plusieurs mots (pas plus de 3)
- b) même exercice en sautant une (ou plusieurs) phrase(s)

### **A L'ENVERS**

Poser le texte à l'envers devant l'élève. Lui demander de lire à haute voix tous les mots qu'il reconnaît, n'importe où, sans contorsions !

### **ALPHABET**

Jouer à deux : le premier trouve **dans le texte** un mot commençant (ou renfermant) la lettre « alif ». Le second joueur cherche, toujours dans le texte un mot commençant (ou renfermant) la lettre « bâ' » et ainsi de suite...

Décider à l'avance si le mot doit commencer par la lettre, ou juste la contenir.

### **MEMOIRE**

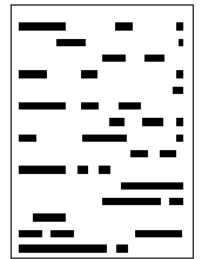
*Deux joueurs, livre fermé.*

A tour de rôle, les joueurs se rappellent des mots du texte (qui aura été faite avant). Le vainqueur est celui qui continue de trouver des mots quand l'autre tombe en panne.

Convenir que les mots-outils ne comptent pas (pronoms, particules...)

### **LA CENSURE.**

Préparer un calque transparent (voir ci-contre) sur lequel on a disposé des taches de tailles diverses. Placer le calque sur la feuille du texte et faire lire l'élève.



## ANNEXE 9 : TEXTE SUR L'ARCHE DE NOE

On trouvera ci-après un texte publié dans un livre publié par la Librairie des Ecoles, intitulé على ظهر السفينة et qui pourrait être un complément intéressant au travail sur la page 65. C'est un texte que l'on peut lire en faisant des gestes. Ceux qui voudront en savoir davantage pourront se procurer le livre.



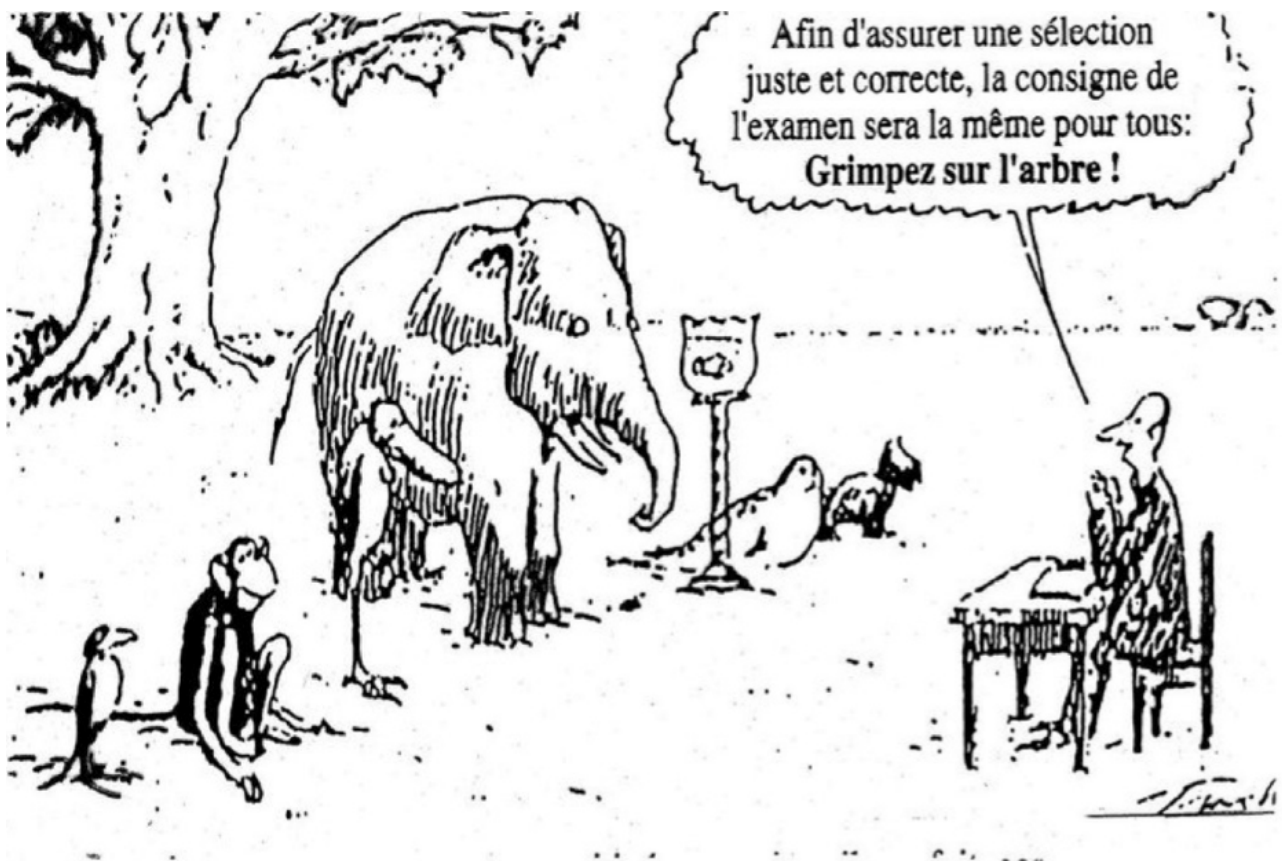
مرحى مرحى	أقبلت الحيوانات مثنى مثنى
مرحى مرحى	أقبلت الحيوانات مثنى مثنى
بالفرح جاد عليهما القدر	الفيل مع صديقه الكنغر
	وعلى ظهر السفينة يستعدان للسفر.
مرحى مرحى	أقبلت الحيوانات ثلاث ثلاث
مرحى مرحى	أقبلت الحيوانات ثلاث ثلاث
تركوا الغابة والفرحة تملأ القلوب	الزرافة والدب مع اليعسوب
ركبوا السفينة في اتجاه الجنوب	
مرحى مرحى	أقبلت الحيوانات رُباع رُباع
مرحى مرحى	أقبلت الحيوانات رُباع رُباع
لركوب السفينة محاول عاجز	فرس النهر عالقي ناشر
بطنه الكبير له حاجز	
مرحى مرحى	أقبلت الحيوانات خُماس خُماس
مرحى مرحى	أقبلت الحيوانات خُماس خُماس
على ظهر السفينة هيّا اركبوا	حسننا حسنا بهم رحبوا
مرحى مرحى	أقبلت الحيوانات سُداس سُداس
مرحى مرحى	أقبلت الحيوانات سُداس سُداس
صدّر الحكم سيعود إلى الغابة	القرد المُشاكس نال عقابه
مرحى مرحى	أقبلت الحيوانات سُداس سُداس
مرحى مرحى	أقبلت الحيوانات سُداس سُداس
والأرنب هائم على وجهه يتسكّع	الكلّ الآن يرقص ويتمتّع

## ANNEXE 10 : LA DIFFÉRENCIATION

Trois documents, qui traitent de la différenciation et des diverses possibilités de différenciation, sont disponibles dans le CD du professeur (dossier différenciation). On verra que, selon Philippe Meirieu, on peut différencier au niveau des outils, des démarches, de la gestion du temps, dans le degré de guidage de l'élève, et enfin dans les types d'insertion socio-affective. Selon JM Zakhartchou, les possibilités de différenciation sont plus larges encore.

Voici les titres de ces trois documents :

- Les 5 domaines de différenciation, Philippe Meirieu, formateur d'enseignants et directeur de l'Institut des sciences et pratiques d'éducation et de formation (ISPEF) de l'université LUMIERE-Lyon 2.
- La pédagogie différenciée, de S. Grandserre, professeur des écoles.
- Sur quoi faire porter la différenciation ? JM Zakhartchou, professeur formateur.



## ANNEXE 11 : BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

Sitographie actualisée au 17 avril 2016

Sur la copie :

La copie au cycle 2. Anne-Marie Glacet CPC Chartres 2, Françoise Mager-Maury CPC Dreux 2

([http://www.ac-limoges.fr/ia87/IMG/pdf/ecritCopie\\_au\\_cycle\\_2.pdf](http://www.ac-limoges.fr/ia87/IMG/pdf/ecritCopie_au_cycle_2.pdf))

Les écrits de Danièle Dumont, formatrice en pédagogie de l'écriture. Voir son site :

<http://legestedecriture.fr/>

Autour de la différenciation :

Enseigner en classe hétérogène. Cahiers Pédagogiques numéro 454 des, juin 2007

Actualité de la pédagogie différenciée. Cahiers Pédagogiques numéro 503, février 2013.

Sur le numérique :

Apprendre avec le numérique. Cahiers Pédagogiques numéro 498, juin 2012

Enseigner en primaire avec le numérique. Cahiers Pédagogiques, hors-série numéro 38, juin 2015

A voir également :

Le site de Philippe Merieu : <http://www.meirieu.com/>

[Lire au CP](#) sur Eduscol, un document d'accompagnement des programmes de 2008.

Et des vidéos sur l'année de CP, côté profs et côté parents : <https://www.reseau-canope.fr/lire-au-cp/une-annee-au-cp/>